

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

LE RÉCIT-PHOTOVOICE : UN PROJET DE CRÉATION AVEC UN GROUPE DE FEMMES IMMIGRANTES DANS  
UNE PERSPECTIVE D'EMPOWERMENT

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN ARTS VISUELS ET MÉDIATIQUES

PAR

MARIE GINETTE BOUCHARD

NOVEMBRE 2025

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL  
Service des bibliothèques

Avertissement

La diffusion de ce mémoire se fait dans le respect des droits de son auteur, qui a signé le formulaire *Autorisation de reproduire et de diffuser un travail de recherche de cycles supérieurs* (SDU-522 – Rév.12-2023). Cette autorisation stipule que «conformément à l'article 11 du Règlement no 8 des études de cycles supérieurs, [l'auteur] concède à l'Université du Québec à Montréal une licence non exclusive d'utilisation et de publication de la totalité ou d'une partie importante de [son] travail de recherche pour des fins pédagogiques et non commerciales. Plus précisément, [l'auteur] autorise l'Université du Québec à Montréal à reproduire, diffuser, prêter, distribuer ou vendre des copies de [son] travail de recherche à des fins non commerciales sur quelque support que ce soit, y compris l'Internet. Cette licence et cette autorisation n'entraînent pas une renonciation de [la] part [de l'auteur] à [ses] droits moraux ni à [ses] droits de propriété intellectuelle. Sauf entente contraire, [l'auteur] conserve la liberté de diffuser et de commercialiser ou non ce travail dont [il] possède un exemplaire.»

## REMERCIEMENTS

J'aimerais exprimer ma profonde reconnaissance envers Maryse Gagné et Adriana Oliveira, respectivement ma directrice et ma codirectrice de maîtrise, qui m'ont conseillée et accompagnée avec générosité et patience dans la réalisation de ce projet de recherche de maîtrise en arts visuels et médiatiques. J'aimerais remercier les professeur·es qui m'ont permis d'imaginer mon projet de maîtrise en arts visuels et médiatiques, notamment Mona Trudel, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques, qui a appuyé ma candidature au programme de maîtrise en arts visuels et éducation sur présentation de mon portfolio de projets artistiques réalisés avec des personnes immigrantes, et Martin Lalonde, qui m'a fait connaître la méthodologie du photovoix.

Je remercie chaleureusement l'équipe de la Maison de l'amitié, en particulier, Dora-Marie Goulet, directrice-adjointe au moment de la recherche, pour son ouverture à accueillir mon projet de recherche avec les femmes immigrantes dès le début de cette aventure. J'adresse également mes remerciements aux personnes suivantes : les participantes qui se sont engagées généreusement dans ce projet de recherche, soit Mercedalith, Paola, Magali, Martina, Valentina, Carolina et Clotaire, pour leur enthousiasme, leur créativité et leur courage à révéler leurs parcours migratoires ; mes collègues Barbara et Caroline, pour leurs contributions désintéressées; mes amies Claude, Solange, AndréAnne, Rachel et Valérie, ainsi que ma sœur, Brigitte, pour leur soutien précieux tout au long de ma maîtrise. Je n'oublie pas de transmettre toute ma gratitude à Louise, pour les mots d'encouragement constants. Je tiens à exprimer toute ma reconnaissance à Mau pour son écoute attentive, sa générosité et son soutien essentiel tout au long de ce parcours passionnant.

## DÉDICACE

*Pour ma nièce, Marie-Sarah et son fils, Élio.*

## TABLE DES MATIÈRES

|                                                                         |      |
|-------------------------------------------------------------------------|------|
| REMERCIEMENTS .....                                                     | II   |
| DÉDICACE .....                                                          | III  |
| TABLE DES MATIÈRES .....                                                | IV   |
| LISTE DES FIGURES .....                                                 | VII  |
| LISTE DES TABLEAUX .....                                                | VIII |
| RÉSUMÉ .....                                                            | X    |
| ABSTRACT .....                                                          | XI   |
| INTRODUCTION .....                                                      | 1    |
| CHAPITRE 1 PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE .....                             | 2    |
| 1.1 ORIGINE DE LA PROBLÉMATIQUE .....                                   | 2    |
| 1.2 QUESTIONS ET OBJECTIF DU PROJET DE RECHERCHE .....                  | 4    |
| 1.2.1 Question principale et sous-question .....                        | 4    |
| 1.2.2 Objectif.....                                                     | 4    |
| CHAPITRE 2 CADRE THÉORIQUE .....                                        | 5    |
| 2.1 LE CONCEPT D'EMPOWERMENT .....                                      | 5    |
| 2.1.1 Historique de l'empowerment .....                                 | 5    |
| 2.1.2 Les orientations idéologiques de l'empowerment.....               | 7    |
| 2.1.3 Définitions de l'empowerment .....                                | 7    |
| 2.1.4 Les modèles théoriques de l'empowerment .....                     | 8    |
| 2.1.4.1 Le modèle radical.....                                          | 8    |
| 2.1.4.2 Le modèle radical féministe.....                                | 9    |
| 2.1.5 L'agentivité comme forme individuelle d'empowerment .....         | 10   |
| 2.1.6 Les formes de pouvoir de l'empowerment .....                      | 12   |
| 2.2 RÉCIT-PHOTOVOICE : CROISEMENT ENTRE RÉCIT DE VIE ET PHOTOVOICE..... | 14   |
| 2.2.1 Le récit de vie.....                                              | 15   |
| 2.2.2 Le photovoice.....                                                | 16   |
| 2.2.3 Le récit-photovoice .....                                         | 17   |
| 2.3 APPROCHES PÉDAGOGIQUES .....                                        | 18   |
| 2.3.1 La création conjugulée.....                                       | 18   |

|                                                                      |                                                                                |           |
|----------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|-----------|
| 2.3.2                                                                | <i>Approche complémentaire : la pédagogie inclusive</i>                        | 21        |
| <b>CHAPITRE 3 MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE</b>                          |                                                                                | <b>24</b> |
| 3.1                                                                  | APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE                                                        | 24        |
| 3.1.1                                                                | <i>Recherche qualitative</i>                                                   | 24        |
| 3.1.2                                                                | <i>Recherche-action participative</i>                                          | 26        |
| 3.1.3                                                                | <i>Le recrutement des participantes</i>                                        | 27        |
| 3.2                                                                  | COLLECTE DE DONNÉES                                                            | 28        |
| 3.2.1                                                                | <i>Le récit-photovoice</i>                                                     | 29        |
| 3.2.2                                                                | <i>Les entretiens semi-dirigés</i>                                             | 30        |
| 3.2.3                                                                | <i>Le focus group</i>                                                          | 31        |
| 3.2.4                                                                | <i>Le journal de bord</i>                                                      | 31        |
| 3.3                                                                  | ANALYSE DES DONNÉES                                                            | 32        |
| 3.3.1                                                                | <i>Analyse thématique</i>                                                      | 33        |
| <b>CHAPITRE 4 PRÉSENTATION DU PROJET</b>                             |                                                                                | <b>35</b> |
| 4.1                                                                  | CONTEXTE DU PROJET DE RECHERCHE                                                | 35        |
| 4.2                                                                  | DESCRIPTION DU PROJET                                                          | 35        |
| 4.2.1                                                                | <i>Les récits-photovoice</i>                                                   | 36        |
| 4.2.1.1                                                              | Les ateliers de création artistique                                            | 37        |
| 4.2.2                                                                | <i>Les entretiens semi-dirigés</i>                                             | 41        |
| 4.2.3                                                                | <i>Le focus group</i>                                                          | 42        |
| 4.3                                                                  | POSTURE DE L'ACCOMPAGNATRICE                                                   | 42        |
|                                                                      |                                                                                | 45        |
| <b>CHAPITRE 5 ANALYSE ET PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE</b> |                                                                                | <b>46</b> |
| 5.1                                                                  | PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE LA RECHERCHE                                     | 46        |
| 5.1.1                                                                | <i>Les récits-photovoice</i>                                                   | 48        |
| 5.1.1.1                                                              | Le passé migratoire                                                            | 48        |
| 5.1.1.1.1                                                            | Un objet significatif relié au passé migratoire                                | 49        |
| 5.1.1.1.2                                                            | Analyse interprétative de l'objet significatif relié au passé migratoire       | 52        |
| 5.1.1.2                                                              | Le présent : enjeux et défis                                                   | 53        |
| 5.1.1.2.1                                                            | L'enjeu photovoice : l'apprentissage du français                               | 54        |
| 5.1.1.2.2                                                            | Solutions à l'enjeu de l'apprentissage du français                             | 57        |
| 5.1.1.2.3                                                            | Le sentiment d'appartenance                                                    | 58        |
| 5.1.1.2.4                                                            | Analyse interprétative de l'enjeu et défis des participantes reliés au présent | 62        |
| 5.1.1.3                                                              | Le rêve d'avenir                                                               | 63        |

|                                                                            |                                                                                           |            |
|----------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------|------------|
| 5.1.1.3.1                                                                  | Analyse interprétative des rêves d'avenir des participantes.....                          | 68         |
| 5.1.1.4                                                                    | Analyse interprétative des récits-photovoice.....                                         | 69         |
| 5.1.2                                                                      | <i>Les entretiens semi-dirigés</i> .....                                                  | 71         |
| 5.1.2.1                                                                    | Premier entretien.....                                                                    | 71         |
| 5.1.2.2                                                                    | Deuxième entretien.....                                                                   | 72         |
| 5.1.2.3                                                                    | Analyse interprétative des entretiens semi-dirigés.....                                   | 73         |
| 5.1.3                                                                      | <i>Le focus group</i> .....                                                               | 74         |
| 5.1.3.1                                                                    | La réalisation du carnet photovoice.....                                                  | 75         |
| 5.1.3.2                                                                    | Les récits-photovoice.....                                                                | 78         |
| 5.1.3.3                                                                    | L'expérience artistique en lien avec l'empowerment.....                                   | 82         |
| 5.1.3.4                                                                    | Analyse interprétative de la rencontre focus group en lien avec la création conjugée..... | 86         |
| 5.2                                                                        | ANALYSE DES MANIFESTATIONS DE L'EMPOWERMENT.....                                          | 88         |
| <b>CONCLUSION.....</b>                                                     |                                                                                           | <b>97</b>  |
| <b>ANNEXE A ANNONCE DE RECRUTEMENT.....</b>                                |                                                                                           | <b>103</b> |
| <b>ANNEXE B FORMULAIRE DE CONSENTEMENT.....</b>                            |                                                                                           | <b>104</b> |
| <b>ANNEXE C GUIDE D'ENTRETIEN 1.....</b>                                   |                                                                                           | <b>110</b> |
| <b>ANNEXE D GUIDE D'ENTRETIEN 2.....</b>                                   |                                                                                           | <b>112</b> |
| <b>ANNEXE E GUIDE D'ENTRETIEN DU FOCUS GROUP.....</b>                      |                                                                                           | <b>114</b> |
| <b>ANNEXE F GRILLE D'OBSERVATION PARTICIPANTE.....</b>                     |                                                                                           | <b>116</b> |
| <b>ANNEXE G ÉTAPES DU PROJET DE RÉCIT-PHOTOVOICE.....</b>                  |                                                                                           | <b>117</b> |
| <b>ANNEXE H OBJETS SIGNIFICATIFS EN LIEN AVEC LE PASSÉ MIGRATOIRE.....</b> |                                                                                           | <b>120</b> |
| <b>ANNEXE I PHOTOS DES ENJEUX.....</b>                                     |                                                                                           | <b>122</b> |
| <b>ANNEXE J PHOTOS DES DÉFIS INDIVIDUELS.....</b>                          |                                                                                           | <b>125</b> |
| <b>ANNEXE K PHOTOS RÊVE D'AVENIR.....</b>                                  |                                                                                           | <b>127</b> |
| <b>ANNEXE L COUVERTURES DES CARNETS PHOTOVOICE.....</b>                    |                                                                                           | <b>129</b> |
| <b>ANNEXE M FORMES DE POUVOIR DE L'EMPOWERMENT.....</b>                    |                                                                                           | <b>130</b> |
| <b>ANNEXE N PHOTOS DE L'EXPOSITION.....</b>                                |                                                                                           | <b>131</b> |
| <b>ANNEXE O PHOTOS DES ATELIERS.....</b>                                   |                                                                                           | <b>132</b> |
| <b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>                                                  |                                                                                           | <b>134</b> |

## LISTE DES FIGURES

|                                                                                                    |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Figure 5.1 Photo objet significatif. Magali. 2023. Crédit photo: Magali. ....                      | 50 |
| Figure 5.2 Photo objet significatif. Valentina. 2023. Crédit photo : Valentina. ....               | 50 |
| Figure 5.3 Photo objet significatif. Carolina. 2023. Crédit photo : Carolina. ....                 | 51 |
| Figure 5.4 Photo objet significatif. Clotaire. 2023. Crédit photo : Clotaire .....                 | 52 |
| Figure 5.5 L'enjeu de l'apprentissage du français. Valentina. 2023. Crédit photo: Valentina.....   | 55 |
| Figure 5.6 L'enjeu de l'apprentissage du français. Carolina. 2023. Crédit photo : Carolina. ....   | 56 |
| Figure 5.7 L'enjeu du sentiment d'appartenance. Mercedalith. 2023. Crédit photo : Mercedalith..... | 59 |
| Figure 5.8 L'enjeu du sentiment d'appartenance. Carolina. 2023. Crédit photo: Carolina. ....       | 60 |
| Figure 5.9 L'enjeu du sentiment d'appartenance. Martina. 2023. Crédit: Martina.....                | 61 |
| Figure 5.10 Le rêve de devenir une femme d'affaires. 2023. Crédit photo : Mercedalith. ....        | 64 |
| Figure 5.11 Le rêve de faire connaître la culture mexicaine. 2023. Crédit photo : Paola. ....      | 65 |
| Figure 5.12 Le rêve de parler français parfaitement. 2023. Crédit photo : Valentina. ....          | 66 |
| Figure 5.13 Le rêve d'étudier à l'université. 2023. Crédit photo : Carolina. ....                  | 67 |
| Figure 5.14 Le rêve d'écrire de la poésie en français. 2023. Crédit photo : Clotaire. ....         | 68 |

## LISTE DES TABLEAUX

|                                                                                                                                                                                  |    |
|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 5.1 Les formes de pouvoir de l’empowerment .....                                                                                                                         | 47 |
| Tableau 5.2 L’enjeu collectif identifié par les participantes.....                                                                                                               | 53 |
| Tableau 5.3 Liste des autres défis identifiés par les participantes.....                                                                                                         | 53 |
| Tableau 5.4 Résumé, récits-photovoice. Points de vue des participantes sur l’enjeu de l’apprentissage du français. ....                                                          | 56 |
| Tableau 5.5 Résumé, récits-photovoice. Points de vue des participantes sur des solutions sur l’enjeu de l’apprentissage du français.....                                         | 57 |
| Tableau 5.6 Résumé, récits-photovoice. Points de vue des participantes sur le sentiment d’appartenance .....                                                                     | 62 |
| Tableau 5.7 Résumé, récits-photovoice. Points de vue des participantes sur leur rêve d’avenir .....                                                                              | 68 |
| Tableau 5.8 Synthèse, entrevue 2. Points de vue des participantes sur leur plus grande fierté en lien avec le projet de migration.....                                           | 72 |
| Tableau 5.9 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur les médiums artistiques. Partie 1 (questions 1-3).....                                                      | 76 |
| Tableau 5.10 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur le rendu final des carnets photovoice et sur l’exposition. Partie 1 (questions 4-5) .....                  | 77 |
| Tableau 5.11 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur la prise de photo. Partie 2 (questions 6-7).....                                                           | 80 |
| Tableau 5.12 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur le renforcement de la connaissance de la langue française. Partie 2 (question 9) .....                     | 81 |
| Tableau 5.13 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur le partage et la solidarité entre les participantes et l’accompagnatrice. Partie 3 (questions 12-13) ..... | 83 |
| Tableau 5.14 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur la reprise du « pouvoir sur » leur vie. Partie 3 (question 14).....                                        | 84 |
| Tableau 5.15 Manifestations de l’empowerment à travers l’expérience artistique. Partie 3 (questions 10-14).....                                                                  | 85 |
| Tableau 5.16 Manifestations de l’empowerment (« pouvoir de ») dans la réalisation des carnets photovoice .....                                                                   | 88 |
| Tableau 5.17 Manifestations de l’empowerment (« pouvoir sur ») dans la prise de décision dans le projet de récit-photovoice .....                                                | 89 |

|                                                                                                                    |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| Tableau 5.18 Manifestations de l’empowerment (« pouvoir avec » les autres) dans le projet de récit-photovoice..... | 90 |
| Tableau 5.19 Manifestations de l’empowerment (« pouvoir contre ») dans le projet de récit-photovoice .....         | 92 |
| Tableau 5.20 Manifestations de l’empowerment (« pouvoir intérieur ») dans le projet de récit-photovoice .....      | 93 |
| Tableau 5.21 Synthèse des formes de pouvoir observées dans le projet de recherche.....                             | 94 |

## RÉSUMÉ

La présente recherche vise à concevoir et à élaborer un projet de création de type récit-photovoice (Simmonds *et al.*, 2015) avec des femmes immigrantes en apprentissage du français langue seconde, et ce, dans le but de renforcer le pouvoir sur leur vie (empowerment). La recherche a été menée selon une démarche de création conjugquée (Gagné, 2018) et les principes méthodologiques de la recherche-action, de type récit-photovoice avec un groupe de sept femmes immigrantes. Les données ont été recueillies pendant les phases d'implantation et de réalisation du projet de recherche et pendant l'intervention pédagogique qui s'est déroulée dans l'organisme communautaire, la Maison de l'amitié, à Montréal. Elles proviennent des comptes-rendus des carnets photovoice des participantes, d'entrevues semi-dirigés, d'une rencontre de type focus group et du journal de bord de la chercheuse. La question de recherche était : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment? L'objectif principal de la recherche était de mettre en relief les conditions favorables à la réalisation d'une activité créatrice de type récit-photovoice avec des femmes immigrantes en concevant et en planifiant des ateliers avec la pédagogie de création conjugquée combinée une approche pédagogique inclusive.

Pour illustrer les manifestations de cinq formes de pouvoir relatives à l'empowerment, la recherche s'est appuyée sur des activités concrètes tenues dans l'organisme partenaire : la production des carnets photovoice des participantes ; l'identification d'un enjeu commun spécifique au photovoice ; la participation des femmes à une exposition des carnets photovoice et à une lecture publique ; une rencontre focus group ayant pour but de partager les savoirs issus de la recherche. Les résultats de la recherche démontrent que l'activité créatrice et la réalisation de récits photovoice sont des leviers d'expression favorisant l'empowerment de femmes immigrantes. Le récit-photovoice a constitué une méthode adéquate pour amener des femmes immigrantes à prendre conscience de leur propre pouvoir à travers les récits-photovoice de leurs parcours migratoires.

Mots-clés : création conjugquée, photovoice, récit-photovoice, empowerment, agentivité, femmes immigrantes, activité créatrice, pédagogie inclusive.

## ABSTRACT

The purpose of this research was to design and develop a storytelling-photovoice (Simmonds *et al.*, 2015) project with immigrant women learning French as a second language, with the aim of strengthening their power over their lives (empowerment). The project was carried out using a combined creation approach (Gagné, 2018) based on the methodological principles of action research, narrative-photovoice type with a group of seven immigrant women. The data was collected during the implementation and the execution phases of the research project, and during the educational intervention at workshops held at the partner organisation. The data came from the participants' photovoice diaries, semi-structured interviews and a focus group meeting, and notes in the researcher's logbook. The research question was: Can creative activity (storytelling-photovoice) be a means of empowerment? The main outcome of this research is to highlight the conditions favourable to carrying out a creative activity of the storytelling-photovoice type with immigrant women by designing and planning pedagogical workshops with combined creation, combined with an inclusive pedagogical approach.

The research was based on concrete activities carried out in the field, in a community organization, the Maison de l'amitié, in Montreal, to reveal manifestations of five forms of power relating to empowerment: the production of the participants photovoice notebooks ; the identification of a common issue specific to photovoice ; the women's participation in an exhibition of the photovoice notebooks and in a public reading ; and a focus group meeting to share the knowledge gained from the research. The results of this research show the value of creative activity and the production of photovoice stories as a means of expression to empower immigrant women. The storytelling-photovoice proved to be an appropriate method for making immigrant women aware of their own power through the photovoice narratives of their migratory journeys.

Keywords: combined creation, photovoice, storytelling-photovoice, empowerment, agency, immigrant women, creative activity, inclusive pedagogy.

## INTRODUCTION

Lorsque j'ai commencé mes études de maîtrise, j'enseignais le français langue seconde à des personnes immigrantes en milieu communautaire. De prime abord, je souhaitais rencontrer des personnes enseignantes en arts visuels engagées dans des activités artistiques à l'UQAM, où j'avais obtenu un certificat en arts visuels et médiatiques. Puis, j'ai assisté, au musée des Beaux-arts de Montréal, à une conférence de Mona Trudel, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques de l'UQAM, sur les bienfaits des arts pour les personnes vulnérables. Cette conférence m'a permis de découvrir des façons de faire découvrir les arts visuels à des groupes marginalisés dans la société, comme les personnes immigrantes. Après sept années d'enseignement en milieu communautaire, j'ai souhaité trouver une manière d'associer mon intérêt pour les arts visuels à l'enseignement du français langue seconde à des personnes marginalisées.

Mon projet de recherche a consisté à concevoir un projet de création destiné à un groupe de femmes immigrantes en apprentissage du français langue seconde à la Maison de l'amitié, située à Montréal. Dans le cadre de ce projet, j'ai agi comme accompagnatrice, et je me suis mise à l'écoute des besoins des participantes. J'ai organisé des ateliers pédagogiques de récit-photovoice et, avec les participantes, une exposition de leurs carnets photovoice et une lecture publique de leurs textes sur leurs rêves d'avenir au Québec.

Ce mémoire se divise en cinq chapitres. Dans le premier chapitre, je présente la problématique de recherche en exposant le contexte de l'enseignement du français langue seconde et les possibilités de création dans des classes de français d'un organisme communautaire. Je précise ensuite l'objectif et les questions de recherche. Enfin, j'imagine les possibilités du récit-photovoice comme méthode convenant à des femmes immigrantes ne possédant pas entièrement toute la grammaire et la syntaxe de la langue française et pouvant leur permettre de s'exprimer autrement, par la photographie et la rédaction de courts textes en français. Le second chapitre expose le cadre théorique en précisant les notions d'*empowerment* et de récit-*photovoice*. Le troisième chapitre présente la méthode adoptée pour atteindre les objectifs de recherche. Le quatrième chapitre décrit le projet de création ainsi que la démarche pédagogique privilégiée. Enfin, le cinquième chapitre fait l'analyse interprétative des données de la recherche et présente les résultats de même que les liens entre les intentions et l'objectif de recherche et les données recueillies.

# CHAPITRE 1

## PROBLÉMATIQUE DE RECHERCHE

### 1.1 Origine de la problématique

Depuis 2012, en tant qu'enseignante de français langue seconde (FLS) en milieu communautaire à Montréal (Maison de l'Amitié, YMCA, Y des femmes), j'ai progressivement intégré l'art à mon enseignement afin de dynamiser l'apprentissage du français. Mon engagement dans l'animation d'ateliers de création littéraire (Les Mots Funambules, 2012-2023) et la réalisation de projets mêlant récit et photographie (Maison de l'Amitié, 2018, 2020, 2021) m'ont permis de constater que l'association de l'écriture et de l'image offrait aux personnes apprenantes un puissant levier d'expression, renforçant leur engagement et leur confiance en elles.

Depuis plus de dix ans d'enseignement du français, j'ai constaté que les organismes communautaires proposant des cours de français langue seconde n'intégraient que rarement les arts dans leurs méthodes pédagogiques.

Dans mes classes de français à la Maison de l'Amitié, j'ai remarqué que les femmes immigrantes prenaient moins souvent la parole que leurs collègues masculins. Je devais souvent les encourager à s'exprimer oralement. Lors de projets artistiques facultatifs, elles venaient me voir individuellement à la fin du cours pour me demander si leur français était assez bon pour y participer et écrire un texte en français. Je les rassurais en leur expliquant que j'allais les aider au niveau du français. Elles étaient pourtant aussi talentueuses que les hommes. Toutefois, j'ai observé que leur motivation et leur confiance en elles augmentaient de manière significative lorsque je les encourageais, notamment dans le cadre de projets intégrant la photographie et la rédaction de courts textes en français. Plusieurs femmes m'ont également confié ressentir un isolement accru en raison de la difficulté à trouver des activités culturelles accessibles en français. Comme l'avait constaté Ève Lamoureux (2010), la participation de personnes marginalisées, immigrantes notamment, à des projets artistiques dans un espace communautaire peut amener une prise de parole créatrice. Pour toutes ces raisons, j'ai ressenti le besoin de trouver des moyens artistiques pour motiver des femmes immigrantes à s'exprimer davantage autant au niveau de l'expression orale qu'écrite.

C'est en observant l'enthousiasme et la fierté de femmes immigrantes engagées dans la création de projets artistiques intégrant un volet photovoice tels que *S'enraciner à Montréal*, *Les Mots pour le dire* et *Une*

*femme que j'admire*, réalisés à la Maison de l'Amitié, au Y des femmes et au YMCA, que mon projet de recherche a pris forme. Je me suis interrogée sur la manière dont une activité créatrice intégrant la photographie pourrait renforcer l'expression orale et écrite des participantes à la recherche, et contribuer à l'empowerment de femmes immigrantes.

En 2020, dans le cadre de ma maîtrise, j'ai découvert le photovoice (Sutton-Brown, 2014), le récit-photovoice (Simmonds, Roux et Avest, 2015) et le récit de vie (Rachédi, 2009). Ces méthodes, qui allient image et texte pour documenter des expériences personnelles, m'ont semblé particulièrement adaptées aux femmes immigrantes en apprentissage du français, ces femmes étant susceptibles de vivre un sentiment d'exclusion et de perte de reconnaissance sociale (Ricoeur, 1994).

J'ai fait la découverte du principe de la création conjugquée (Gagné, 2018) dans le séminaire de création donné par Maryse Gagné, ma professeure et directrice de maîtrise. Cette approche pédagogique a nourri ma réflexion sur la place de la création en éducation. Le principe de création conjugquée s'articule autour de quatre phases interactives : accueillir, définir, développer et redonner, qui prennent forme dans la rencontre entre l'accompagnatrice ou l'enseignante et les personnes apprenantes au cœur du processus de création.

Dans cette perspective, l'enseignante conçoit et met en œuvre des projets favorisant la création des participantes, en les accompagnant à chaque étape de leur démarche. Elle stimule leur engagement en instaurant une dynamique de classe ouverte à l'imprévu, au doute et à la pluralité des expressions. Par ses propositions, elle encourage l'autonomie, l'initiative et l'appropriation personnelle, permettant à chacune de relier sa création à ses questionnements et à son rapport au monde. L'apport de la création conjugquée à cette recherche est en lien avec ma sous-question de recherche : est-ce qu'un projet de création conjugquée, de type récit-photovoice, combinée à une approche pédagogique inclusive peut permettre à des femmes immigrantes de développer leur empowerment?

Ainsi, ce projet de recherche propose la conception et la mise en œuvre d'une activité de récit-photovoice avec des femmes immigrantes, visant à leur offrir un espace d'expression artistique au service de l'apprentissage du français. En articulant cette démarche autour du récit-photovoice et de la création conjugquée, cette recherche s'inscrit dans une perspective de pédagogie inclusive, d'empowerment et de transformation sociale.

## 1.2 Questions et objectif du projet de recherche

### 1.2.1 Question principale et sous-question

Question principale : Est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment ?

Sous-question : Est-ce qu'un projet de création conjugué, de type récit-photovoice, combinée à une approche pédagogique inclusive, peut permettre à des femmes immigrantes de développer leur empowerment ?

### 1.2.2 Objectif

Mon objectif de recherche est de concevoir et d'élaborer un projet de création conjugué, de type récit-photovoice, et d'accompagner des femmes immigrantes en apprentissage du français langue seconde dans le but de renforcer le pouvoir sur leur vie (empowerment). Je souhaite comprendre comment le récit photovoice peut devenir un espace de création artistique favorisant l'empowerment des femmes participantes.

J'aimerais vérifier dans quelle mesure l'approche pédagogique de création conjugué pourrait contribuer à offrir de nouveaux outils accessibles à des écoles de langues en créant un contexte favorable permettant aux femmes immigrantes et à d'autres groupes-cibles marginalisés de la société de s'exprimer dans un climat d'ouverture et de confiance.

Je veux documenter les effets concrets d'un projet d'art, de type récit-photovoice, avec des femmes immigrantes par rapport aux différentes facettes de l'empowerment : l'estime de soi, la prise de conscience de leur réalité face à un enjeu, la manifestation du désir d'agir collectivement et individuellement.

Je souhaite que la recherche puisse contribuer à l'avancement des connaissances pour documenter les possibilités qu'offre le récit-photovoice comme outil d'empowerment pour des femmes immigrantes en apprentissage du français.

Le prochain chapitre porte sur les concepts clés de mon cadre théorique, à savoir l'empowerment, le récit-photovoice et la création conjugué.

## CHAPITRE 2

### CADRE THÉORIQUE

Ce chapitre présente les trois concepts qui soutiennent mon cadre théorique : l'empowerment, le récit-photovoice et la création conjugée.

La première partie de ce chapitre présente l'historique, les orientations idéologiques, les définitions, les modèles théoriques et les formes de l'empowerment. Le deuxième concept présenté est le récit-photovoice, et le troisième, le modèle pédagogique de la création conjugée.

#### 2.1 Le concept d'empowerment

Le concept central de cette recherche est celui d'empowerment. J'ai divisé cette partie en cinq sections : l'historique du concept d'empowerment, les orientations idéologiques, les définitions, les modèles théoriques et les formes de pouvoir de l'empowerment. J'ai abordé l'empowerment en me fondant principalement sur les textes de Bacqué et Biewener (2015), Huart et Voyeux (2018) et Maury et Hedjerassi (2020).

##### 2.1.1 Historique de l'empowerment

Le terme « empowerment » est d'origine anglo-saxonne ; il vient du verbe *to empower*. L'empowerment s'est développé principalement dans trois champs d'études depuis plus de quarante ans : 1) l'intervention sociale et en éducation (vers la fin des années 1970) ; 2) la coopération internationale, où il a été influencé par les courants féministes du Nord (années 1980) et ensuite porté par des praticiennes féministes des Suds (années 1990) ; 3) les politiques économiques et d'urbanisme dans le Nord, où la notion d'empowerment a alterné entre le milieu conservateur et la « gauche moderne ».

Dans les années 1970, il a été utilisé dans le sens de renforcement du pouvoir d'agir avec les autres dans la perspective de conscientisation (Chamberland, 2007 ; Ninacs, 2008). Depuis les années 1980, le concept d'empowerment est utilisé en sciences de l'éducation et dans les études féministes par des travailleuses professionnelles et des universitaires, dans une approche féministe en opposition au patriarcat. Les féministes du Nord ont pris la parole lors des Conférences mondiales des Nations Unies à Mexico, en 1975 et à Copenhague, en 1980. Elles ont mis l'accent sur le pouvoir qui s'exerce dans les rapports de

domination de la société capitaliste sur l'individu de manière générale, et particulièrement dans les rapports entre les femmes et les hommes.

Vers la fin des années 1980 et 1990, le concept d'empowerment a été redéfini par des féministes des Suds comme Sen et Grown (1987) et le collectif Development Alternatives with Women for a New Era (DAWN) (1995). Elles ont pris la parole lors des Conférences mondiales des femmes à Nairobi, en 1985 et à Beijing, en 1995<sup>1</sup>, pour critiquer une vision eurocentriste des féministes des Nords. Elles ont fait ressortir l'inégalité des rapports de pouvoir économique entre les pays du Nord et ceux du Sud global. Mohanty (1998) a remis en question les théories féministes du Nord des années 70 qui avançaient que la condition des femmes était universelle et que le principal combat concernait l'inégalité des rapports entre les femmes et les hommes. Les féministes des Suds ont critiqué le féminisme occidental en proposant une nouvelle vision du féminisme qui aborde les rapports de pouvoir entre les féministes avec l'intersectionnalité (Crenshaw, 1991) de même que les modèles postcoloniaux de représentation féministe (Narayan, 1997, cité par Maillé, 2008 ; Weedon, 2002).

Dans les années 1990, les grandes agences de développement international, comme la Banque mondiale, ont adopté le terme empowerment dans leurs politiques officielles. Depuis les années 2000, la notion d'empowerment a pris un tournant social-libéral nourri à la fois par les féministes et les institutions publiques. Sous les diverses influences du néolibéralisme, elle s'est caractérisée par l'apparition des questions de genre dans les politiques internationales. Ainsi, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a adopté le terme empowerment dans sa politique en matière d'égalité des sexes en 1999.

Dans la décennie 2010, l'empowerment a été redéfini, dans une perspective féministe, par de nombreuses chercheuses en sciences sociales, en littérature et en coopération internationale. Celles-ci ont déploré le fait que le terme empowerment ait été peu à peu vidé de son sens initial. Selon Calvès (2009), de nombreuses féministes des Suds ont contribué à redéfinir l'empowerment en développant des programmes avec des groupes de femmes à la base dans une approche qui vise la « transformation des

---

<sup>1</sup> <https://www.unwomen.org/fr/how-we-work/intergovernmental-support/world-conferences-on-women>

rapports de pouvoir inégaux » (p. 747). La prochaine section présente les orientations idéologiques de l'empowerment.

### 2.1.2 Les orientations idéologiques de l'empowerment

Selon les domaines d'études, le concept d'empowerment peut avoir diverses orientations idéologiques. Bourbonnais et Parazelli (2018) ont dégagé six perspectives théoriques de l'empowerment : « la perspective de la conscientisation, la perspective féministe, la perspective de l'habilitation, la perspective environnementaliste, la perspective des capacités et la perspective de la responsabilisation » (p. 41). Ils ont également remis en question les visées sociales et idéologiques de ces perspectives.

Pour Bacqué et Biewener (2015), l'empowerment vise deux objectifs : un renforcement de l'estime de soi et le développement de ses compétences sur une base individuelle ainsi qu'un engagement collectif inscrit dans une action sociale transformative. Selon Maury et Hedjerassi (2020), l'objectif de l'empowerment a deux objectifs : la construction personnelle et la transformation de la société. Ces quatre dernières autrices se rejoignent dans leur orientation féministe. Mais pour tous ces auteurs et autrices, il importe de se demander à quelles conditions l'empowerment peut être un outil de transformation sociale. Pour cette recherche, la perspective féministe de l'empowerment a été retenue. À l'intérieur de cette perspective, différentes définitions de l'empowerment ont été développées.

### 2.1.3 Définitions de l'empowerment

Ma recherche s'appuie sur le concept d'empowerment dans une perspective féministe, au sens où l'entendent Bacqué et Biewener (2013), Huart et Voyeux (2018) et Maury et Hedjerassi (2020). Selon Bacqué et Biewener (2013), le concept d'empowerment désigne, d'une façon générale, le « pouvoir d'agir » des individus et des collectifs. Il a été utilisé traditionnellement pour renforcer le pouvoir de groupes sociaux opprimés.

Selon Huart et Voyeux (2018), l'empowerment serait un « processus dynamique permettant aux individus et aux groupes sociaux, souvent dominés, d'acquérir du pouvoir sur leur propre vie ou de développer leur capacité d'action et de décision, pour modifier leurs conditions et *in fine* d'accroître leur emprise sur leur environnement » (p. 68).

Selon Maury et Hedjerassi (2020), l'empowerment serait :

[...] un pouvoir de [...] compris comme une énergie, un pouvoir génératif, qui place les acteurs en capacité de faire, et d'être promoteurs de changement; un pouvoir sur... relatif à la capacité de décider, d'exercer une action (une prise de pouvoir) sur les choses et sur les autres; et un pouvoir avec... dans le sens de faire et construire avec à un niveau collectif, dans une perspective de transformation sociale » (p. 4).

Si l'empowerment a d'abord été mobilisé dans une perspective collective et sociale, il tend, depuis une dizaine d'années, à être utilisé également selon une approche plus individuelle, désignée par le terme « agentivité » (*agency*, en anglais). Pour cette recherche réalisée avec des femmes immigrantes, l'empowerment sera utilisé selon une perspective féministe dans le sens collectif et dans celui d'agentivité, en accord avec les définitions de l'empowerment de Bacqué et Biewener (2013), de Huart et Voyeux (2018) et de Maury et Hedjerassi (2020).

Plusieurs modèles théoriques sous-tendent l'empowerment.

#### 2.1.4 Les modèles théoriques de l'empowerment

Depuis les années 1970, le terme empowerment a suivi une trajectoire politique et son sens s'est modifié selon les orientations idéologiques et les liens que l'on fait entre agir sur l'individu et/ou agir sur l'État. Selon Maury et Hedjerassi (2020) et Bacqué et Biewener, (2013), il y a trois modèles d'empowerment : le modèle social-libéral, le modèle néolibéral et le modèle radical. Le modèle social-libéral favorise la bonne gouvernance de l'État et l'autonomisation individuelle, mais il n'interroge pas les causes des inégalités sociales et économiques (Bacqué et Biewener, 2013). Le modèle néolibéral consiste à mettre l'État au service du marché et à le gérer selon les valeurs entrepreneuriales. Selon Bacqué et Biewener (2013) : « La notion d'empowerment y est mobilisée dans une logique de gestion de la pauvreté et des inégalités, pour permettre aux individus d'exercer leurs capacités individuelles et de prendre des décisions "rationnelles" dans un contexte d'économie de marché » (p. 13).

Le modèle radical vise quant à lui les transformations sociales en s'appuyant sur les travaux de Paulo Freire (2003), sur l'aile la plus radicale du mouvement féministe et sur les expériences du mouvement communautaire. Il constitue le modèle le plus approprié pour ce projet de recherche.

##### 2.1.4.1 Le modèle radical

Le modèle radical de l'empowerment est inspiré du pédagogue brésilien Paulo Freire. La perspective de conscientisation est inspirée des écrits et de la pratique de ce pédagogue (Freire, 2003). Dans les années 60,

il prône une pédagogie engagée afin que l'ensemble des personnes en apprentissage de la langue puisse identifier leurs oppressions et découvrir comment transformer leurs conditions de vie dans le monde qui les entoure.

Le travail et les écrits de Freire, basés sur la conscience du pouvoir des oppresseurs sur les opprimés, ont servi d'inspiration à plusieurs chercheur-es dans leurs travaux sur l'empowerment. Freire a conçu la méthode et a proposé une vision éducative fondée sur un processus de conscientisation qui tient compte de l'existence des classes sociales et des inégalités entre les personnes.

Selon Bacqué et Biewener (2013), la philosophie éducative de Freire a influencé tant les mouvements sociaux et communautaires d'Amérique latine, d'Europe et des États-Unis que les féministes d'Asie du Sud : « Ce mouvement, né d'une critique sociale radicale, avance une stratégie de mobilisation des individus et des groupes marginalisés pour transformer les rapports de pouvoir, remettre en cause l'exploitation et construire une société plus équitable » (Bacqué et Biewener, 2013, p. 9).

Freire, par sa vision pédagogique, appuyait le renforcement de pouvoir des personnes marginalisées et sans voix et il a influencé le modèle radical féministe.

#### 2.1.4.2 Le modèle radical féministe

Dans les années 1990, des féministes afro-américaines, Patricia Hill Collins (1990), Kimberle Crenshaw (1991) et bell hooks (1994) ont redéfini le modèle radical féministe en mettant l'accent sur l'importance d'avoir une approche intersectionnelle d'empowerment basée sur la compréhension des différentes formes d'oppressions à savoir la race, la classe sociale, le genre, la couleur, la nationalité et la sexualité. Elles ont introduit la notion d'intersectionnalité (Bachand, 2014), utilisée en sociologie, et mis en exergue l'entrecroisement des différents systèmes d'oppression vécus par les femmes.

hooks (1984, 1994, 2013) a repensé l'approche pédagogique de Freire pour inclure les notions de genre et de race. Dans sa vision pédagogique féministe, l'enseignement passe par la transmission des savoirs expérientiels à l'université en supprimant les barrières entre professeures et étudiant-es. Elle préconisa une forme d'enseignement qui se distancie de l'objectivité et de la logique et qui est plutôt basée sur les expériences des apprenant-es. Ainsi, « l'expérience (devient) comme une source légitime de

connaissance » (hooks, 2010, citée par Hedjerassi, 2016, p. 46), et expérience et connaissance sont même inséparables.

Elle a également proposé d'inclure les *narratives* ou les récits expérientiels des apprenant-es dans les savoirs à considérer au sein de l'expérience pédagogique engagée. Pour hooks, « les mises en récit de soi (narratives) constituent l'outil pédagogique central » de sa philosophie (Hedjerassi, p. 46).

hooks a adopté un point de vue féministe radical en prônant une pédagogie de la libération inclusive et antioppressive à laquelle elle a ajouté une dimension psychologique visant le bien-être et la formation de soi dans un but d'empowerment (hooks, 2003, cité par Hedjerassi, 2016, p. 45).

Les féministes radicales des Suds ont également soulevé la question de l'accès au pouvoir. Elles ont mis de l'avant la dimension individuelle et subjective de l'empowerment en intégrant la prise de conscience critique de hooks dans les rapports sociaux de genre. Elles ont identifié la domination patriarcale en tant que structure de domination, au même titre que d'autres formes de domination. De plus, selon ces autrices, l'apport du féminisme radical tient compte de la dimension collective et politique dans une démarche transformatrice : « [...] l'empowerment désigne un "processus sociopolitique" qui articule une dynamique individuelle d'estime de soi et de développement de ses compétences avec un engagement collectif et une action sociale transformative » (Bacqué et Biewener, 2013, p. 142).

Les féministes radicales des Suds, comme celles des collectifs DAWN (1995), *Pathways for Women's Empowerment* et du courant *Gender and Development*, ont souligné l'importance de tenir compte du processus d'accès au pouvoir. Pour elles, l'empowerment doit prendre en compte plusieurs formes de pouvoir afin de donner une voix aux personnes qui n'en ont pas. Comme le soulignent Bacqué et Biewener (2013), « l'enjeu n'est donc pas seulement de poser la question de l'accès au pouvoir, mais de préciser quels pouvoirs et selon quelles modalités » (p. 143). C'est pourquoi la question des formes de pouvoir constitue l'un des apports majeurs des approches féministes radicales.

#### 2.1.5 L'agentivité comme forme individuelle d'empowerment

Depuis les années 90, plusieurs autrices (Havercroft, 2017 ; Lorde, 1994) parlent de l'agentivité (*agency* en anglais) comme d'une forme d'empowerment. Selon Havercroft, l'agentivité constitue une forme d'empowerment sur une base individuelle. À ses yeux, l'agentivité est en lien avec la subjectivité de la

personne et se manifeste par « la capacité d’agir de façon autonome, d’influer sur la construction de sa propre subjectivité et sur sa place et sa représentation dans l’ordre social » (Mann, 1993, cité par Havercroft, 2017, p. 266).

### **Prendre la parole : une forme d’agentivité**

Selon Havercroft (2017), l’agentivité se manifeste par la capacité d’agir sur des oppressions personnelles et vise une autonomisation de la personne. Elle est en lien avec la subjectivité et le langage. Selon cette autrice, le langage permet, en nommant des oppressions propres au genre féminin comme sujet, de s’inscrire dans l’agentivité. Dans son texte *Autobiographie et agentivité* (2017), Havercroft illustre comment nos oppressions nous font taire. Elle montre comment l’expression de traumatismes vécus par les écrivaines Annie Ernaux et Chloé Delaume leur a permis d’aller vers un empowerment individuel, appelé agentivité. Le fait de raconter leur propre expérience de vie traumatisante les a aidées à devenir des agentes de leur propre vie et à se réinventer. Havercroft (2017) soutient que l’agentivité, c’est la capacité d’agir de façon autonome par des actions signifiantes, ce qui rejoint la définition de l’empowerment.

Dans son texte *Transformer le silence en paroles et en actes*, Lorde (1994) raconte que, face à la mort, elle a pris conscience du pouvoir qu’engendre le fait de s’exprimer avec sa subjectivité.

J'ai alors senti jaillir en moi-même une source de pouvoir, en reconnaissant que, bien qu'il soit souhaitable de ne pas avoir peur, le fait d'apprendre à mettre la peur dans sa juste perspective m'avait grandement fortifiée. J'allais mourir, tôt ou tard, que je me sois exprimée ou non.... (p. 580).

Lorde (1994) nous incite à prendre la parole afin de nous reconstruire sur le plan psychique par l’agentivité. Elle souligne le rôle de l’enseignante pour amener les femmes à prendre la parole devant les autres : « Nous devons chacune d’entre nous reconnaître notre responsabilité de rechercher les paroles des femmes qui crient pour se faire entendre, de les lire, de les diffuser et de voir comment ces paroles s’appliquent à notre vie » (p. 582).

La prise de parole des femmes immigrantes participant à ce projet s’est manifestée par l’écriture et par leur expression orale en français. Cette prise de parole constitue une forme individuelle d’empowerment, l’agentivité.

En résumé, dans la lignée de Freire et de son approche de conscientisation (2003), le modèle radical féministe s'est enrichi des apports de hooks (1994), de Lorde (1994) et de Havercroft (2017) en ce qui concerne respectivement la prise en compte des *narratives* ou vécus expérientiels, la prise de parole et l'agentivité comme formes d'empowerment.

La partie suivante traite des formes de pouvoir au sein de l'empowerment.

#### 2.1.6 Les formes de pouvoir de l'empowerment

Plusieurs autrices, dont Calvès (2009), Huart et Voyeux (2018) ainsi que Maury et Hedjerassi (2020), se sont penchées sur les formes de pouvoir auxquelles renvoie l'empowerment. Les définitions de Huart et Voyeux (2018) et de Maury et Hedjerassi (2020) sont les plus pertinentes par rapport à ce projet de recherche.

Selon Maury et Hedjerassi (2020), le renforcement du pouvoir d'agir dans le cadre du processus d'empowerment allie à la fois le pouvoir individuel et le pouvoir social, dans le sens d'un projet de transformation de la société. Elles nomment quatre formes de pouvoir : a) le « pouvoir de », qui se manifeste « comme une énergie, un pouvoir génératif, qui place les acteurs en capacité de faire, et d'être promoteurs de changement. » b) le « pouvoir sur », qui renvoie « à la capacité de décider, d'exercer une action (une prise de pouvoir) sur les choses et sur les autres » ; c) le « pouvoir avec », qui est compris « au sens de faire et construire avec, à un niveau collectif, dans une perspective de transformation sociale » et qui se manifeste par la capacité de construire quelque chose collectivement avec les autres dans le cadre d'un projet commun ; d) le « pouvoir contre », qui est compris « au sens de développer une capacité d'agir contre l'inertie des choses, de transgresser l'ordre social via une action transformatrice et créatrice » (p. 3-4).

Selon Huart et Voyeux (2018), les formes de pouvoir sont : a) le « pouvoir sur » (avoir, individuel et collectif), qui est en lien avec le pouvoir que la société a sur les individus ; b) le « pouvoir de » (savoir et savoir-faire, individuel et collectif), qui renvoie aux capacités intellectuelles et aux ressources économiques de la personne ; c) le « pouvoir avec » (vouloir, collectif), qui signifie la capacité de s'organiser pour influencer et la capacité de développer un sentiment d'appartenance à un groupe pour un projet commun de société ; d) le « pouvoir intérieur » (pouvoir individuel), qui renvoie à « l'estime de soi, à l'identité et à la force psychologique (savoir-être) ainsi qu'à la capacité de décoder et d'agir pour changer sa vie, de s'organiser

et de gérer les groupes, de négocier et d'influencer les institutions. » (Charlier, 2006, citée par Huart et Voyeux, 2018, p. 70).

Les cinq formes de pouvoir associées à l'empowerment (Huart et Voyeux, 2018 ; Maury et Hedjerassi, 2020) sont :

1. Le « pouvoir de », c'est le savoir et le savoir-faire, individuel et collectif. Il renvoie aux capacités intellectuelles et techniques et aux autres ressources de la personne. Il se manifeste « comme une énergie, un pouvoir génératif, qui place les acteurs en leur capacité de faire, et d'être promoteurs de changement » (Maury et Hedjerassi, 2020, p. 3). Dans le cadre de ce projet de recherche, il se manifeste par la capacité de réaliser un récit-photovoice, d'apprendre des bases en photographie, de prendre des photos, de prendre la parole par l'art visuel, par écrit ou verbalement en français, de fabriquer un carnet d'artiste photovoice, d'apprendre des médiums artistiques. Le « pouvoir de » permet de révéler l'agentivité de la personne.
2. Le « pouvoir sur » renvoie à l'analyse des relations de domination/subordination de la société sur les individus. Il est « relatif à la capacité de décider, d'exercer une action (une prise de pouvoir) sur les choses et sur les autres » (Maury et Hedjerassi, 2020, p. 3). L'analyse de ce pouvoir permet de comprendre le pouvoir de l'État sur l'individu et l'appartenance de celui-ci à une classe sociale. Il est en lien avec le développement de la conscience critique des participantes et leur capacité à prendre des décisions. Dans le cadre de ce projet de recherche, il s'exprime par les possibilités de faire des choix, l'identification de l'enjeu collectif propre au photovoice, l'identification de défis personnels, la capacité de parler de soi, de ses valeurs, de prendre des photos ciblées et de se projeter dans l'avenir. Son résultat est l'empowerment ou l'agentivité.
3. Le « pouvoir avec » s'entend « dans le sens de faire et de construire avec, à un niveau collectif, dans une perspective de transformation sociale » (Maury et Hedjerassi, 2020, p. 3). Dans le cadre de ce projet de recherche, il s'exprime par la capacité de construire quelque chose collectivement avec les autres dans un projet commun. Une forme d'empowerment collectif est née de la capacité de parler français avec les autres, de prendre la parole en groupe, de participer à l'exposition collective et à une lecture publique.

4. Le « pouvoir contre » s'entend « dans le sens de développer une capacité d'agir contre l'inertie des choses, de transgresser l'ordre social via une action transformatrice et créatrice » (Maury et Hedjerassi, 2020, p. 4). Dans le cadre de ce projet de recherche, il s'exprime par l'identification des contraintes que les femmes immigrantes rencontrent dans leur intégration à la société d'accueil. Une forme d'agentivité semble s'être développée dans différentes activités, comme celle d'identifier des contraintes, de faire face à une difficulté majeure, d'apprendre le français, de maîtriser le français écrit et le français oral au quotidien.
5. Le « pouvoir intérieur » concerne le savoir-être de la personne. Il renvoie à l'agentivité, à « l'estime de soi, à l'identité et à la force psychologique (savoir-être) ainsi qu'à la capacité de décoder et d'agir pour changer sa vie, de s'organiser et de gérer les groupes, de négocier et d'influencer les institutions » (Charlier, 2006, cité par Huart et Voyeux, 2018, p. 70). Dans le cadre de ce projet de recherche, il s'exprime lors de différentes manifestations, comme la confiance en soi, la fierté, l'estime de soi, le sentiment d'une autorité intérieure, la capacité à faire des choix face à sa propre vie (le rêve d'avenir), le développement d'un sentiment d'appartenance avec un groupe face à un projet commun ainsi que l'engagement personnel lors de la participation à une exposition collective et à une lecture publique.

J'ai montré dans cette section comment le concept d'empowerment (Bacqué et Biewener, 2015 ; Bourbonnais et Parazelli, 2018 ; Huart et Voyeux, 2018 ; Maury et Hedjerassi, 2020), compris dans un modèle radical (Freire, 2003) et féministe (Bacqué et Biewener, 2015 ; hooks, 1994 ; Collins, 1990 ; Hedjerassi, 2016), peut s'avérer pertinent pour ce projet de recherche. Le processus d'empowerment peut s'exercer sur un mode individuel par l'agentivité, qui se manifeste par la prise de parole individuelle (Lorde, 1994 ; Havercroft, 2017 ; hooks, 1994). Il s'exerce également sur un mode collectif dans un but de transformation sociale, comme c'est le cas avec le groupe-cible de cette recherche, des femmes immigrantes en apprentissage du français.

## 2.2 Récit-photovoice : croisement entre récit de vie et photovoice

Dans cette partie, j'explique les origines du récit-photovoice et les raisons pour lesquelles il est le plus approprié pour ce projet de recherche. Le concept de récit-photovoice (Simmonds *et al.*, 2015) combine

le récit de vie (Rachédi, 2009) et le photovoice (Etmanski *et al.*, 2022 ; Sutton-Brown, 2014 ; Tougas *et al.*, 2022 ; Wang, 1999 ; Wang et Burris, 1997).

### 2.2.1 Le récit de vie

Le récit de vie offre aux personnes immigrantes l'occasion de prendre la parole et de raconter leur parcours migratoire en utilisant la langue parlée (Rachédi et Pierre, 2007, Rachédi, 2009 ; Rachédi [communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020<sup>2</sup>]. Il permet l'expression des vécus expérientiels (hooks, 1994) par les entretiens semi-dirigés, l'écriture de textes en lien avec le photovoice et l'expression artistique. Comme les entretiens semi-dirigés permettent aux femmes immigrantes de raconter des moments significatifs de leurs parcours migratoires, ceux-ci ouvrent la voie à une réflexion et à une consolidation de leur identité à travers l'écriture de textes et la création artistique.

Selon Rachédi, l'écriture du récit de vie a un pouvoir guérisseur pour faire des liens entre le passé et le présent de la vie de la personne immigrante :

Compte tenu de la connaissance de ces fonctions de l'écriture, on peut favoriser le développement d'ateliers d'écriture individuelle et collective, que ce soit en langue d'origine ou en langue française. Enfin, l'écriture peut être perçue dans une perspective de transmission de l'histoire. (Rachédi, communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020)

Dans ce projet de recherche, les femmes immigrantes ont été invitées à produire des récits de leurs parcours migratoires à partir de leurs photographies personnelles. Elles ont accompagné ces récits de textes narratifs consignés dans un carnet photovoice, terme choisi pour désigner le document papier dans lequel les participantes ont consigné les récits-photovoice et que j'explique au chapitre 4.

L'accompagnatrice artistique peut assister à une forme de transformation, par son récit de vie, de l'identité de la personne interviewée. Rachédi (2009) rappelle que l'inventivité identitaire de la personne immigrante peut se déployer dans sa création artistique, laquelle peut prendre différentes formes, comme l'écriture et la publication d'un livre (Kauffman, 2004, cité par Rachédi, 2009). On parle alors de « la transformation identitaire » par l'acte de publier (Heinich, 1999, 2000, citée par Rachédi, 2009, p. 149).

---

<sup>2</sup> Les propos relatifs aux récits de vie avec les personnes immigrantes proviennent d'une communication personnelle (en décembre 2020) avec Lilyane Rachédi, professeure et chercheuse à l'École de travail social de l'UQAM.

L'écriture apparaît possiblement comme le reflet d'une transformation ou d'une reconstruction de l'identité de la personne.

Lilyane Rachédi m'a confirmé, lors de notre communication, que le photovoice complète bien les entrevues réalisées à partir de la méthode du récit de vie, car « il devient un marqueur des traces de la mémoire, un catalyseur du récit ». Par exemple, la chercheure peut demander à la participante d'apporter une photo ancienne en lien avec sa migration afin d'alimenter son récit. Cependant, si une personne immigrante ne maîtrise pas la langue française, la photographie peut agir-comme un déclencheur et lui permettre de trouver les mots pour formuler son récit. Rachédi résume ainsi le lien entre le récit de vie et le photovoice : « C'est le principe des vases communicants : le récit nourrit le support visuel et le support visuel nourrit le récit » (communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020).

En continuité avec le récit de vie, il sera question, dans la prochaine partie de la méthode du photovoice qui apporte la dimension photographique au récit de vie des participant-es dans le cadre de ce projet de recherche.

### 2.2.2 Le photovoice

Le photovoice (Etmanski *et al.*, 2022 ; Gervais *et al.*, 2018 ; Sutton-Brown, 2014 ; Tougas *et al.*, 2022 ; Wang, 1999 ; Wang et Burris, 1997) est une méthode de recherche-action participative (RAP) basée sur la photographie. Elle est largement utilisée en éducation et en travail social avec des groupes marginalisés. À l'origine, cette méthode a été développée par Caroline Wang et Mary Ann Burris (Wang et Burris, 1997) pour un groupe de femmes rurales dans le cadre d'un projet en Chine.

D'après Wang et Burris (1997), le photovoice vise trois objectifs : « 1) To empower participants to identify for themselves their community's assets, challenges, needs, or concerns; 2) to create a space for participants to critically dialogue, using the photos as an entry point, and; 3) to have an impact on policy makers and enact community change ». (Wang et Burris, 1997, cité par Etmanski *et al.*, 2022, p. 22).

Elles montrent comment la méthode du photovoice peut convenir à une grande variété de personnes ayant des limitations financières, de pouvoir ou de statut, notamment « les enfants, les personnes travailleuses, analphabètes ou allophones, en provenance de milieux ruraux ou en situation de handicap » (Wang et Burris, 1997, cités par Tougas *et al.*, 2022, p. 137).

Le photovoice est une méthode de recherche participative visant à renforcer le pouvoir d’agir d’un groupe de personnes sans voix. Au fil du temps, le photovoice a été adapté pour permettre à des groupes défavorisés de s’exprimer sur un enjeu collectif dans différents types de projet (Wang et Burris, 1997). Il offre de grandes possibilités d’expression alternatives en recherche.

Camille Sutton-Brown (2014) a souligné les points théoriques spécifiques au photovoice en incluant la théorie féministe. Elle explique :

Photovoice was born out of three distinct theoretical frameworks: empowerment education for critical consciousness, feminist theory, and documentary photography. The overall aims of each of these frameworks support an action-oriented, participant-directed method. Freire’s concept, empowerment education for critical consciousness, purports that individual and community involvement are necessary to achieve social equity. (Carlson *et al.*, 2006, cité par Sutton-Brown, 2014, p. 170).

Gervais *et al.* (2018) ont complété les recherches de Wang et Burris et de Sutton-Brown en soutenant une approche féministe participative pour utiliser le photovoice. Trois aspects, estiment-elles, sont à prendre en compte pour favoriser une approche féministe participative dans le photovoice: a) il y a un partage du pouvoir entre l’accompagnatrice et les participantes ; b) il y a une reconnaissance des savoirs expérientiels des femmes en tant que « sujets connaissant » ; c) les femmes participent à une partie de la diffusion des résultats sur les enjeux identifiés par elles devant les décideurs (p. 2-3).

Ces autrices utilisent le photovoice dans une approche féministe et participative qui s’est révélée bien adaptée par rapport à des femmes qui font partie d’un groupe marginalisé, tel que des femmes immigrantes en apprentissage du français.

### 2.2.3 Le récit-photovoice

Développé par Simmonds *et al.* (2015), le récit-photovoice combine le photovoice et le récit de vie. Ces autrices expliquent que le récit-photovoice vise à permettre l’expression individuelle écrite de chaque participante sur leurs enjeux individuels avec un récit détaillé pour chaque photo choisie (Mitchell, 2011, dans Simmons, 2013).

Le récit-photovoice cherche à abolir les frontières entre le photovoice et l’enquête narrative :

Therefore, narrative-photovoice methodology blurs the boundaries between photovoice and narrative inquiry. Its aim is to capture participants’ lived experiences in the photographs they take and their reflections in their accompanying narratives. The emphasis is on the in-depth

accounts in an individual's narrative and not the collective narrative of a group of participants, as is often the case of participatory action research methodologies in which photovoice commonly features (Simmonds *et al.*, 2015, p. 38).

Le récit-photovoice met l'accent sur les vécus expérimentiels de participant-es sans voix, à partir de leurs photos personnelles, sur une base individuelle. Cette perspective est spécifique au récit-photovoice.

## 2.3 Approches pédagogiques

Dans le cadre de cette recherche, je me suis appuyée sur un troisième concept, soit la création conjugquée, qui fait partie du modèle d'enseignement-crédation développé par Maryse Gagné (2018). L'approche pédagogique inclusive de bell hooks (1994) est complémentaire à celle de la création conjugquée.

### 2.3.1 La création conjugquée

La création conjugquée (Gagné, 2018) constitue mon approche pédagogique principale. Elle est l'un des trois principes fondamentaux d'un modèle d'enseignement-crédation avec les principes de relation et de respiration. Le principe de relation favorise un climat relationnel empreint de confiance et de respect nécessaire au travail de création. Celui de respiration conçoit le groupe comme un système ouvert en interaction constante avec le monde intérieur et extérieur. Enfin, la création conjugquée désigne la rencontre des démarches créatives de l'enseignant-e et de la personne apprenante.

L'approche de la création conjugquée (Gagné, 2018) est structurée en quatre phases (accueillir, définir, développer, redonner). Alliant cadre structurant et ouverture à l'imprévu, ce modèle a soutenu l'accompagnatrice et les femmes immigrantes dans l'exploration et la mise en récit de moments clés de leur parcours migratoire, réunis dans des carnets photovoice<sup>3</sup>.

À titre d'accompagnatrice, j'ai consigné le déroulement du processus de création conjugquée dans un journal de bord. Mon rôle consistait à soutenir les participantes dans leur démarche de création artistique, en favorisant l'émergence d'un espace où leur subjectivité pouvait se déployer pleinement à travers le

---

<sup>3</sup> Les récits-photovoice réalisés par les participantes présentent une facture hybride évoquant à la fois le livre d'artiste, le carnet d'artiste et le fanzine. J'ai choisi de les désigner comme « carnets photovoice », ~~un~~ terme qui reflète leur dimension esthétique, réflexive et singulière.

récit photovoix. Dans cet espace de création, une part d'incertitude surgit souvent ; elle devient alors une composante féconde du processus.

### **Apprivoiser l'incertitude dans un projet artistique de récits de parcours migratoires**

C'est précisément dans cette expérience de l'incertitude que se révèle tout le potentiel formateur de la création artistique, car elle invite à expérimenter, à s'adapter et à donner sens à l'inattendu. Dans une perspective contemporaine où l'incertitude marque profondément les expériences individuelles et collectives, l'éducation artistique se présente comme un terrain propice au développement de la créativité, de la résilience et de la capacité à faire des choix éclairés (Lenoir, 2020, cité par Gagné, 2021, p. 9). Gagné souligne que le processus de création artistique offre à l'apprenant·e un espace pour expérimenter, accueillir l'imprévu et s'adapter aux aléas inhérents à toute démarche créative. L'éducation artistique intègre l'incertitude comme moteur de réflexion et d'action : « les imprévus, le hasard, sont non seulement les bienvenus, mais l'artiste les provoque » (Lagoutte, 2002, cité par Gagné, 2021, p. 7).

Ces dimensions ont servi de cadre d'accompagnement auprès des femmes immigrantes, leur offrant la possibilité d'explorer leur récit de vie à travers une démarche artistique à la fois personnelle et collective. L'apprentissage de l'accueil de l'imprévu s'est révélé une véritable force dans ma posture d'accompagnatrice artistique. Consciente de cette dynamique inhérente à tout processus de création, j'ai pu instaurer un climat de confiance et guider les participantes vers une plus grande ouverture à l'inattendu, transformant ainsi l'imprévisible en moteur de création et de confiance en soi.

#### **1) Faire face au monde de l'incertain**

Les femmes immigrantes font face à de nombreuses incertitudes dans leur parcours migratoire. Elles ont perdu de nombreux points de repère aux niveaux social, familial, professionnel et géographique en quittant leur pays d'origine. Les difficultés liées à leur projet d'émigration au Québec se vivent au quotidien et contribuent à les déstabiliser. Les femmes immigrantes font face à des défis liés à l'apprentissage du français, au travail, au logement, à la reconnaissance des diplômes, à la vie culturelle et à l'intégration à la société québécoise comme citoyennes. Ces réalités contribuent à leur faire vivre souvent de l'incertitude.

Face aux défis spécifiques que rencontrent les femmes immigrantes, l'éducation artistique constitue une porte d'entrée privilégiée pour l'émergence de la pensée créatrice. Elle leur offre un espace pour apprivoiser plus sereinement l'incertitude liée à leur nouvel environnement social et économique. Cette même incertitude, inhérente au processus artistique et particulièrement présente dans les ateliers de création, devient un terrain d'apprentissage où elles apprennent à composer avec l'inconnu, un défi autant pour elles que pour l'enseignante-accompagnatrice, qui doit s'appuyer sur une compréhension fine du processus de création afin de les soutenir adéquatement.

## **2) Les étapes du processus de création**

J'ai accompagné les participantes dans les étapes de création de leurs récits-photovoice. Cet accompagnement prenait vie dans les ateliers artistiques hebdomadaires qui avaient pour but de permettre aux femmes immigrantes de faire les récits-photovoice de leurs parcours migratoires. Pendant les ateliers, elles ont pu parler des aléas, des doutes et de l'insécurité qui pouvaient se présenter à elles pendant la démarche artistique. Chaque atelier était souvent l'occasion de témoigner de leurs propres incertitudes face aux défis de leur projet de migration au Québec. Chacune a pu progresser dans son cheminement en tenant compte de ses propres défis, photographiés et documentés dans son récit-photovoice, et mieux se préparer à faire face à une part d'inconnu.

## **3) Les qualités requises chez l'accompagnatrice**

Afin d'accompagner les participantes dans leur processus de création des carnets photovoice, j'ai puisé dans ma sensibilité personnelle, mes capacités d'écoute et mon empathie pour interagir avec elles pendant le projet artistique. J'ai utilisé mes compétences artistiques et mes capacités d'animatrice pour leur permettre de s'exprimer sur leurs vécus expérientiels, sur leurs doutes et sur des stratégies pour faire face aux imprévus qui se présentaient.

## **4) L'accompagnement des apprenantes**

L'accompagnement des apprenantes dans leur processus de création s'est fait dans l'ouverture aux différentes possibilités dans le but de « créer des contextes fluides et ouverts ouvrant à divers modes de pensée et laissant aux élèves des espaces de rêves, d'initiative de liberté et d'autonomie nécessaires à la

créativité » (Gagné, 2021, p. 9). Concrètement, j'ai guidé les participantes dans un échange fait de dialogue entre elles et moi.

En continuité avec la démarche de création conjugquée, je présente, dans la prochaine partie, l'approche pédagogique inclusive.

### 2.3.2 Approche complémentaire : la pédagogie inclusive

En complément de la pédagogie de création conjugquée, j'ai choisi d'adopter dans cette recherche une approche pédagogique inclusive (hooks, 1994) avec les femmes immigrantes. Celle-ci visait à installer un climat d'accueil et de confiance et à les encourager à parler et à échanger en français pendant les ateliers de création.

Je me suis inspirée des écrits de bell hooks (1994, 2013) qui prônait l'utilisation d'une pédagogie inclusive, antioppressive et engagée s'articulant autour de l'amour, de l'espoir et de l'attention. Son approche pédagogique inclusive s'inscrit notamment dans un esprit d'ouverture aux différences de genre, de classe et interculturelles. J'ai choisi cette approche afin que toutes les femmes participantes dans le projet de recherche se sentent à l'aise de s'exprimer dans le non-jugement, verbalement et par écrit, quel que soit leur niveau de français. Ces valeurs ont guidé mon travail d'animation et d'accompagnement dans les ateliers ainsi que dans les entrevues semi-dirigées avec les femmes immigrantes.

Dans la pédagogie inclusive et engagée de hooks, l'enseignant-e s'investit dans un partage des vécus expérientiels au même titre que les personnes apprenantes pour vivre avec elles une expérience d'éducation axée sur l'empowerment. À ce titre, la pédagogie inclusive de hooks rejoint l'approche de Lilyane Rachédi [communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020], pour qui l'enseignante ne doit pas hésiter à parler d'elle-même et de ses expériences personnelles avec les femmes immigrantes.

Ainsi, à titre d'accompagnatrice, j'ai parlé de mes premières expériences de création artistique avec elles, comme ma décision de suivre le programme de certificat en arts visuels à l'UQAM à l'âge de 46 ans, après avoir fait face à la maladie. J'ai montré aux femmes participant aux ateliers artistiques mon portfolio et leur ai expliqué la réalisation de mon propre récit-photovoice. Je leur ai proposé quelques livres qui avaient stimulé mon intérêt pour la création artistique.

La pédagogie inclusive de hooks vise le bien-être individuel et inclut la guérison, la spiritualité et les considérations politiques. D'un point de vue philosophique, cette autrice cherchait à atteindre la sagesse pratique, comme dans la philosophie bouddhiste, ainsi que la formation de soi. C'est pourquoi j'ai axé les ateliers sur l'apprentissage artistique et l'expression de soi dans les carnets photovoix. J'ai essayé de mettre en place une approche pédagogique inclusive afin de mettre en confiance les femmes immigrantes de différentes origines participant au projet. La Maison de l'amitié a offert un local lumineux qui est devenu un espace de création sécuritaire pour les participantes, propice au bien-être et à l'expression de soi par le biais de la création artistique. Cependant, je n'ai pas parlé des aspects spirituels ou politiques abordés par hooks concernant la vie des participantes. J'ai surtout insisté sur le non-jugement et le respect dont nous devons faire preuve quand une participante s'exprimait (Hedjerassi, 2016).

Le croisement des approches pédagogiques de création conjugquée (Gagné, 2021) et inclusive (hooks, 2013) s'est avéré approprié pour ce projet de récit-photovoix avec des femmes immigrantes. La création conjugquée a donné une structure au projet de recherche de l'idéation à la diffusion. De plus, la pédagogie inclusive de hooks a facilité l'expression orale et écrite des participantes, permettant de libérer la diversité de leurs vécus expérientiels dans le cadre de l'enseignement, ce qui rejoint l'expression de la subjectivité dans la création conjugquée. La pédagogie inclusive alimente le bien-être de chaque participante et vise la création d'un espace de guérison par l'accompagnatrice.

La combinaison des deux approches pédagogiques de création conjugquée et inclusive convient donc à ce projet de recherche, qui vise à amener des femmes immigrantes à participer à un processus de création artistique avec la méthode du récit-photovoix, car les récits de soi sont ancrés dans les vécus expérientiels des apprenantes, comme le prônait bell hooks. Ces approches visent l'expression de soi, promeuvent la valorisation de la création artistique et donnent de l'espoir. En cela, elles constituent des jalons pour le renforcement de l'estime de soi et de l'empowerment des femmes immigrantes participant à ce projet.

En conclusion, le chapitre 2 a présenté les concepts utilisés dans le cadre théorique servant à cette recherche.

La première section du chapitre m'a permis de présenter l'historique du concept d'empowerment (Bacqué et Biewener, 2013 ; Bourbonnais et Parazelli, 2018), ses orientations, ses définitions, ses modèles théoriques et les cinq formes de pouvoir de l'empowerment (Huart et Voyeux, 2018 ; Maury et Hedjerassi, 2020).

La deuxième section m’a permis d’expliquer pourquoi j’ai choisi d’utiliser le récit-photovoice (Simmonds *et al.*, 2015) croisement entre le récit de vie (Rachédi, 2009, 2008, 2007,) et le photovoice, comme méthode appropriée de recherche-action participative (Etmanski *et al.*, 2022 ; Gervais *et al.*, 2018 ; Sutton-Brown, 2014 ; Tougas *et al.*, 2022 ; Wang, 1999 ; Wang et Burris, 1997), afin que les participantes puissent fabriquer leurs carnets photovoice. Le récit de vie a permis de réaliser les entretiens semi-dirigés avec les femmes immigrantes pour faire des liens entre le passé et le présent de la vie de la personne immigrante interviewée. Le récit-photovoice a offert l’occasion aux femmes immigrantes participantes de prendre conscience de leur parcours migratoire en s’engageant dans un projet éducationnel, axé sur la photographie et l’écriture, dans un esprit ludique. J’ai choisi la méthode du récit-photovoice pour son potentiel créatif avec des femmes immigrantes en apprentissage du français dans ce projet de recherche.

La troisième section a présenté les approches pédagogiques de création conjugée (Gagné, 2018) et inclusive (hooks, 2013). La création conjugée a guidé l’ensemble de la conception et de la réalisation des activités artistiques proposées par l’accompagnatrice qui a accueilli une part d’incertitude (Gagné, 2021), pendant les ateliers, en septembre et en octobre 2023. Ce modèle d’enseignement création s’est avéré essentiel pour permettre aux participantes de libérer leur subjectivité et à l’accompagnatrice de l’accueillir et de plonger avec elles dans la proposition artistique leur permettant ainsi de raconter leurs parcours migratoires dans des carnets photovoice.

Le prochain chapitre présente la méthodologie utilisée pour réaliser ce projet de recherche.

## **CHAPITRE 3**

### **MÉTHODOLOGIE DE RECHERCHE**

Ce chapitre expose les choix méthodologiques qui structurent cette recherche. J’y présenterai d’abord l’approche méthodologique retenue pour encadrer la démarche, en précisant les caractéristiques de la recherche qualitative interprétative et de la recherche-action participative. Je décrirai ensuite les composantes du dispositif de recherche, notamment les considérations éthiques ainsi que les outils de collecte de données mobilisés : le récit-photovoix, les entretiens semi-dirigés, le groupe de discussion (focus group) et le journal de bord.

#### **3.1 Approche méthodologique**

J’ai effectué une recherche-action qualitative interprétative (Karsenti et Savoie-Zajc, 2018) avec la méthode du récit-photovoix. Mon échantillon était intentionnel, balisé, cohérent et doté d’un souci éthique. J’ai fait une première sélection des participantes tout en gardant la possibilité d’en inclure d’autres au besoin (Savoie-Zajc, 2018, p. 196-197). L’échantillon était composé de 6 à 8 femmes immigrantes en apprentissage du français langue seconde à la Maison de l’amitié, sélectionnées sur une base volontaire. Le recrutement s’est fait par sollicitation directe et indirecte.

##### **3.1.1 Recherche qualitative**

On doit au sociologue Max Weber (1864-1920) d’avoir mis de l’avant la pertinence de comprendre des situations humaines et sociales. Il serait le père du courant interprétatif dans la recherche qualitative. Depuis que Maria Montessori (1870-1952), médecin et pédagogue, a fait de la recherche qualitative et consigné ses nombreuses observations pédagogiques sur des enfants déficients, l’intérêt pour la recherche qualitative interprétative n’a fait que croître, surtout à partir des années 1960 (Savoie-Zajc, 2018). Les recherches de Weber et Montessori ont contribué à établir la pertinence de la recherche qualitative en éducation.

Cette recherche est de nature qualitative et interprétative, notamment parce qu’elle comporte une interactivité entre la praticienne-accompagnatrice et les participantes qui sont actrices d’un milieu précis ancré dans une réalité dont on cherche à comprendre le sens (Savoie-Zajc, 2018). Les données ont été recueillies chez un groupe de femmes immigrantes dans un organisme communautaire. Elles comprennent des photographies, des textes, des dessins et des actions difficilement mesurables.

La question de recherche a constitué le point de départ du processus de recherche qualitative interprétative. Celui-ci a comporté diverses étapes : l'échantillonnage, la collecte des données, la saturation des données et l'analyse inductive des données (Savoie-Zajc, 2018, p. 196-197). Les données principales proviennent des récits-photovoice (carnets photovoice), des entretiens semi-dirigés et du focus group réalisés pendant les ateliers à la Maison de l'amitié, l'organisme partenaire-ainsi que des carnets photovoice, composés des photos et des textes des participantes. Les données secondaires proviennent du journal de bord où sont consignés mes observations, des photos prises dans les ateliers et du matériel didactique utilisé dans les ateliers pédagogiques.

La recherche qualitative interprétative se caractérise par trois éléments : a) elle est basée sur la collecte et l'analyse d'un certain type de données (textes, photographies, matériel écrit) ; b) elle vise à donner au chercheur un « accès privilégié à l'expérience de l'autre » (Savoie-Zajc, 2018, p. 215) par une interaction de confiance avec les participantes dans leur milieu naturel ; c) elle se situe dans un courant interprétatif, c'est-à-dire basé sur la compréhension du sens de l'expérience des personnes participant au projet de recherche (Savoie-Zajc, 2018, p. 193).

Cette recherche vise à comprendre comment l'activité créatrice du récit-photovoice peut agir comme moyen d'empowerment. Plus précisément, elle interroge la manière dont un projet de création conjuguée, combiné à une approche pédagogique inclusive, peut contribuer au développement du pouvoir d'agir de femmes immigrantes. Cette recherche, de nature qualitative et interprétative, s'appuie sur une interactivité constante entre la praticienne-accompagnatrice et les participantes, toutes deux actrices d'un milieu précis ancré dans une réalité sociale que l'on cherche à comprendre. Les données ont été recueillies auprès d'un groupe de femmes immigrantes dans un organisme communautaire, à travers des productions visuelles et écrites ; photographies, textes, dessins.

Mon analyse thématique portera sur le repérage de régularités dans trois outils de collecte de données : les récits-photovoice, les entretiens semi-dirigés et la rencontre focus groupe. Il s'agira de découvrir l'expérience humaine des participantes (Dionne, 2018, p. 319) sous-jacente dans les récits de leurs parcours migratoires. Comme chercheuse, je chercherai à identifier les thèmes et les sous-thèmes qui ressortent des récits-photovoice consignés dans les carnets photovoice des participantes, dans les entretiens semi-dirigés et dans le focus group. Je ferai une analyse thématique à partir de leurs photos, des textes, des phrases et des mots exprimés dans les carnets photovoice. Ceux-ci révèlent trois moments

clés de leur parcours migratoire : leur passé dans le pays d'origine, leur vie actuelle à Montréal et leur vision d'une vie future. J'analyserai leurs textes pour mettre de l'avant leur trame narrative. J'observerai leurs photos en les mettant en relation avec leurs textes, car le lien entre les deux est central dans le photovoice.

Les enjeux propres au photovoice devraient émerger à partir du contenu des carnets photovoice. Je tenterai de vérifier les hypothèses avancées dans ma question et ma sous-question de recherche en incluant des questions précises dans les questionnaires des deux entretiens semi-dirigés. Je pourrai vérifier le bilan de leurs expériences et apprentissages artistiques par rapport à de nouveaux médiums artistiques comme la photographie, l'aquarelle et le pochoir dans la rencontre de focus group. L'apprentissage des nouveaux savoir-faire artistiques des participantes me permettra de vérifier dans quelle mesure l'activité créatrice s'est avérée stimulante pour elles dans l'apprentissage du français et a contribué à leur empowerment.

Mon analyse thématique se fera également à l'aide de tableaux portant sur les cinq formes de pouvoir. Je retracerai des extraits significatifs de textes, de phrases et de mots dits ou écrits par les femmes immigrantes qui reflètent des manifestations de leur agentivité et de leur empowerment.

Mon analyse thématique me permettra d'étudier les carnets photovoice et d'observer l'expression artistique pour voir s'il s'y trouve des manifestations de l'empowerment et de l'agentivité des sept participantes.

### 3.1.2 Recherche-action participative

Les travaux de John Dewey, précurseur du pragmatisme, ont grandement influencé la recherche-action. Celle-ci est très utilisée en éducation, surtout depuis les années 1970 (Guay et Prud'homme, 2018, p. 236). Pour Dewey, deux concepts sont importants : l'expérience esthétique comme expérience signifiante et narrative (Dewey, 1935) et l'apprentissage par l'action, dans le but de favoriser la participation à la vie citoyenne dans un système démocratique (Dewey, 1936).

Selon Guay et Prud'homme (2018), la recherche-action est « une action de recherche et d'éducation qui vise la transformation de situations pédagogiques » (p. 262). Elle part d'une situation pédagogique qu'on veut transformer pour favoriser le développement individuel et collectif d'une communauté d'acteurs et

d'actrices. Elle correspond à différents éléments : « 1) la définition d'une situation actuelle ; 2) la définition d'une situation désirée ; 3) la conceptualisation d'un plan ; 4) sa mise en œuvre ; 5) son évaluation ; 6) sa diffusion » (Guay et Prud'homme, 2018, p. 243).

J'ai effectué une recherche-action participative avec la méthode du photovoix (Etmanski *et al.*, 2022 ; Sutton-Brown, 2014 ; Tougas *et al.*, 2022 ; Wang, 1999 ; Wang et Burris, 1997), qui est une méthode de recherche-action participative (RAP) basée sur la photographie. Le récit-photovoix (Simmonds *et al.*, 2015) complète la recherche-action participative avec le volet des textes narratifs rédigés par les participantes.

Cette recherche-action participative s'appuie sur le récit-photovoix pour analyser comment celui-ci peut contribuer à l'empowerment d'un groupe de femmes immigrantes.

### 3.1.3 Le recrutement des participantes

Cette section traite du recrutement, de la présentation et du consentement des participantes. Le recrutement des participantes à la recherche impliquait de faire de la sollicitation directe et indirecte à la Maison de l'amitié. Au niveau de la sollicitation directe, la Maison de l'amitié a envoyé l'annonce de la recherche (*voir Annexe A*) par courriel aux étudiantes en apprentissage du français des niveaux intermédiaire et avancé. Elles étaient invitées à y répondre via l'adresse courriel UQAM de la chercheure. L'organisme partenaire a publié une annonce (*voir Annexe A*) sur le babillard de la Maison de l'amitié. De plus, j'ai présenté le projet de recherche dans des classes de français de niveaux intermédiaire et avancé au cours de l'été 2023. L'annonce résumant les critères à remplir pour participer au projet de recherche a été remise aux femmes intéressées pendant les rencontres dans les classes de français. Des petits ateliers artistiques pratiques ont été offerts aux femmes intéressées pour susciter l'intérêt.

En ce qui concerne la sollicitation indirecte, il y a eu une annonce du projet de recherche sur le site Internet de la Maison de l'amitié. Un lien dirigeait les participantes intéressées à l'adresse courriel UQAM de la chercheure.

Les sept participantes recrutées dans le projet de recherche étaient des femmes immigrantes adultes en apprentissage du français langue seconde, arrivées depuis au moins un mois au Canada et inscrites aux sessions de cours de français de la Maison de l'amitié. Le projet de recherche s'est déroulé pendant six semaines, à raison d'une séance de trois heures par semaine, du 11 septembre au 23 octobre 2023.

Les sept participantes sont des femmes immigrantes qui vivaient à Montréal au début du projet de recherche. Elles sont originaires du Pérou, de la Colombie, d'Ukraine, du Mexique et de la Chine. Elles ont toutes étudié le français à la Maison de l'amitié.

Mercedalith vient du Pérou et est arrivée à Montréal, en 2022. Diplômée en hôtellerie, elle travaille dans une boutique de plantes dans le Mile-End. Elle est titulaire d'un Certificat en commerce et marketing obtenu à Montréal comme étudiante internationale. Magali est aussi originaire du Pérou et est arrivée à Montréal à l'hiver 2023. Elle a travaillé comme administratrice à Lima. Ses trois enfants et son mari sont restés au Pérou. Carolina est originaire de Bogota, en Colombie, et elle est arrivée à Montréal avec son mari et sa fille, en octobre 2022. Elle était administratrice d'entreprise dans son pays. Valentina est arrivée d'Ukraine à Toronto en 2015. En janvier 2021, elle a décidé de s'installer à Montréal. Elle a travaillé dans l'enseignement des langues dans son pays. À Montréal, elle travaille comme coordonnatrice de projet en ressources humaines dans une université. Elle parle le russe, l'ukrainien, l'anglais, le danois et le français. Clotaire est originaire de la Chine et est arrivée au Canada à l'âge de 13 ans. Elle est déménagée de Toronto à Montréal en 2019. Elle a appris le français dans différentes universités et a fait des stages d'immersion en français au Québec. Elle est bibliothécaire dans une université à Montréal. Elle parle le cantonais, le mandarin, l'anglais et le français. Paola est d'origine mexicaine et est arrivée à Montréal en novembre 2022. Elle a étudié la biotechnologie au Mexique, où elle a travaillé comme technicienne en laboratoire. Elle parle l'espagnol, l'anglais et le français. Martina est originaire de la Colombie et est arrivée à Montréal à l'hiver 2022. Elle travaillait comme administratrice d'entreprise à Bogota. Elle parle l'espagnol et le français.

Les sept participantes ont signé un formulaire de consentement (*voir Annexe B*). Quelques-unes ont choisi d'utiliser un pseudonyme pour identifier leur carnet photovoice et répondre aux entretiens semi-dirigés.

### 3.2 Collecte de données

En recherche-action participative, la collecte de données se fait à partir de tous les outils de collecte identifiés préalablement. Pour cette recherche, ces outils étaient les guides des entretiens semi-dirigés et du focus group, les enregistrements audios, la rencontre de focus group, des photographies prises lors des ateliers sur le terrain et mon journal de bord d'accompagnatrice (Guay et Prud'homme, 2018, p. 256-259).

J'ai consigné dans le journal de bord mes impressions, mes sentiments, des événements particuliers et l'atmosphère qui régnait dans les ateliers afin de documenter le degré d'ouverture et de confiance qui s'est établi entre les participantes et moi. (Savoie-Zajc, 2018). C'est aussi dans le journal de bord que j'ai noté toutes les informations relatives à l'application des pédagogies de la création conjugée et inclusive féministe afin d'ajuster le contenu des ateliers selon les besoins des participantes. Il y a donc eu quatre outils de collecte de données : les récits-photovoice, deux entretiens semi-dirigés, le focus group et l'observation participante réalisée à l'aide du journal de bord.

### 3.2.1 Le récit-photovoice

Dans les années 1980 et 1990, des chercheur-es ont utilisé le photovoice ou le récit de vie pour faire de la recherche-action participative. Simmonds *et al.* (2015) rappellent que la méthode du photovoice développée par Wang et Burris (1997) a fait ses preuves pour documenter un sujet social à partir de photos et pour créer un dialogue critique avec une collectivité sur ce sujet, dans le but d'amener un changement social. L'accent est mis sur les photos et l'expression orale de personnes marginalisées dans un contexte communautaire participatif. Cette perspective est propre au photovoice. Mais, on a rarement utilisé ensemble les deux méthodes, photovoice et récit de vie.

Selon Simmonds *et al.*, le récit-photovoice est le croisement de deux méthodes de collectes de données : le photovoice et le récit de vie. Selon ces autrices, le récit-photovoice est une méthode alternative en recherche qualitative qui permet d'effacer les frontières entre le récit et le photovoice. Cette méthode est basée sur la prise de photographies et la rédaction de textes plus élaborés que dans le photovoice. Elle vise l'expression d'un enjeu collectif et de défis individuels vécus par des participant-es.

À partir d'une recherche sur le thème de l'égalité entre les femmes et les hommes par rapport à un enjeu collectif, menée avec de jeunes adolescentes dans une communauté rurale en Afrique du Sud, Simmonds *et al.* montrent que la combinaison du récit et du photovoice constitue une méthode qualitative qui convient à des groupes-cibles sans voix et marginalisés. Dans le cadre de leur projet de recherche, elles ont exploré plusieurs questions pertinentes : comment le récit-photovoice peut-il permettre d'effectuer une recherche qualitative plus approfondie en permettant aux participantes d'exprimer leurs expériences de vie personnelles ? Cette méthode permet-elle d'aborder des thèmes délicats, comme le racisme, l'exclusion ou l'égalité entre les sexes en mettant à profit les vécus expérientiels des participantes.

C'est pourquoi j'ai choisi la méthode du récit-photovoice pour mener cette recherche-action participative, méthode qui présente quatre avantages en matière de collecte et d'analyse des données : 1) elle met l'accent, à partir des photos prises par les femmes immigrantes, sur les expériences individuelles vécues par celles-ci ; 2) elle permet de définir les enjeux et les défis des participantes ; 3) elle offre la possibilité aux participantes d'explorer l'expression écrite et photographique de leurs parcours migratoires ; 4) elle permet de faire de la recherche sur des sujets délicats, dont les résultats peuvent mener à un changement social et à une prise de conscience, dans un esprit ludique et éducationnel.

Les récits-photovoice des participantes, consignés dans les carnets photovoice<sup>4</sup>, constituent un outil important de la collecte de données dans le cadre de ce projet de recherche. Ils contiennent leurs récits migratoires. Les carnets photovoice rassemblent deux types de données : 1) le contenu visuel artistique des récits-photovoice, à savoir les photographies, les dessins et les collages produits par les participantes pendant les ateliers ; 2) les textes rédigés par les participantes sur les thèmes, l'enjeu collectif et leurs défis individuels. Ces textes renferment les phrases et les mots significatifs décrivant des défis, des situations et des émotions exprimées par les participantes.

### 3.2.2 Les entretiens semi-dirigés

Les deux entretiens semi-dirigés ont été réalisés avec chacune des sept participantes, sur une base individuelle, à l'aide de guides d'entretien (*voir les annexes C et D*). Les entretiens ont permis d'entrer en relation avec les participantes et d'avoir « accès à l'expérience de l'autre » (Savoie-Zack, 2018, p. 201) tout en préservant une certaine souplesse dans la réalisation de l'entretien. Les questions posées à toutes les participantes étaient les mêmes et permettaient de recueillir des informations, des opinions et des connaissances sur le sujet de la recherche. Les entretiens ont été réalisés pendant les ateliers du projet de recherche.

Lors des entretiens semi-dirigés, j'ai informé les participantes qu'elles pouvaient refuser de répondre à des questions posées. La chercheuse a réalisé un verbatim des entretiens semi-dirigés, une codification du corpus des données (grille d'observation, entrevues et récits-photovoice) et une analyse thématique.

---

<sup>4</sup> Les récits-photovoice réalisés par les participantes présentent une facture hybride évoquant à la fois le livre d'artiste, le carnet d'artiste et le fanzine. J'ai choisi de les désigner comme « carnets photovoice », un terme qui reflète leur dimension esthétique, réflexive et singulière.

### 3.2.3 Le focus group

Le focus group (appelé également groupe de discussion focalisée, groupe focalisé ou entretien de groupe) est une méthode en recherche qualitative utilisée en éducation, en sciences sociales et en santé (Baribeau *et al.*, 2011 ; Desrosiers *et al.*, 2020). Il permet à des groupes marginalisés composés de six à douze personnes de prendre la parole à partir d'un guide d'entretien semi-dirigé et d'exprimer une variété de points de vue (Touré, 2010). J'ai choisi d'utiliser le terme « focus group » pour ce projet de recherche. Les informations suivantes se retrouvent dans le bilan du focus group : la date, le lieu, les noms des femmes présentes et les réponses données par les participantes lors de la rencontre (Guay et Prud'homme, 2018).

La rencontre focus group avait pour but de donner l'opportunité aux participantes de parler du processus artistique des récits photovoice. J'ai utilisé les questions du guide d'entretien du focus group (*voir l'annexe E*) pour que les femmes participantes au projet de recherche s'expriment sur l'activité créatrice, le processus d'apprentissage artistique et la réalisation des récits-photovoice. Elle a eu lieu le 30 octobre 2023, à la fin des ateliers de création, soit une semaine après l'exposition des carnets photovoice. Le focus group a permis aux femmes immigrantes d'échanger entre elles sur leur expérience de création artistique.

La rencontre focus group visait à répondre à la question principale du projet de recherche : Est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment ?

### 3.2.4 Le journal de bord

Le journal de bord rassemble une foule de données recueillies durant le projet de recherche sur la base d'observations notées par la chercheure. Il contient différents éléments, comme les idées qui initient les ateliers pédagogiques, des lectures, des émotions, des incidents, des imprévus, des descriptions en contexte ainsi que des traces ayant une signification pour la recherche (Guay et Prud'homme, 2018). Les éléments rassemblés dans le journal de bord peuvent prendre différentes formes : photographies, textes, fichier électronique, production artistique, audio ou visuelle. Comme accompagnatrice artistique, j'ai fait une observation participante semaine après semaine dans mon journal de bord.

Mon journal de bord était basé sur une grille d'observation participante (*voir Annexe F*). Il a été l'outil qui m'a permis de garder des traces de tout ce qui se passait pendant le stage de terrain à la Maison de l'amitié. Afin de préparer les ateliers de façon pédagogique, je me suis appuyée sur les principes de la création conjugée pour planifier le contenu de l'activité créatrice artistique de la recherche. J'ai documenté dans

cette grille d'observation mes impressions sur la préparation du projet, la rétroaction des six ateliers, l'exposition et le focus group.

Il m'a permis d'assurer un suivi quotidien pendant toute la durée des ateliers avec chacune des participantes. En effet, celles-ci m'envoyaient leurs photos et leurs textes pendant la semaine qui suivait l'atelier. Je corrigeais leurs textes et je regardais leurs photos, leur prodiguant des conseils notés dans mon journal qui me servaient lors de l'atelier suivant.

On y retrouve les comptes-rendus des six ateliers du projet de recherche. J'y ai noté les informations concernant l'exploration des compétences reliées au savoir-faire, telles que faire de la photographie, rédiger des textes en français et explorer des médiums artistiques par les sept participantes. Comme accompagnatrice, je me suis impliquée également dans les récits des vécus expérientiels en partageant avec les participantes des parties de ma vie reliée à ma propre expérience artistique, dans une expérience de rapprochement avec elles. Ces approches pédagogiques ont permis aux participantes de puiser dans leurs savoirs et leurs vécus expérientiels pour raconter et illustrer leurs propres parcours migratoires.

Mon journal de bord m'a permis de consigner des informations sur les imprévus qui survenaient pendant les ateliers dans ma communication avec les participantes. J'y ai rapporté mes observations participantes comme accompagnatrice sur la participation des femmes à l'exposition et à la lecture publique.

Dans le cadre de ce projet de recherche, le journal de bord a été l'outil réflexif et descriptif de ma démarche d'accompagnement pédagogique par le biais de la création conjugulée.

### 3.3 Analyse des données

L'analyse qualitative interprétative requiert de la part de la chercheure une sensibilité et une empathie envers les participantes au projet de recherche-action. Elle va à la rencontre de l'autre avec son « soi » et sa lunette personnelle, qui est teintée de l'héritage de son passé (Dionne, 2018). Dans le cadre de cette recherche-action participative, j'ai privilégié une analyse qualitative des données basée sur le contenu des carnets photovoice et des enregistrements audios des entrevues semi-dirigées réalisées pendant les ateliers. L'analyse des données porte sur les outils suivants : les récits-photovoice consignés dans les carnets photovoice, les entretiens semi-dirigés et le focus group.

### 3.3.1 Analyse thématique

Dans le but de trouver des réponses à ma question de recherche, à savoir : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment?, j'ai choisi de faire une analyse thématique visant à identifier des thèmes et des sous-thèmes qui se dégagent des données recueillies (Dionne, 2018). J'ai essayé de dégager des phrases, des mots-clés et des sujets récurrents dans les trois outils de collecte de données : dans les carnets-photovoice des participantes, dans les enregistrements audios des deux entretiens semi-dirigés et dans la rencontre focus group. J'ai essayé de tenir compte des éléments sémantiques, des thèmes et des sous-thèmes qui ressortaient de ces outils. L'analyse des données s'est faite en parallèle avec la collecte de données.

En ce qui concerne les récits-photovoice, je ferai une analyse thématique des trois parties contenues dans les carnets photovoice : le passé migratoire, le présent et le rêve d'avenir. J'analyserai les photos et les textes de l'objet significatif pour la partie du passé migratoire ; ceux de l'enjeu collectif et des défis pour le présent ; et ceux du rêve d'avenir.

En ce qui concerne les deux entretiens semi-dirigés, j'en analyserai le verbatim pour en extraire les récurrences dans les réponses des femmes immigrantes.

En ce qui concerne la rencontre focus group, qui a eu lieu le 30 octobre 2023, après l'exposition des carnets photovoice, je vais analyser le verbatim des réponses des participantes présentes. Cette analyse permettra de vérifier s'il y a adéquation entre ma question et ma sous-question de recherche et les points de vue des participantes concernant leurs expériences dans le cadre de l'activité artistique. Lors de la rencontre focus group, je vais écouter et examiner les réponses des femmes immigrantes en ce qui a trait au bilan de leur exploration de nouveaux médiums artistiques, comme la photographie, l'aquarelle, le pochoir, le pastel, le collage dans les ateliers de création artistique.

J'aimerais examiner dans quelle mesure l'apprentissage de nouveaux savoir-faire artistiques par les participantes permet de confirmer la pertinence de ma question de recherche, à savoir : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment? Cette activité s'est-elle avérée stimulante pour elles dans l'apprentissage du français? Est-ce que cela a contribué à leur empowerment. Les échanges et les réponses des participantes sur leur expérience artistique seront examinés en lien avec l'empowerment.

Mon analyse thématique s'appuiera sur des tableaux portant sur les cinq formes de pouvoir afin de retracer des extraits significatifs de textes, de phrases et de mots exprimés par les femmes immigrantes, témoignant de manifestations d'agentivité et d'empowerment. À partir d'une matrice d'analyse préliminaire et en me référant au tableau des cinq formes de l'empowerment (voir l'annexe M et le tableau 5.1), j'examinerai le matériel écrit et visuel en cherchant à établir des liens entre les données recueillies et ces différentes formes de pouvoir, à l'aide d'une codification systématique inspirée de ce modèle. L'ensemble de ces démarches me permettra de broser un tableau global des résultats qui ressortent de l'analyse des trois outils de collecte et analyse des données : les récits photovoice, les entretiens semi-dirigés et le focus group. Des thèmes et des sous-thèmes récurrents pourraient se dégager des écrits des carnets photovoice, des entretiens semi-dirigés et du focus group.

Dans ce chapitre, j'ai présenté la méthodologie utilisée pour ma recherche. Elle comprend les caractéristiques de la recherche qualitative interprétative et de la recherche-action participative ainsi que le recrutement des participantes. J'ai présenté les outils de collecte de données utilisés, à savoir le récit-photovoice, les entretiens semi-dirigés et le focus group. J'ai expliqué comment j'ai fait l'analyse thématique des données.

Le prochain chapitre présente le contexte, la description et le déroulement du projet de recherche ainsi que la posture de l'accompagnatrice.

## **CHAPITRE 4**

### **PRÉSENTATION DU PROJET**

Le chapitre 4 présente le contexte, la description et le déroulement du projet de recherche, le processus de création des récits-photovoice mené au sein des ateliers de création artistique, les entretiens semi-dirigés et la rencontre focus group, ainsi que la posture de l'accompagnatrice.

#### **4.1 Contexte du projet de recherche**

J'ai choisi la Maison de l'amitié, un centre communautaire situé sur le Plateau-Mont-Royal, à Montréal, pour mener ce projet de recherche, et ce, pour deux raisons : sa mission et les cours de français qui s'y donnent. Premièrement, sa mission est de favoriser l'intégration sociale des personnes, le développement de l'esprit d'entraide et l'engagement dans la collectivité. Les activités et les services offerts visent à réduire les clivages linguistiques et culturels dans la communauté, à développer l'employabilité des personnes immigrantes et des personnes défavorisées ou marginalisées, à stimuler l'esprit d'entraide et l'engagement communautaire ainsi que le sentiment d'appartenance au quartier. Cette mission correspond aux valeurs qui sous-tendent ce projet de recherche. Deuxièmement, la Maison de l'amitié offre des cours de langue (français, anglais et espagnol), dont des cours de français de quatre niveaux, à toute personne immigrante, quel que soit son statut. Les sessions de français, offertes par des enseignant-es bénévoles, se déroulent sur des périodes de six semaines et s'adressent à une clientèle adulte multiethnique. La majorité des étudiant-es sont nouvellement arrivés au Canada. J'ai découvert la Maison de l'amitié quand j'ai commencé à y enseigner le français.

Dora-Marie Goulet, directrice adjointe, et Pierre Martin, directeur de la Maison de l'amitié, ont accepté d'accueillir le projet de recherche. Dora-Marie me connaissait comme enseignante, car j'y ai enseigné le français langue seconde pendant neuf ans. J'y ai aussi réalisé des projets artistiques avec la photographie et le photovoice comme méthode artistique depuis 2018.

#### **4.2 Description du projet**

Le projet de recherche comprenait quatre parties : les récits-photovoice, les entretiens semi-dirigés, la rencontre focus group et la posture de l'accompagnatrice artistique. Les six ateliers du projet de recherche

ont eu lieu du 11 au 23 septembre 2023, à la Maison de l'amitié. Les sept participantes s'y retrouvaient de 18 h à 21 h le lundi. La proposition artistique a mis l'accent sur la réalisation de récits-photovoice sur les parcours migratoires de sept femmes immigrantes en apprentissage du français langue seconde. Ces récits-photovoice comprenaient trois parties : le passé migratoire des femmes, leur présent à Montréal et leur rêve d'avenir. Différentes activités ont été réalisées sur le terrain de recherche: une rencontre d'information qui a eu lieu avant le démarrage des ateliers, six ateliers de création artistique qui portaient sur le récit-photovoice, une exposition collective et une lecture publique.

Lors de la première rencontre d'information avec les participantes, j'ai présenté le projet de recherche et expliqué la démarche du récit-photovoice. J'ai lu avec elles les documents relatifs au consentement éthique et répondu à leurs questions. Le formulaire de consentement (*Voir Annexe B*) a été remis et signé par chacune des participantes.

J'ai ensuite présenté aux participantes le contenu des six ateliers de création, lesquels étaient centrés sur la production de leur propre récit-photovoice. Celles-ci devaient s'engager à prendre part à deux entrevues d'une durée de 10 à 40 minutes pour pratiquer leur français oral, participer à l'enregistrement audio d'un texte sur leur rêve d'avenir, qu'elles avaient rédigé dans le cadre des ateliers, expérimenter des médiums artistiques, et enfin, participer à une exposition collective.

#### 4.2.1 Les récits-photovoice

La réalisation des récits-photovoice a pris la forme de six ateliers de création. Lors du premier atelier, l'objectif du projet de recherche a été présenté aux participantes : créer, en s'appuyant sur des photos et des écrits personnels, un récit-photovoice de leur parcours migratoire en trois parties, à savoir leur passé dans le pays d'origine, leur vie actuelle à Montréal et leur rêve d'avenir. Je leur ai expliqué ce qu'était le récit-photovoice, méthode basée sur la prise de photos et la rédaction de textes personnels.

Par ailleurs, comme la prise de photo est une partie essentielle du photovoice, les participantes ont reçu comme consigne de prendre quatre à cinq photos par semaine avec la caméra de leur téléphone cellulaire pour documenter en photos leur parcours migratoire pendant la semaine, ce qui donnait environ vingt-cinq photos. Initialement, Wang (1999) suggère de prendre vingt-sept photos dans le photovoice. Dans un souci de réalisme par rapport aux objectifs de ce projet de recherche, j'ai adapté la méthode en tenant compte des activités des femmes, des exigences de leur travail et de leur vie de famille.

Les récits-photovoice étaient composés de trois parties. La première partie portait sur le passé migratoire des participantes. Celles-ci ont sélectionné des photos trouvées dans leurs archives personnelles et ont pris une photo d'un objet significatif rapporté avec elles dans leurs bagages. La deuxième partie portait sur leur vie présente. L'accent a été mis sur la recherche d'un enjeu collectif commun et de défis dans leur vie actuelle à Montréal. Dans la troisième partie du récit-photovoice, l'accent a porté sur la manifestation photographique de leur rêve d'avenir.

C'est ainsi que les participantes ont créé les récits-photovoice de leurs parcours migratoires en illustrant leurs carnets photovoice avec leurs photos et en rédigeant des textes personnels sur leur passé, leur vie actuelle dans le pays d'accueil et leur rêve d'avenir.

#### 4.2.1.1 Les ateliers de création artistique

Ce projet de recherche s'est déroulé avec les sept participantes dans un climat à la fois enthousiaste et ludique. Pour avoir une idée précise du contenu de chaque atelier, on peut consulter la description détaillée des ateliers photovoice (*voir Annexe G*) et regarder quelques photos prises pendant les ateliers (*voir Annexe O*). Les femmes arrivaient l'une après l'autre, dès 17 h 30, et elles étaient très curieuses de se retrouver chaque semaine afin de se familiariser avec un nouveau médium artistique. Elles ont exploré avec grand intérêt les médiums artistiques suivants : la photographie, l'aquarelle, le pochoir, le pastel et le collage. L'accent a été mis sur la prise de photos hebdomadaire dans l'esprit du récit-photovoice. Elles ont échangé hebdomadairement sur leurs photographies et leurs réalisations.

Chaque semaine, les participantes pouvaient voir au tableau le contenu de l'atelier : un échange en groupe, l'apprentissage d'un médium artistique, le travail pratique dans leur carnet photovoice et un accompagnement individuel de la part de l'accompagnatrice. Au début de chaque atelier de récit-photovoice avait lieu un échange sur les photographies prises pendant la semaine. Lors de ces discussions en groupe, j'ai utilisé la technique SHOWeD<sup>5</sup> pour échanger avec les participantes.

---

<sup>5</sup> Cette technique propose de poser les questions ci-après, puisées dans l'article de Simmonds, Roux et Avest (2015) : « The questions are as follows: What do we **See** or how do we name this topic? What is really **Happening**? How does the narrative relate to **Our** lives? **Why** does this weakness or strength exist? What are the root causes? How might we become **Empowered** now that we better understand the problem? What can we **Do** about it? » (Kamberelis et Dimitriadis, 2005, cité par Simmonds, Roux et Avest, 2015, p. 39). Notons que SHOWED est un

À la fin de chaque atelier, je donnais aux participantes des consignes pour la prise de photo et je les informais du thème de la semaine suivante en lien avec leur parcours migratoire. Le lendemain, je leur envoyais des vidéos sur le nouveau médium artistique appris, lesquelles portaient, par exemple, sur la manière de faire de l'aquarelle, du pochoir, du collage.

Pendant la semaine, les participantes me faisaient parvenir leurs photos et leur texte par courriel et un suivi électronique était assuré avec elles tout au long du projet. Les six ateliers du projet ont eu lieu comme prévu. Cependant, j'ai ajouté deux ateliers libres, les samedis, pour réaliser les enregistrements audios des deux entretiens semi-dirigés avec les participantes.

Le thème du premier atelier de création portait sur le passé migratoire des participantes, soit leur vie dans leur pays d'origine. Je les ai invitées à utiliser des verbes en français pour s'exprimer et à les conjuguer au passé composé, au présent et au futur proche dans leurs textes afin de refléter les trois périodes de leurs parcours migratoires : leur passé, leur vie actuelle et leur avenir. Je leur ai remis le plan des ateliers de récit-photovoice, leurs carnets-photovoice et un cahier de pratique artistique (contenant un assemblage de feuilles détachables pour faire des essais sur chaque médium). Je leur ai donné un cours de photographie de base avec la caméra du téléphone cellulaire. Je leur ai expliqué qu'elles allaient commencer les récits-photovoice par la partie sur leur passé migratoire.

Le premier exercice photographique consistait, pour les participantes, à prendre en photo un objet significatif rapporté du pays d'origine. Pour faciliter leur compréhension, je leur ai montré un montage photographique que j'avais fait d'un objet personnel relié à mon passé : un vase en céramique brun fabriqué par ma mère. Pour les stimuler dans la création de leurs carnets photovoice, je leur ai montré mon portfolio dans lequel elles pouvaient voir quelques réalisations produites avec les médiums artistiques utilisés dans les ateliers : la photographie, l'aquarelle et le pochoir, notamment.

J'ai ensuite demandé aux participantes de décrire cet objet significatif évocateur de leur passé dans un court texte en français et de mentionner leur lien avec la personne qui le leur avait donné. Elles devaient également commencer à colliger du matériel pour étoffer la partie sur le passé migratoire de leur récit-

---

acronyme formé à partir de cinq mots anglais figurant dans cinq questions orientées, soit *See, Happening, Our, Why, Empowered, Do*.

photovoice : une carte de leur pays, pour la dessiner, et une photo représentant ce qui leur manquait de leur vie dans leur pays d'origine. Le médium artistique présenté était le pochoir. Chaque semaine, elles me faisaient parvenir par courriel leurs photos et leur texte. J'assurais un suivi journalier avec chacune des participantes afin de répondre à leurs questions ou apaiser leurs doutes.

Au début du deuxième atelier, il y a eu un partage des photos de l'objet significatif des participantes. Elles ont échangé sur leurs photos et je les ai aidées à rédiger leurs textes. Par la suite, j'ai expliqué que le thème de l'atelier portait sur le présent, soit leur vie actuelle à Montréal. C'était l'un des plus importants ateliers, car il visait à déterminer l'enjeu collectif du groupe des participantes, ce qui est spécifique au photovoice. Je me suis appuyée sur l'approche inclusive de hooks (2013) pour mener cette animation. J'ai animé cet atelier par le biais d'un remue-méninge avec les sept femmes participantes en leur posant la question suivante : comme femme immigrante, quels sont le principal enjeu et les défis auxquels tu as dû faire face depuis ton arrivée à Montréal ?

Comme les femmes participantes étaient en apprentissage du français, elles ne comprenaient pas les mots « enjeu » et « défi ». J'ai dû définir ces termes avec elles. Une participante a traduit le mot « défi » par « challenge ». Il a été associé au mot « difficulté ». J'ai donné la définition du mot « enjeu ». J'ai écrit la liste de leurs enjeux et défis au tableau. Les sept femmes immigrantes participantes ont dit considérer l'apprentissage du français comme le principal enjeu auquel elles devaient faire face. Cet enjeu collectif est propre au photovoice. Elles ont également nommé d'autres défis qu'elles vivaient dans leur vie à Montréal : celui de construire un sentiment d'appartenance (4 participantes), la difficulté de trouver du travail sans bien parler français (4 participantes), de survivre à l'hiver (3 participantes), de trouver un logement (2 participantes) et le fait de ne bénéficier que du statut de touriste (1 participante).

Pendant cet atelier, les participantes ont expérimenté l'aquarelle. La consigne de la semaine était d'identifier, en prenant des photos, différentes manifestations de l'enjeu collectif, soit la difficulté d'apprendre le français, de le parler et de le maîtriser dans leurs vies personnelles et professionnelles. Je leur ai également demandé quel était le plus grand défi auquel elles devaient faire face à Montréal et je leur ai donné la consigne d'illustrer ce défi en photos.

Le troisième atelier visait à faire un retour sur les photos de l'enjeu collectif et les défis personnels des participantes. Celles-ci ont échangé sur leurs photos. Je les ai invitées à réfléchir à des solutions possibles pour faire face à l'enjeu collectif. Nous avons identifié des organismes communautaires où les

participantes pouvaient trouver de l'aide pour continuer d'apprendre le français en faisant du bénévolat. Elles ont expérimenté l'aquarelle, les crayons aquarelle et le collage dans leurs carnets photovoice. La troisième partie des récits-photovoice, soit, le thème du rêve d'avenir, a été abordé. La consigne pour le prochain atelier était de réfléchir à leur plus grand rêve comme femme immigrante dans leur vie future au Québec.

Le thème du quatrième atelier portait sur leur rêve d'avenir. Nous avons fait un retour en groupe sur leurs photos et les solutions possibles à l'enjeu collectif, par exemple, le fait de sortir de sa zone de confort, de trouver une amie qui parle français, de faire du bénévolat en français, d'essayer de parler français partout en tout temps. Les participantes ont échangé sur leurs photos d'un rêve d'avenir. Une participante, Valentina, a expliqué aux autres participantes comment faire un montage photographique chez soi avec quelques accessoires. La consigne pour la semaine suivante était de prendre des photos et de terminer les textes sur leur rêve d'avenir. Les participantes ont expérimenté des médiums comme le pastel et le collage.

Nous avons commencé à préparer l'exposition des récits-photovoice et à partager des tâches. De plus, j'ai discuté avec les participantes de la possibilité, sans obligation, qu'elles fassent une lecture publique de leur rêve d'avenir devant un public composé d'ami-es. Je leur ai demandé leur avis à ce sujet. L'une d'elles a dit vouloir y réfléchir. Les autres ont toutes accepté.

Le cinquième atelier visait à échanger sur les photos et sur les textes concernant les rêves d'avenir des participantes. J'ai fait l'enregistrement audio des textes pour leur permettre de pratiquer leur français avant la lecture publique. J'ai planifié avec elles les étapes de l'exposition: la remise d'une invitation pour l'exposition à un-e ami-e ou à un membre de sa famille; l'aide à l'organisation de l'exposition et la préparation, à titre volontaire, d'un plat pour le souper-partage collectif. La consigne de la semaine était de lire leur texte sur leur rêve d'avenir à voix haute chez elles en préparation de la lecture publique. Elles ont fabriqué les couvertures des carnets photovoice et terminé le collage des photos et des textes. Elles ont utilisé les médiums comme le pastel, la calligraphie et le collage.

Le sixième atelier était consacré à l'exposition des sept carnets de récits-photovoice. L'exposition est l'aboutissement du récit-photovoice, car elle correspondait à la diffusion des récits-photovoice devant un public avec les participantes. Elle a permis également de mettre à l'épreuve la question de recherche : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment ?

Le jour de l'exposition, les sept participantes étaient présentes. Chacune a disposé son carnet photovoice sur une table recouverte d'un tissu noir. Plusieurs participantes sont arrivées à l'avance pour pratiquer leur texte sur leur rêve d'avenir avec moi. Le public a consulté les carnets photovoice des participantes avec attention. Celles-ci ont lu avec fierté leurs textes sur leurs rêves d'avenir lors de la lecture publique devant une vingtaine de personnes, ami-es et membres de leur famille. Le directeur de la Maison de l'amitié et ma directrice de recherche ont pris la parole pour féliciter les participantes, ce qui les a beaucoup touchées. L'exposition et le souper-partage ont connu beaucoup de succès et ont contribué à créer une atmosphère de détente, de plaisir, de partage et d'enthousiasme parmi les participantes et leurs invité-es.

#### 4.2.2 Les entretiens semi-dirigés

Le projet de recherche comprenait la réalisation de deux entretiens semi-dirigés qui ont été produits pendant les ateliers à la Maison de l'amitié. –Le premier entretien semi-dirigé (*voir Annexe C*) visait à permettre aux participantes de pratiquer l'expression orale en français et à se connaître. Il a eu lieu le samedi suivant le troisième atelier. Elles ont répondu à trois questions. La première question portait sur un souvenir signifiant dans leur passé. La deuxième question portait sur leurs activités préférées à Montréal. La troisième question portait sur leurs objectifs personnels dans le cadre du projet de récits-photovoice. Elles avaient reçu le questionnaire préalablement et elles ont pu apporter leurs notes pour répondre aux questions. Les réponses des participantes au premier entretien (*voir Annexe C*) sont présentées au chapitre 5.

Le deuxième entretien semi-dirigé (*voir Annexe D*) visait à d'alimenter leurs réflexions sur leurs parcours migratoires. La première partie du questionnaire concernait les raisons du projet de migration au Québec, leur plus grand deuil et leur plus grande fierté en lien avec leur parcours migratoire ; la seconde partie portait sur les relations entre leur vie domestique et leur vie professionnelle dans leur vie actuelle à Montréal. La troisième partie portait sur leurs projets futurs au Québec du point de vue personnel et professionnel. J'ai fait le deuxième entretien le samedi suivant le quatrième atelier, car nous avons manqué de temps pendant l'atelier.

Pendant que les participantes attendaient pour faire l'enregistrement audio du deuxième entretien, elles ont complété les couvertures et l'assemblage de leur récit-photovoice dans leurs carnets photovoice. Les réponses des participantes au deuxième entretien sont présentées au chapitre 5.

#### 4.2.3 Le focus group

La rencontre focus group (*voir l'annexe E*) a eu lieu le 30 octobre 2023, soit une semaine après l'exposition des carnets photovoice. Les quatre participantes présentes étaient Valentina, Clotaire, Paola et Carolina. Pizza et petits gâteaux d'Halloween agrémentaient cette rencontre. Comme accompagnatrice, je trouvais essentiel de faire un retour sur leur expérience de création artistique dans le cadre de la recherche tout en vivant un moment associé au plaisir de partager la nourriture et d'échanger dans une atmosphère décontractée.

Au début du focus group, j'ai remis à chacune une pochette colorée contenant deux copies de leurs récits-photovoice et un ensemble d'aquarelle et de pinceaux. Elles étaient très contentes de la recevoir. Elles ont exprimé beaucoup de joie et d'enthousiasme à se retrouver ensemble pour échanger. Les femmes présentes ont participé activement en regardant avec attention les carnets photovoice des autres participantes. Chacune a présenté aux autres participantes sa technique artistique et les pages préférées de son carnet photovoice.

La rencontre a porté sur le bilan du processus artistique. Mon objectif était de les amener à répondre à la question suivante : l'activité créatrice (récit-photovoice) peut-elle être un moyen d'empowerment? Comme accompagnatrice, la rencontre focus group m'a permis d'apprendre des participantes qu'elles étaient très satisfaites d'avoir participé au récit-photovoice. À partir de leurs réponses, j'ai pu analyser les données recueillies et les classer par thèmes. Les réponses des participantes sont présentées au chapitre 5.

#### 4.3 Posture de l'accompagnatrice

De façon générale, en recherche-action, la posture de la chercheuse est basée sur la connaissance de soi. Son attitude et ses comportements se manifestent dans une stratégie d'accompagnement axée sur une situation pédagogique qu'elle tente d'améliorer par la rencontre avec l'autre (Guay et Prud'homme, 2018). Selon Guay et Prud'homme, la posture de l'accompagnatrice se base sur une quête de pertinence, de cohérence et de congruence. Comme chercheuse, j'ai adopté une posture d'accompagnatrice et de citoyenne socialement engagée.

La quête de pertinence implique le choix judicieux d'outils de collectes de données et la planification des rencontres interactives avec ses participant-es. La quête de cohérence se reflète dans la pratique éducative de l'accompagnatrice. Celle qui a été choisie pour cette recherche est la création conjugulée. La quête de

congruence, elle, consiste à tenir compte dans la recherche-action « d'une ouverture inconditionnelle à l'autre dans toute son humanité » (Guay et Prud'homme, 2018, p. 254).

Outre la pédagogie de la création conjugée (Gagné, 2018) et la pédagogie inclusive (hooks, 1994), ce travail a profité des apports théoriques provenant de trois sources: 1) la pédagogie engagée de Freire (2003) ; 2) l'attitude d'ouverture de la chercheure-accompagnatrice de Lyliane Rachédi (communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020) ; 3) l'approche féministe participative de Gervais, Weber et Caron (2018). Comme chercheure-accompagnatrice, j'ai cherché à être humble, authentique et engagée.

### **Accompagnement engagé, inclusif et féministe**

Comme accompagnatrice, je me suis inspirée de la pédagogie engagée de Freire (2003) pour effectuer cette recherche-action participative propre au récit-photovoice. Freire a développé une approche globale d'alphabétisation basée sur une action éducative de conscientisation. De bell hooks (1994), j'ai conservé l'approche féministe inclusive afin d'inclure la diversité des expériences des femmes immigrantes, originaires de différents pays, consignées sous forme de récits expérientiels dans leurs récits-photovoice.

En ce qui concerne l'attitude de la chercheure-accompagnatrice, je me suis basée sur ma rencontre avec Lyliane Rachédi, professeure à l'École de travail social à l'UQAM et spécialiste du récit de vie. Pour elle, l'attitude de la chercheure-accompagnatrice se caractérise par deux qualités : « une posture de non-savoir et le désir d'être dans la curiosité sincère. Il faut être flexible et être dans le don de soi » (Rachédi, communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020).

Comme accompagnatrice je n'ai pas hésité, pendant la réalisation des entrevues avec les femmes immigrantes, à parler de moi-même et de mes expériences personnelles pour m'engager avec elles dans une relation fondée sur la confiance, le plaisir, les émotions et un sentiment de liberté. C'est pourquoi je me suis investie dans un accompagnement individuel personnalisé avec chacune des participantes. Selon Rachédi (communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020) : « Le récit de vie permet à la chercheure-accompagnatrice de plonger avec elles [les personnes immigrantes] dans la narration pour laisser la place à leurs histoires personnelles ». Comme accompagnatrice, j'ai pris le temps nécessaire, souvent plusieurs heures, pour réaliser les entretiens semi-dirigés avec elles. L'ouverture à l'autre, l'esprit de liberté, la confiance, l'écoute et la patience sont les qualités que j'ai tenté d'utiliser en leur montrant la méthode du récit de vie.

En ce qui concerne l'approche féministe participative, je me suis laissé guider par Gervais, Weber et Caron (2018). Selon ces autrices, il est pertinent d'utiliser le photovoice en mettant l'accent sur une relation de réciprocité entre l'accompagnatrice et les participantes dans un projet de recherche. Ces autrices utilisent le photovoice dans une approche féministe participative adaptée à des femmes qui font partie d'un groupe marginalisé, comme des femmes immigrantes.

Selon elles, la recherche-action féministe participative est :

[...] une recherche fondée sur le savoir expérientiel des filles et des femmes et sur leur pouvoir d'agir, et qui se caractérise par le recours à l'investigation collective avec les filles et les femmes ciblées pour produire des connaissances et entreprendre des actions qui favorisent le changement de leurs conditions individuelles et collectives (Gervais *et al.*, 2018, p. 3).

Le photovoice en tant que méthode visuelle a permis d'adopter une approche de recherche féministe participative avec le groupe des femmes immigrantes dans le but de renforcer leur pouvoir d'agir. Comme le suggéraient ces autrices, j'ai adopté les principes généraux du photovoice et son protocole général de réalisation du projet de recherche, soit : les modalités logistiques de réalisation de la recherche, l'échéancier, la prise de photos, le type d'appareil, le cours de photographie de base, les modalités de présentation du travail aux participantes et les possibilités de diffusion.

Gervais, Weber et Caron (2018) nomment trois aspects qui favorisent une approche féministe participative dans le photovoice, lesquels pouvaient s'inscrire dans ce projet de recherche : 1) le partage du pouvoir entre l'accompagnatrice et les participantes ; 2) la reconnaissance des savoirs expérientiels des femmes en tant que « sujets connaissant » ; 3) la participation des femmes à une partie de la diffusion des résultats sur les enjeux identifiés par elles devant les décideurs.

### **Le partage du pouvoir**

Gervais *et al.* (2018) soulignent l'importance d'établir une relation de réciprocité entre l'accompagnatrice et les participantes dans le cadre d'une recherche féministe participative. En effet, ce type de recherche « demande, de fait, l'établissement de nouveaux processus de recherche qui incitent au partage du pouvoir et à une redistribution des rôles au sein de la recherche » (Gervais *et al.*, 2018, p. 2). Le fait de consulter les participantes lors de chaque rencontre peut permettre d'atteindre cet objectif. Cependant, l'accompagnatrice doit être consciente des contraintes qui peuvent l'empêcher de réduire le décalage

entre elle-même et les femmes. En effet, l'écart entre la langue parlée par l'accompagnatrice et le fait que les participantes sont en apprentissage du français peut créer une distance involontaire. Comme accompagnatrice, j'ai tenté de l'atténuer en répétant les consignes en français plusieurs fois et en veillant à ce que toutes les participantes aient bien compris, en les invitant à prendre une photo numérique des consignes au tableau ou encore en envoyant un courriel de rappel des consignes, mesures qui contribuaient toutes à abolir la distance.

En résumé, ma posture d'accompagnatrice reflétait les approches pédagogiques des chercheur-es qui m'ont inspirée, soit Freire (2003), hooks (1994), Rachédi (communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020) et Gervais *et al.* (2018). J'ai adopté une posture engagée, inclusive, féministe, participative et tournée vers l'ouverture à l'autre.

Je rappelle, pour conclure ce chapitre, que les activités du projet de récits-photovoice se sont déroulées selon le programme établi avec les sept femmes immigrantes recrutées. Les participantes ont réalisé chacune un carnet photovoice en se basant sur le récit-photovoice. Elles ont participé aux deux entretiens semi-dirigés et à la rencontre de focus group. Les données recueillies pendant les ateliers ont permis d'identifier un enjeu propre au photovoice, soit l'apprentissage du français, ainsi que plusieurs autres défis. En ce qui concerne l'activité créatrice, les participantes ont exploré principalement la prise de photos hebdomadaire et des médiums artistiques, tels que le pochoir, l'aquarelle, le pastel, les crayons de couleur et le collage. Elles ont pris part à toutes les activités pédagogiques planifiées dans le projet de récits-photovoice. Comme accompagnatrice, j'ai animé les six ateliers, en m'appuyant principalement sur les approches pédagogiques de la création conjugée et inclusive. Ma posture d'accompagnatrice s'est en outre appuyée sur une approche participative engagée, inclusive et féministe.

Le prochain chapitre présente l'analyse et les résultats de recherche.

## **CHAPITRE 5**

### **ANALYSE ET PRÉSENTATION DES RÉSULTATS DE RECHERCHE**

Le chapitre 5 comprend deux parties : la présentation des résultats de la recherche et l'analyse des manifestations de l'empowerment. Je présente d'abord une analyse thématique des résultats à partir des données recueillies au moyen de trois outils de collecte de données : les récits photovoice, les deux entretiens et le focus group. L'analyse des manifestations de l'empowerment est présentée dans la deuxième partie.

La recherche avait comme objectif de répondre à la question de recherche et à la sous-question de recherche suivantes : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment ? Est-ce qu'un projet de création conjugué, de type récit-photovoice, combiné à une approche pédagogique inclusive, peut permettre à des femmes immigrantes de développer leur empowerment ?

#### **5.1 Présentation des résultats de la recherche**

La présentation des résultats de la recherche est basée sur l'analyse thématique des données recueillies au moyen de trois outils de collecte de données : les récits photovoice, les deux entretiens semi-dirigés et le focus group.

Cette analyse thématique a été réalisée à partir des récits-photovoice (carnets photovoice) produits par les sept femmes immigrantes qui ont participé à la recherche, à l'automne 2023, à la Maison de l'amitié, de deux entretiens semi-dirigés et d'un focus group. L'analyse visait à établir si l'activité créatrice peut constituer un levier d'empowerment. Elle a permis d'explorer les dimensions expressives, sociales et identitaires des participantes immigrantes. L'ensemble des données met en lumière le potentiel de la création comme moyen d'affirmation, de prise de parole et de transformation personnelle des femmes ayant participé à la recherche.

La deuxième section de ce chapitre porte sur les manifestations de l'empowerment. Une matrice d'analyse préliminaire (tableau 5.1), fondée sur les différents types de pouvoir associés à l'empowerment, a été élaborée afin de guider l'analyse thématique du matériel écrit et visuel. Cette analyse des données a été conduite de manière itérative, en parallèle de la collecte, en prêtant attention aux mots, aux phrases et

aux thématiques récurrents dans les récits et les photos des participantes, dans le cadre du récit-photovoice.

Le concept d’empowerment (Havercroft, 2017 ; Huart et Voyeux, 2018 ; Maury et Hedjerassi, 2020) et les formes de pouvoir ont été présentés dans le cadre théorique. L’analyse des manifestations de l’empowerment s’appuie sur les cinq formes de pouvoir liées à l’empowerment : le « pouvoir de », le « pouvoir sur », le « pouvoir avec », le « pouvoir contre » et le « pouvoir intérieur » (voir tableau 5.1). L’analyse des données s’appuie sur le tableau des formes de pouvoir de l’empowerment.

Le tableau ci-après présente un résumé des cinq formes de pouvoir de l’empowerment, leurs définitions, leurs manifestations et le but visé.

Tableau 5.1 Les formes de pouvoir de l’empowerment

| Formes du pouvoir | Définition                 | Manifestation                                         | But visé    |
|-------------------|----------------------------|-------------------------------------------------------|-------------|
| Pouvoir de        | Savoir et savoir-faire     | Utilisation de ses compétences pratiques <sup>6</sup> | Agentivité  |
| Pouvoir sur       | Conscience critique        | Utilisation de sa capacité de décider                 | Agentivité  |
| Pouvoir avec      | Faire avec les autres      | Utilisation collective des savoirs                    | Empowerment |
| Pouvoir contre    | Faire face aux contraintes | Réalisation d’une action transformatrice et créatrice | Agentivité  |
| Pouvoir intérieur | Savoir-être                | Renforcement de l’estime de soi                       | Agentivité  |

Source : tableau adapté à partir des travaux de Maury et Hedjerassi (2020) et Huart et Voyeux (2018).

La codification des formes de l’empowerment a été effectuée à partir de cette grille (*voir Annexe M*) dans les trois corpus de données — récits-photovoice, entretiens semi-dirigés et focus group —, permettant de faire émerger certaines pistes de théorisation (Karsenti et Savoie-Zajc, 2018).

<sup>6</sup> Selon Ninacs (2008), les « compétences pratiques » désignent les habiletés spécifiques individuelles.

En résumé, l'analyse thématique m'a permis de dégager des thèmes et des sous-thèmes des récits-photovoice, des entretiens et du focus group.

#### 5.1.1 Les récits-photovoice

Afin de répondre à ma question de recherche, j'ai fait une analyse thématique des carnets photovoice des participantes à partir de leurs photos, de phrases et de mots choisis dans leurs textes. J'ai analysé le contenu des récits-photovoice à partir des carnets photovoice des participantes. Ils contiennent les récits de leurs parcours migratoires. Les carnets photovoice comprennent trois parties de leur trajectoire migratoire : le passé en lien avec leur pays d'origine, leur vie actuelle dans le présent et leur vie future. Les textes analysés portent sur : 1) l'objet significatif rapporté du pays d'origine qui relie la participante à son passé migratoire ; 2) l'enjeu collectif dans sa vie actuelle ; 3) son rêve d'avenir.

Pour analyser les textes, j'ai repéré des régularités dans le contenu afin d'en dégager des thèmes et des sous-thèmes. J'ai ensuite regroupé certains sous-thèmes pour faire ressortir une trame narrative qui reflète le sens global des données. Enfin, j'ai relevé des extraits significatifs dans les récits-photovoice pour illustrer les thèmes dégagés. Pour analyser les photos, je les ai mises en relation avec les textes, car elles occupent une place centrale dans la démarche du récit-photovoice.

##### 5.1.1.1 Le passé migratoire

Dans la première partie des récits photovoice, je présente les objets significatifs sélectionnés par les participantes, en lien avec leur passé migratoire. L'analyse porte sur les récits produits, les émotions évoquées, ainsi que sur les relations personnelles associées à ces objets. En permettant aux participantes de se réapproprier un pan de leur histoire migratoire à travers un objet porteur de sens, cette activité, qui conjugue expression visuelle et écrite, est directement liée à l'objectif principal de la recherche, qui est de concevoir et d'élaborer un projet de création conjugué de type récit-photovoice, et d'accompagner des femmes immigrantes en apprentissage du français langue seconde dans le but de renforcer le « pouvoir sur » leur vie (empowerment). L'objet significatif est en lien avec le « pouvoir de » s'exprimer sur leur passé et le « pouvoir sur » la décision qu'elles ont prise d'immigrer au Canada. J'ai analysé leurs réponses en lien avec les photos de leurs objets et leurs textes personnels. (*voir Annexe H*).

#### 5.1.1.1.1 Un objet significatif relié au passé migratoire

Six participantes ont pris des photos personnelles d'objets significatifs rapportés de leur pays d'origine. Une seule participante, Martina, n'a pas pu fournir de photo, car elle n'avait pas pu rapporter d'objet de son pays. Mercedalith a pris une photo d'un jeu de bilboquet en bois du Pérou. Paola a mis la photo d'un masque d'*El Santo* du Mexique. Magali a choisi la photo d'une peluche de lama rapportée du Pérou. Valentina a pris une photo d'une statuette d'ange rapportée d'Ukraine. Carolina a photographié sa bague de mariage de Colombie. Clotaire a mis la photo d'un métronome rapporté de Chine. Pour cet exercice photographique, je leur avais demandé de décrire leur objet significatif, d'en prendre quelques photos, de mentionner qui le leur avait donné et d'expliquer en quoi il était important pour elles.

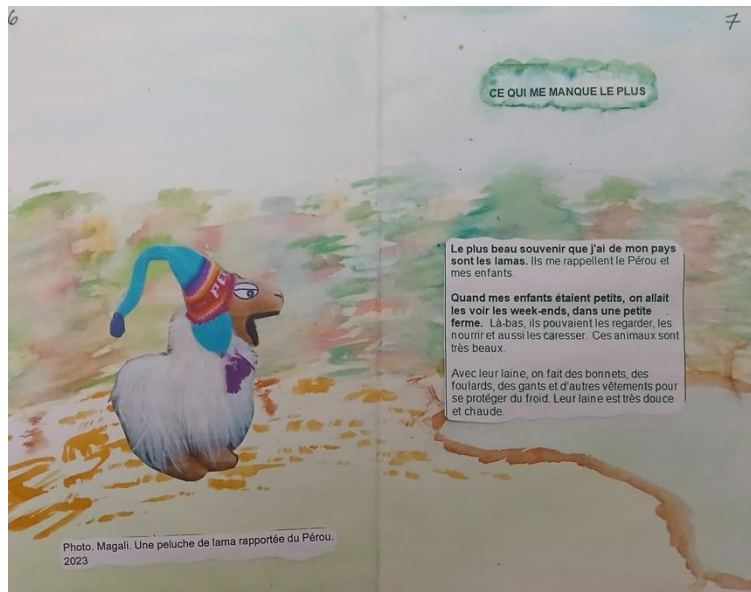
Le titre du texte de Mercedalith, *Un jeu en bois qui me lie à ma mère*, est indicatif de son importance. Outre la description physique de l'objet, elle s'est exprimée sur le lien affectif qui la relie à sa mère restée dans son pays d'origine. « J'ai apporté un objet avec moi : c'est un jeu donné par ma maman, en 2005, à Lima. [...] Il est d'apparence simple, mais c'est précieux pour moi parce qu'il me fait réfléchir au fait que ma mère pensait à moi quand elle l'a acheté. » La participante a exprimé comment cet objet lui rappelle le lien maternel qui est en relation avec son action d'émigrer.

Paola a pris une photo du masque d'*El Santo* qu'elle a rapporté du Mexique. Elle l'a placé sur un tee-shirt personnel. Elle m'a expliqué que ce masque de couleur argent représente un lutteur et un justicier célèbre au Mexique. Il

est le défenseur des opprimés, me confie-t-elle : « C'est un tee-shirt avec le masque d'*El Santo*. C'est un combattant de lutte. » En choisissant le masque d'*El Santo*, Paola a puisé dans l'imaginaire populaire de la *lucha libre* mexicaine, symbole associé à la justice sociale.

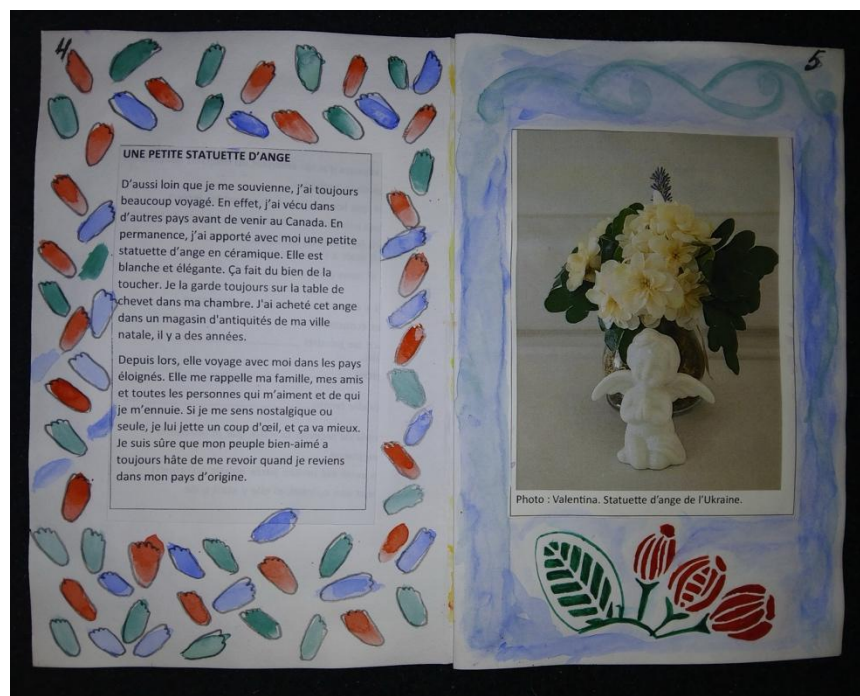
Magali a pris une photo d'une peluche de lama, car cet animal la relie à ses trois enfants restés au Pérou (figure 5.1). Elle explique qu'elle allait nourrir les lamas avec eux. Elle a découpé sa photo et elle l'a placée sur un fond en aquarelle de couleur pastel. « Le plus beau souvenir que j'ai de mon pays sont les lamas. Ils me rappellent le Pérou et mes enfants. Quand mes enfants étaient petits, on allait les voir les weekends, dans une petite ferme. » C'est un sujet qui était très délicat pour elle, car ses enfants sont restés au Pérou.

Figure 5.1 Photo objet significatif. Magali. 2023. Crédit photo: Magali.



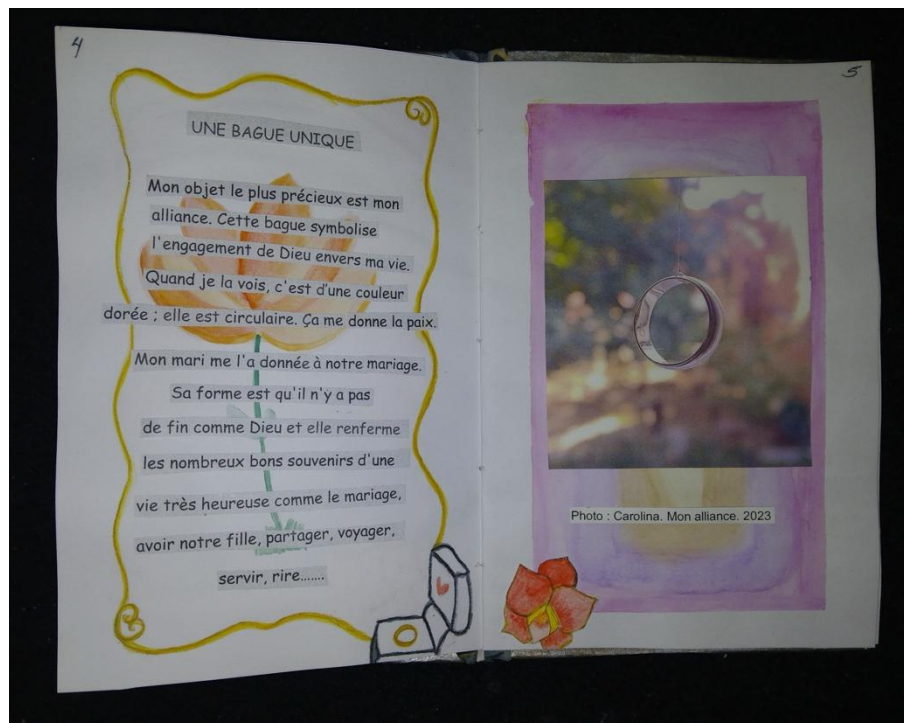
Valentina a réalisé un montage photographique avec un ange en porcelaine et des fleurs (figure 5.2). Elle parle ainsi de son objet rapporté d'Ukraine : « [...] j'ai acheté cet ange dans un magasin d'antiquités de ma ville natale, il y a des années... Si je me sens nostalgique ou seule, je lui jette un coup d'œil, et ça va mieux. » Son objet significatif est associé au réconfort.

Figure 5.2 Photo objet significatif. Valentina. 2023. Crédit photo : Valentina.



Carolina a photographié son alliance de mariage parce qu'il représente le point de repère familial dans son projet d'immigration de la Colombie au Québec (figure 5.3). « Mon objet le plus précieux est mon alliance. Quand je la vois... ça me donne la paix. Sa forme est qu'il n'y a pas de fin comme Dieu et elle renferme les nombreux bons souvenirs d'une vie très heureuse, comme le mariage, avoir notre fille, partager, voyager, servir, rire... » Elle voit dans son objet significatif un gage de paix et de bonheur qui la relie à son mari et à sa fille.

Figure 5.3 Photo objet significatif. Carolina. 2023. Crédit photo : Carolina.



Clotaire a photographié un métronome qu'elle a reçu de sa grand-mère (figure 5.4). Dans son texte sur le métronome, elle décrit le lien émotif qu'elle ressent pour sa grand-mère : « En partant de Chine, j'ai rapporté avec moi un métronome. Ma grand-mère me l'a donné, car je jouais du piano à cette époque-là. » Bien qu'elle n'a plus de piano, m'a-t-elle confié, son objet significatif est précieux et porteur du sens, car il la relie à sa grand-mère et à sa vie passée en Chine.

Figure 5.4 Photo objet significatif. Clotaire. 2023. Crédit photo : Clotaire



Martina n’a pas pu photographier son objet significatif. Elle voulait rapporter un sac *wayuu*, de Colombie. Elle m’a expliqué qu’elle a manqué de temps, car elle a dû quitter son pays très rapidement pour venir rejoindre sa sœur jumelle malade à Montréal. Elle a mis des photos de sacs *wayuu* dénichés sur internet. Elle a écrit ces mots à propos du sac *wayuu* : « Un sac *wayuu* exceptionnel. Je voulais apporter des sacs *wayuu* parce qu’ils sont vraiment typiques de mon pays, la Colombie. Mais mon voyage a été trop précipité. » C’est un symbole d’un objet d’artisanat d’une grande créativité qu’elle associe à son pays d’origine.

#### 5.1.1.1.2 Analyse interprétative de l’objet significatif relié au passé migratoire

À travers leurs photos et leurs textes, j’ai observé que tous les témoignages des participantes sur leur objet significatif sont chargés d’émotions et de souvenirs personnels. Les photos de leur objet significatif leur ont permis de commencer leur récit-photovoice et de parler de leur passé migratoire. Elles ont réalisé qu’elles étaient capables de prendre une photo, ce qui est une manifestation du « pouvoir de » développer une nouvelle habileté technique. Expérimenter la photographie avec leur téléphone cellulaire a été un déclencheur efficace pour écrire. Leur texte personnel sur cet objet semble avoir été une manière d’exercer un « pouvoir sur » une situation anxiogène pour les participantes, c’est-à-dire le départ du pays d’origine.

Concernant la partie du carnet photovoice sur le passé migratoire, j'ai observé que les femmes immigrantes ont retrouvé dans leurs archives une photo personnelle de quelque chose qui leur manquait du pays d'origine. En rédigeant des textes sur l'objet significatif relié à leur vie passée, elles ont porté un regard sur ce passé parfois douloureux. La quête de l'objet significatif leur a permis d'explorer spécifiquement la photographie, reliée au photovoice. La partie sur le passé migratoire étant bouclée, elles étaient prêtes ensuite à aborder leur vie actuelle à Montréal.

#### 5.1.1.2 Le présent : enjeux et défis

Cette partie concerne la vie actuelle des femmes immigrantes à Montréal. Les sept participantes ont identifié un enjeu collectif, propre au photovoice (Wang et Burris, 1997), l'apprentissage du français. Elles y ont consacré plusieurs pages dans leurs carnets photovoice. La reconnaissance de cet enjeu et les pistes de solutions abordées par elles constituent le point central du récit-photovoice. Je présente comment elles ont illustré cet enjeu dans leurs carnets photovoice. Le tableau suivant présente l'enjeu collectif principal identifié par toutes les participantes. Ces réponses ont été obtenues lors de l'atelier sur le photovoice ce qui est en concordance avec l'enjeu collectif illustré dans leurs carnets photovoice.

Tableau 5.2 L'enjeu collectif identifié par les participantes

| Enjeu collectif identifié                                         | Réponses des participantes |
|-------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| <b>Enjeu collectif principal :</b><br>L'apprentissage du français | Les 7 participantes        |

Les autres défis mentionnés par les participantes se retrouvent au tableau suivant. Ce sont : le sentiment d'appartenance ; comment trouver du travail sans le français ; comment survivre à l'hiver ; comment trouver un logement et comment immigrer avec un statut de touriste.

Tableau 5.3 Liste des autres défis identifiés par les participantes

| Quel est le plus grand défi auquel tu as dû faire face dans ton projet d'immigration au Québec? | Réponses des participantes |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------|
| Le sentiment d'appartenance                                                                     | 4 participantes            |
| Comment trouver du travail sans parler le français                                              | 4 participantes            |

|                                             |                 |
|---------------------------------------------|-----------------|
| Comment survivre à l'hiver                  | 3 participantes |
| Comment trouver un logement                 | 2 participantes |
| Comment immigrer avec un statut de touriste | 1 participante  |

#### 5.1.1.2.1 L'enjeu photovoice : l'apprentissage du français

Magali, Paola, Clotaire, Valentina, Carolina ont illustré en photos (*voir Annexe I*) et exprimé dans leurs textes comment elles devaient faire face à l'enjeu collectif de l'apprentissage du français dans leur vie actuelle à Montréal.

Magali a parlé de sa difficulté de communiquer en français : « Imaginez-vous que je ne pouvais même pas commander un sandwich ni un café en français québécois » (p. 9). C'est le « pouvoir » sur la capacité de parler le français qui est nommé.

Paola explique l'enjeu de l'apprentissage du français à travers l'emploi. Son analyse critique lui fait dire : « C'est très difficile de trouver un emploi à cause de la langue et d'obtenir le permis pour travail ». Son agentivité s'exprime dans un conseil pour les autres personnes immigrantes au niveau d'injustices qu'elles peuvent subir : « Un conseil : soyez fort et ne laissez pas les mauvais traitements vous affecter. Car la plupart des gens sont gentils » (p. 6-7). Sa résilience face à l'adversité est reflétée dans son texte.

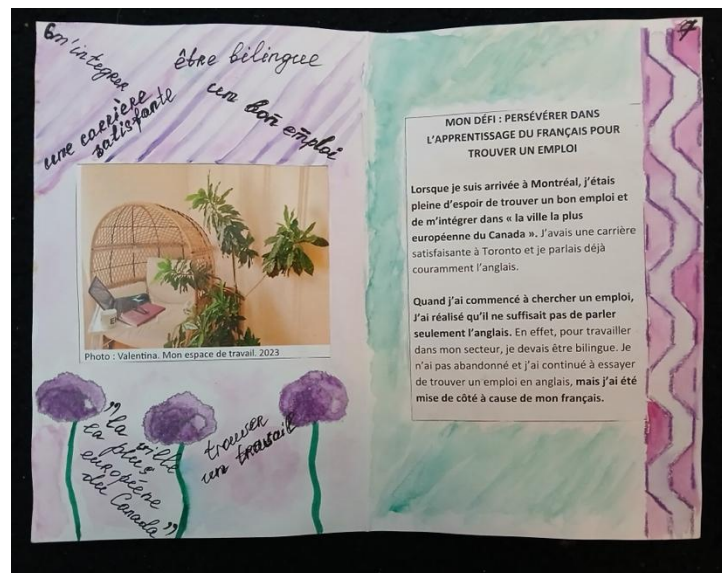
Clotaire exprime clairement sa peur de parler en français dans son récit-photovoice : « J'ai peur de vivre la vie quotidienne en français comme aller à l'épicerie, au restaurant ou dans les magasins... Il faut que j'aie de la détermination et du courage » (p. 12-13). De plus, elle a écrit avec de l'encre bleue des expressions et des mots québécois comme : « Ben oui ; tiguidou ; ben là ». Elle identifie son défi de façon critique et elle envisage aussi des solutions : « Il faut que j'arrête de trop penser les phrases dans ma tête et que je commence à juste parler ». Elle exprime son agentivité au niveau du « pouvoir de » parler français et elle exprime sa motivation à le faire dans les commerces qu'elle fréquente au quotidien.

Valentina a consacré cinq pages dans son carnet photovoice pour relater les efforts qu'elle a faits pour apprendre le français pendant la pandémie. « Persévérer, surmonter, autoapprentissage et trouver un emploi » (p. 6-8) sont les mots qu'elle a écrits en gros caractères (figure 5.5). Son agentivité s'est manifestée dans certaines de ses phrases : « Pour ne pas perdre de temps, j'ai commencé à apprendre le

français sur l'application Duolingo, quinze minutes par jour au cours des deux dernières années ». Cette phrase est une manifestation du « pouvoir de » développer des compétences dans l'apprentissage du français. Le fait d'apprendre le français pendant la pandémie est une manifestation du « pouvoir sur » des contraintes importantes.

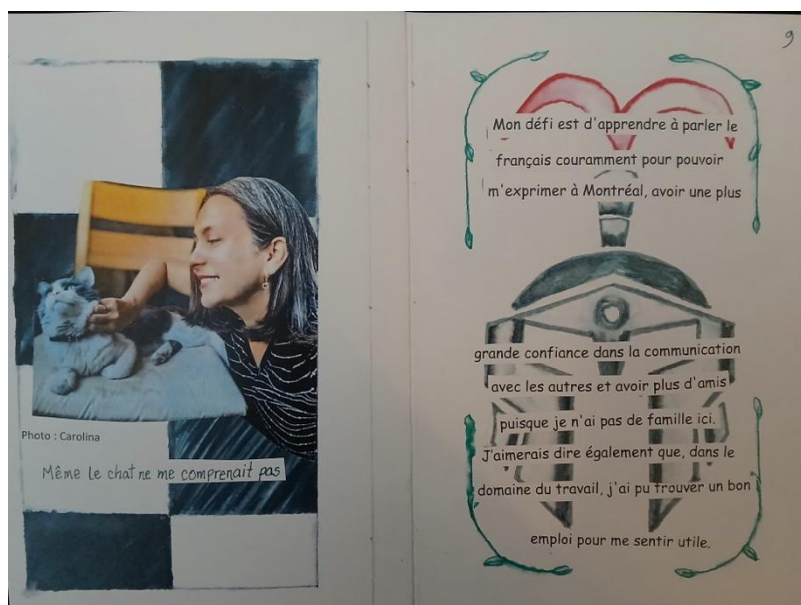
Ses efforts ont donné des résultats qu'elle souligne ainsi : « Après deux ans d'autoapprentissage, j'ai atteint le niveau intermédiaire et j'ai rejoint un cours de français à la Maison de l'amitié » (p. 9). Ses textes, ses mots sont une manifestation du pouvoir intérieur qu'elle a manifesté par sa détermination et sa persévérance à suivre des cours de français en ligne. Son agentivité s'exprime dans sa volonté de surmonter les obstacles et dans son autodétermination à communiquer et à travailler en français.

Figure 5.5 L'enjeu de l'apprentissage du français. Valentina. 2023. Crédit photo: Valentina.



Carolina a mis une photo d'elle avec son chat (figure 5.6) pour parler de son enjeu de l'apprentissage du français. Elle a écrit : « Mon défi est d'apprendre à parler le français couramment pour pouvoir m'exprimer à Montréal, avoir une plus grande confiance dans la communication avec les autres et avoir plus d'amis » (p. 9). Le texte qui accompagne la photo du chat : « Même le chat ne me comprenait pas » semble indiquer avec humour les limites de ses capacités de communiquer en français.

Figure 5.6 L'enjeu de l'apprentissage du français. Carolina. 2023. Crédit photo : Carolina.



Le tableau suivant présente les témoignages des participantes sur l'enjeu de l'apprentissage du français.

Tableau 5.4 Résumé, récits-photovoice. Points de vue des participantes sur l'enjeu de l'apprentissage du français.

| Thèmes récurrents                     | Sélection d'extraits de réponses représentatives sur l'enjeu de l'apprentissage du français                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|---------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Parler français dans le quotidien     | <p><i>Imaginez-vous que je ne pouvais même pas commander un sandwich ni un café en français québécois. (Magali, p. 9)</i></p> <p><i>(...) j'ai peur de vivre la vie quotidienne en français comme aller à l'épicerie, au restaurant ou dans les magasins... Il faut que j'aie de la détermination et du courage. Il faut que j'arrête de trop penser les phrases dans ma tête et que je commence à juste parler. (Clotaire, p. 12-13)</i></p> <p><i>Ma vie est trop stressante. Je dois en même temps aider ma sœur, apprendre le français, survivre (...) je me bats également contre un système bureaucratique. (Martina, p.9)</i></p> |
| Parler le français pour travailler    | <p><i>C'est très difficile de trouver un emploi à cause de la langue et d'obtenir le permis pour travail. (Paola, p.6)</i></p> <p><i>Quand j'ai commencé à chercher un emploi, j'ai réalisé qu'il ne suffisait pas de parler seulement l'anglais. En effet, pour travailler dans mon secteur, je devais être bilingue. (...) Mais j'ai été mise de côté à cause de mon français. (Valentina, p.7)</i></p>                                                                                                                                                                                                                                |
| Continuer l'apprentissage du français | <p><i>Après deux ans d'auto-apprentissage, j'ai atteint le niveau intermédiaire et j'ai rejoint un cours de français à la Maison de l'amitié. (Valentina, p. 9).</i></p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |

|  |                                                                                                                                                                                                                  |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <i>Mon défi est d'apprendre à parler le français couramment pour pouvoir m'exprimer à Montréal, avoir une plus grande confiance dans la communication avec les autres et avoir plus d'amis. (Carolina, p. 9)</i> |
|--|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

#### 5.1.1.2.2 Solutions à l'enjeu de l'apprentissage du français

Le deuxième atelier du projet de recherche était consacré à l'identification de l'enjeu photovoix par les participantes. Plusieurs femmes immigrantes ont exprimé par la suite des solutions pour faire face à l'enjeu de l'apprentissage du français.

Martina a proposé l'ouverture aux autres : « Je pense que pour améliorer notre niveau de français, nous devons parler avec différentes personnes dans notre quartier, dans les moyens de transport, dans les magasins, partout afin de perdre notre peur et pouvoir nous exprimer mieux ». Valentina a opté pour l'audace : « Il faut sortir de sa zone de confort ». Paola a suggéré l'amitié : « Il faut trouver une amie qui parle français ». Carolina et Magali ont proposé le bénévolat : « On peut faire du bénévolat en français ». Martina a dit : « On peut essayer de parler français partout tout le temps ». Ce sont des solutions qui révèlent la force intérieure et la détermination des femmes immigrantes face à l'enjeu principal identifié.

Le pouvoir d'agir des participantes face à l'enjeu de l'apprentissage du français s'est exprimé dans une prise de parole collective et dans l'identification de solutions pour parler français. On trouve des extraits de leurs solutions face à cet enjeu dans le tableau suivant.

Tableau 5.5 Résumé, récits-photovoix. Points de vue des participantes sur des solutions sur l'enjeu de l'apprentissage du français.

| <b>Thèmes récurrents</b>     | <b>Sélection d'extraits de réponses représentatives</b>                                                                                                                                                                                                      |
|------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Ouverture aux autres         | <i>Je pense que pour améliorer notre niveau de français, nous devons parler avec différentes personnes dans notre quartier, dans les moyens de transport, dans les magasins, partout afin de perdre notre peur et pouvoir nous exprimer mieux. (Martina)</i> |
| Sortir de sa zone de confort | <i>Il faut sortir de sa zone de confort. (Valentina)</i>                                                                                                                                                                                                     |
| Se faire des ami-e-s         | <i>Il faut trouver une amie qui parle français. (Paola)</i>                                                                                                                                                                                                  |
| Le bénévolat                 | <i>On peut faire du bénévolat en français. (Carolina et Magali)</i>                                                                                                                                                                                          |
| Avoir de l'audace            | <i>On peut essayer de parler français partout tout le temps. (Martina)</i>                                                                                                                                                                                   |

#### 5.1.1.2.3 Le sentiment d'appartenance

Quatre femmes ont identifié le sentiment d'appartenance comme une préoccupation importante dans leur vie (*voir Annexe I*). Cela constitue un grand défi pour les personnes immigrantes parce qu'il est directement relié à leur désir de se sentir chez soi dans le pays d'accueil. Mercedalith, Carolina, Martina et Valentina ont illustré par des photographies et des textes comment elles vivaient cette quête d'un sentiment d'appartenance dans leur nouvelle vie à Montréal.

Mercedalith est arrivée à Montréal en plein hiver, en janvier 2022. Dans son carnet photovoice, elle a intitulé son texte : *Un sentiment d'appartenance : quelque chose à moi* (figure 5.7). Elle a décrit le mal-être qui l'habitait : « Les premiers jours après mon arrivée, je marchais dans les rues près de chez moi sans ressentir une vraie appartenance à aucune chose. On pourrait dire que c'est normal, que je n'étais plus chez moi. Pourtant, je voulais me sentir à l'aise » (p. 7). Ses pages sont révélatrices de son désir de trouver un point de repère à Montréal.

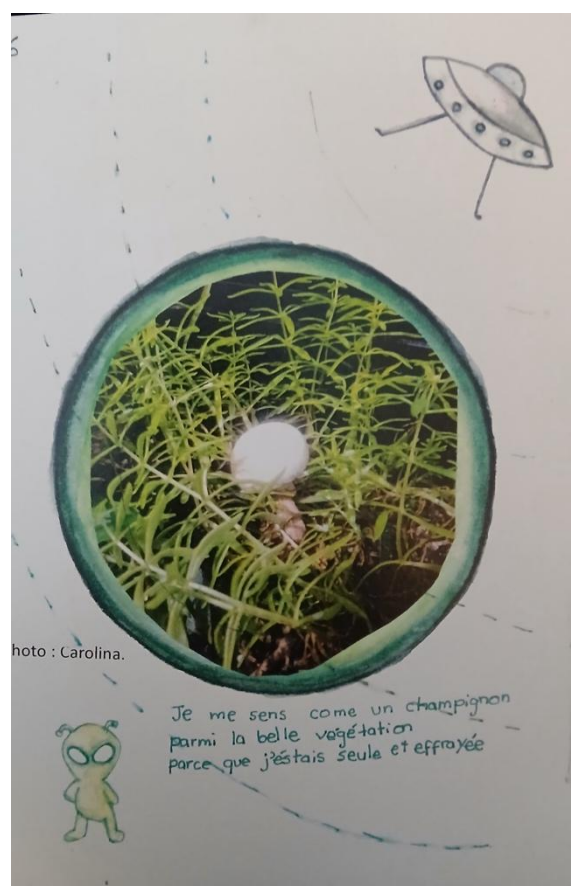
La suite de son texte montre que la découverte d'une murale, un soir de pleine lune, en hiver sur un mur du boulevard Saint-Laurent, va devenir un point de repère artistique dans sa vie : « À ce moment-là, j'ai remarqué une murale en noir et blanc qui a attiré mon attention, et dès ce moment, je l'ai adoptée comme mienne... » (p. 7). Visuellement, elle a illustré son texte de quatre photos qui démontrent qu'elle suit désormais le Festival Mural de Montréal consacré à l'art urbain public. Les photos de son carnet photovoice sont des manifestations du « pouvoir sur » sa situation d'immigrante en quête de points de repère.

Figure 5.7 L'enjeu du sentiment d'appartenance. Mercedalith. 2023. Crédit photo : Mercedalith



Carolina est habitée par un sentiment de solitude. Elle l'a illustré par un champignon (figure 5.8). Elle cherche de différentes façons de développer des amitiés et de ressentir une appartenance à son nouveau milieu de vie. Elle écrit : « Mon défi est de créer des relations. C'est pourquoi je viens à la Maison de l'amitié. [...] C'est ainsi que j'apprends avec différentes personnes et cultures. En comprenant les gens, je peux aider et être aidée. Je peux écouter ou être écoutée. Et finalement, je peux avoir un sentiment d'appartenance » (p. 11). C'est ainsi qu'elle exprime sa quête de l'appartenance.

Figure 5.8 L'enjeu du sentiment d'appartenance. Carolina. 2023. Crédit photo: Carolina.



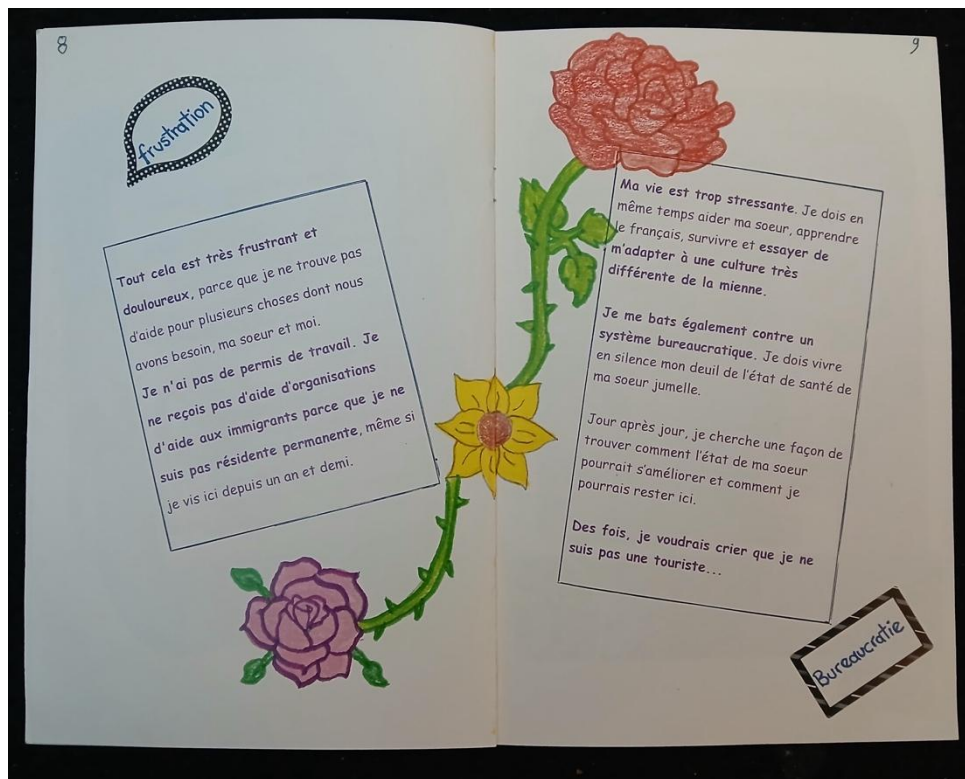
Les pages de son carnet photovoice sont des manifestations du « pouvoir sur » une situation qu'elle a identifiée : surmonter le sentiment d'incertitude et de solitude qui l'habite. Au niveau du pouvoir, elle a agi contre une contrainte, la solitude, en s'impliquant bénévolement à la Maison de l'amitié. Elle a trouvé une solution dans une communauté d'accueil où de nombreux Latino-Américains se retrouvent pour étudier le français et faire du bénévolat. Je constate qu'elle trace son chemin d'appartenance à travers l'aide à autrui.

Martina est venue ici pour aider sa sœur jumelle qui avait de graves problèmes de santé. Elle a exprimé avec courage les difficultés qui l'empêchaient de vivre un sentiment d'appartenance. Elle raconte ce qu'elle vit comme difficultés tant au niveau de la langue, d'une absence de statut qui lui permettrait d'être une « vraie immigrante » et de la difficulté de faire face aux dédales administratifs auxquels elle est confrontée chaque semaine pour aider sa sœur. Ses difficultés sont accentuées par le fait qu'elle doit faire face aux problèmes de communication en français avec l'administration québécoise. Elle dit : « Je n'ai pas de permis de travail. Je ne reçois pas d'aide d'organisations d'aide aux immigrants parce que je ne suis pas

résidente permanente [...] et je me bats également contre un système bureaucratique. [...] Des fois, je voudrais crier que je ne suis pas une touriste... ». La douleur, la solitude et la frustration sont exprimées avec force dans ses pages sur le sentiment d'appartenance. Son texte est un geste d'agentivité et révèle une conscience critique bien affirmée.

Visuellement, on voit, dans son carnet photovoice, le dessin de roses sur deux pages (figure 5.9). Or, comme elle me l'a expliqué : « Il y a beaucoup d'épines sur la tige » (p. 8-9) Ses pages sont des manifestations du « pouvoir sur » une situation difficile qu'elle a nommée avec courage : la solitude ressentie et l'absence de sentiment d'appartenance quand on arrive dans un nouveau pays. Elle a trouvé des solutions, comme l'amitié et l'entraide envers les autres, comme façon d'y remédier.

Figure 5.9 L'enjeu du sentiment d'appartenance. Martina. 2023. Crédit: Martina.



Valentina a consacré une page dans son récit-photovoice pour parler de sa quête d'un sentiment d'appartenance. Intitulé « Le chemin vers... un sentiment d'appartenance », elle raconte dans son texte : « J'ai fait un long chemin au cours des deux dernières années pour commencer à m'intégrer à Montréal [...], créer des amitiés et trouver du travail que j'aime. [...] Cela me donne un sentiment d'accomplissement, mais je me rends compte qu'il y a encore beaucoup à faire pour pouvoir avoir un sentiment

d'appartenance et me réaliser professionnellement » (p. 11). À la lecture de son carnet photovoice, j'observe que les pages de Valentina sont des manifestations du « pouvoir sur », une situation qu'elle a identifiée comme un grand défi : trouver le chemin vers un sentiment d'appartenance à Montréal. Son agentivité s'est déployée en forgeant des amitiés et en occupant un emploi qu'elle a choisi et aime.

En résumé, on peut voir dans le tableau suivant les témoignages de Mercedalith, Carolina, Martina et Valentina sur leur quête d'un sentiment d'appartenance dans la terre d'accueil, le Québec. À travers tous ces défis, elles ont exprimé leur capacité de faire face à une situation difficile (« pouvoir sur ») dans leurs carnets photovoice.

Tableau 5.6 Résumé, récits-photovoice. Points de vue des participantes sur le sentiment d'appartenance

| Thèmes récurrents                             | Sélection d'extraits de réponses représentatives                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                          |
|-----------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Défi de ressentir un sentiment d'appartenance | <p><i>Les premiers jours après mon arrivée, je marchais dans les rues près de chez moi sans ressentir une vraie appartenance à aucune chose. On pourrait dire que c'est normal, que je n'étais plus chez moi. Pourtant, je voulais me sentir à l'aise. (Mercedalith, p.7)</i></p> <p><i>Mon défi est de créer des relations. C'est pourquoi je vais à la Maison de l'amitié; [...] je peux aider et être aidée. Je peux écouter ou être écoutée. Et finalement, je peux avoir un sentiment d'appartenance" (Carolina, p. 11)</i></p> <p><i>J'ai fait un long chemin au cours des deux dernières années pour commencer à m'intégrer à Montréal [...] Cela me donne un sentiment d'accomplissement, mais je me rends compte qu'il y a encore beaucoup à faire pour pouvoir avoir un sentiment d'appartenance et me réaliser professionnellement. (Valentina. p. 11)</i></p> |
| Se battre contre le système                   | <p><i>Je n'ai pas de permis de travail. [...] je ne suis pas résidente permanente [...] essayer de m'adapter à une culture très différente de la mienne. (...) je me bats également contre un système bureaucratique. [...] des fois je voudrais crier que je ne suis pas une touriste. (Martina, p.8)</i></p>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |

#### 5.1.1.2.4 Analyse interprétative de l'enjeu et défis des participantes reliés au présent

J'ai fait une analyse interprétative de la partie sur le présent dans les carnets photovoice des participantes. L'identification d'un enjeu collectif par les participantes fait partie de l'approche et du but du photovoice. Le fait que les participantes aient nommé cet enjeu de l'apprentissage du français dans leur vie actuelle à Montréal constitue une prise de conscience critique (Freire, 2003) sur une situation contraignante, soit le « pouvoir « contre ». Leur prise de parole collective est une manifestation de leur empowerment soit le « pouvoir de » nommer l'enjeu principal, le « pouvoir sur » l'identification de solutions pour parler le

français. Le « pouvoir avec » s'est manifesté par leur prise de parole collective lors de l'atelier. Leur agentivité s'est exprimée dans chacune de leurs pages sur le présent dans les carnets photovoice. De plus, elles ont aussi nommé le fait qu'elles souhaitaient ressentir davantage un sentiment d'appartenance.

Dans la partie sur leur vie actuelle à Montréal, j'ai observé que les participantes ont toutes relevé le défi de prendre des photos et d'écrire des textes en français dans leurs carnets photovoice sur l'enjeu collectif et les défis individuels. Ceci témoigne également de leur engagement collectif dans la réalisation de leurs récits-photovoice et les amène peu à peu vers une prise de pouvoir (empowerment) sur leurs vies. Leurs photos et leurs interventions artistiques dans leurs carnets photovoice sont des manifestations de leur agentivité quant au « pouvoir de » se familiariser avec de nouveaux médiums artistiques tels que la photographie, le pochoir et l'aquarelle. Leurs textes témoignent de leur capacité d'adaptation à de nombreuses situations difficiles (« pouvoir contre »).

Les autres défis mentionnés par elles dans leur vie actuelle à Montréal (*voir Annexe J*) ne font pas partie de l'analyse, car ils sont mentionnés moins souvent. Je voudrais tout de même les mentionner par respect pour les textes qu'elles ont écrits. Ce sont : trouver un bon emploi en lien avec leur formation (Valentina, Mercedalith, Paola), s'adapter à l'hiver (Paola, Magali, Clotaire), faire face à la bureaucratie en français (Martina), affronter la solitude (Carolina) et trouver un logement (Clotaire). Le fait d'avoir nommé les défis constitue une manifestation concrète du « pouvoir sur » les difficultés qu'elles vivaient au quotidien depuis leur arrivée au Québec.

#### 5.1.1.3 Le rêve d'avenir

La troisième partie des carnets photovoice porte sur le rêve d'avenir des participantes (*voir Annexe K*). Je leur ai demandé d'imaginer en photos quel serait le rêve le plus cher qu'elle souhaite réaliser dans deux ans, au Québec.

La photographie était centrale dans cette partie. Je les ai invitées à se promener dans la ville pour trouver l'inspiration reliée à leur rêve pour le concrétiser. Un court texte l'accompagnait. Elles ont pris plusieurs photos devant différents endroits dans la ville de Montréal comme la SAQ, le Vieux-Port, l'UQAM. À la suite de nos échanges, elles devaient décider quelles photos choisir pour représenter leur rêve personnel. Sur le plan artistique, les participantes ont utilisé une grande variété de matériaux pour illustrer leur rêve d'avenir : la photographie, l'aquarelle et le collage.

Le rêve de Mercedalith est relié à son désir de devenir une femme d'affaires pour lancer son entreprise de création d'une boisson péruvienne avec la Société des alcools du Québec, la SAQ Sélection, à Montréal. Ses études en marketing l'ont orientée vers ce rêve. Son rêve est celui d'une visionnaire et il est illustré par ses photos (figure 5.10) : le logo Sélection de la SAQ sur un fond de papier qui rappelle le bois, le drapeau québécois et une photo d'une coupe contenant la boisson péruvienne avec le logo « Fabriqué au QUÉBEC ». Mercedalith a raconté son rêve ainsi : « Dans deux ans, si c'est possible, je me vois avec un petit *business* à Montréal. Je voudrais élaborer et vendre une boisson alcoolique péruvienne à la SAQ... » (p. 10-11-12) Avec humour, elle a ajouté une expression québécoise qui signifie la persévérance : « Lâche pas la patate ! » Son rêve est une manifestation du « pouvoir de » se réaliser comme entrepreneure dans le domaine de l'emploi et de sa détermination au niveau du pouvoir intérieur.

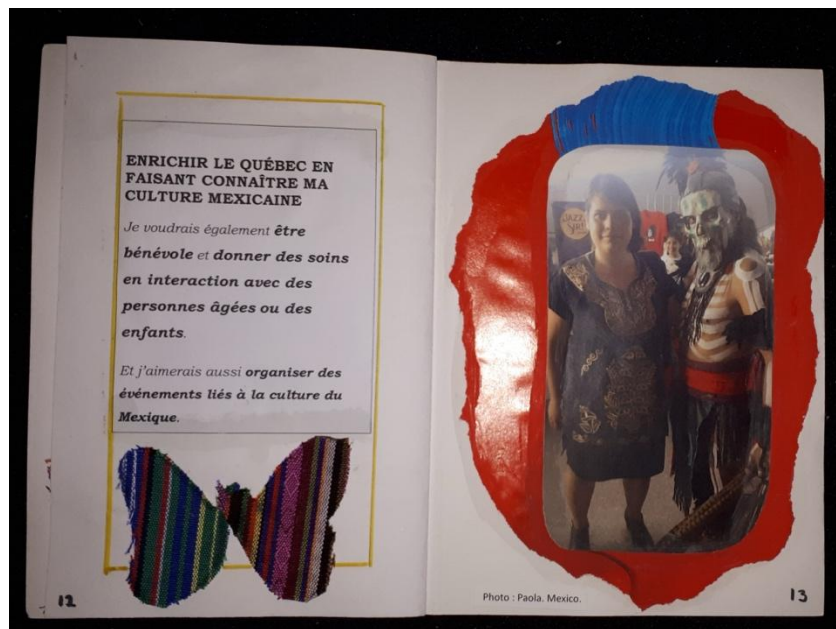
Figure 5.10 Le rêve de devenir une femme d'affaires. 2023. Crédit photo : Mercedalith.



Paola a illustré plusieurs rêves. Son premier rêve est imagé par une photo d'elle avec un costume de technicienne en laboratoire et un masque contre la Covid : « Dans deux ans, je travaillerai dans un laboratoire clinique ou comme assistante pharmaceutique » (p. 10-11). Paola exprime son empathie envers des personnes vulnérables dans la société québécoise lorsqu'elle exprime son deuxième rêve : « Je voudrais donner des soins en interaction avec des personnes âgées ou des enfants » (p. 12). Quant à son troisième rêve, il est inspiré par ses racines mexicaines. On voit une photo d'elle avec un personnage

mexicain maquillé, lors de la fête des Morts, sur un fond de papier rouge et bleu (p. 13) (figure 5.11). Elle s'affirme dans son titre : « Enrichir le Québec en faisant connaître ma culture mexicaine ». Elle aimerait faire des ponts entre le Québec et le Mexique. Son rêve est une manifestation de son désir de faire partie de la société québécoise. Elle montre une détermination et une empathie qui révèlent les valeurs de son pouvoir intérieur.

Figure 5.11 Le rêve de faire connaître la culture mexicaine. 2023. Crédit photo : Paola.



Le rêve de Magali est imprégné de désir d'une vie de famille au Québec. Elle a illustré ses pages avec des photos de son mari, de ses trois enfants et d'elle (p. 10-13). Elle se projette dans un avenir rapproché : « J'aimerais que mes enfants soient ici à Montréal, avec moi ». Sa représentation de la vie familiale est une photo d'une maison québécoise. Pragmatique, elle écrit : « J'aimerais avoir une grande maison québécoise traditionnelle avec un beau jardin. » Ses pages sont illustrées avec de l'aquarelle bleu pâle appliquée à l'éponge. Son rêve exprime ses valeurs au niveau de la vie familiale et le courage et l'espoir qui l'animent au niveau du pouvoir intérieur.

Les rêves de Martina sont l'obtention de sa résidence permanente, étudier à l'université et vivre avec sa sœur jumelle (p. 11-13). Elle les a illustrés par des photos d'elle et de sa sœur jumelle : « Je rêve que ma sœur puisse continuer son rétablissement... et moi, je serai résidente permanente... je continuerai mon

bénévolat... j'étudierai à l'UQAM dans un cours de perfectionnement du français » (p. 12-13). Ses rêves expriment son désir d'une intégration à la société québécoise. Ils sont une manifestation de son pouvoir intérieur, notamment par ses valeurs d'empathie envers sa sœur jumelle et son désir de s'établir à Montréal pour devenir une citoyenne canadienne.

Le rêve de Valentina vise le perfectionnement du français. Elle souhaite parler français couramment pour avoir un bel avenir à Montréal, en même temps qu'elle se questionne sur son avenir. « Mais ce dont je suis sûre, c'est que je vais utiliser cette expérience d'intégration au Québec pour réussir dans n'importe quel domaine ». Son esprit nomade et aventurier ressort dans la photo d'elle sautant dans les airs au-dessus d'une montagne avec des membres de sa famille. Elle manifeste son agentivité en ces termes : « Maintenant, j'ai plus de confiance en moi et je suis certaine que tout est possible si je veux vraiment quelque chose » (p. 12-13) (figure 5.12). Ses photos représentent une image de la liberté. Ses rêves sont des manifestations du pouvoir sur une situation : celle d'apprendre le français, en plus de la détermination dont elle fait preuve au niveau de son pouvoir intérieur.

Figure 5.12 Le rêve de parler français parfaitement. 2023. Crédit photo : Valentina.



Les rêves de Carolina sont associés à l'obtention de sa résidence permanente et à la possibilité de faire des études à l'UQAM. Elle rêve d'avoir sa résidence permanente : « Mon rêve est d'être résidente permanente » (p. 12). Elle a dessiné un petit personnage souriant qui arrive au sommet d'une montagne et y plante un drapeau, symbole de quelqu'un qui conquiert un nouveau territoire (figure 5.13). Elle a illustré son deuxième rêve par une photo d'elle devant l'UQAM car elle aimerait étudier à l'université : « Je

vois que les gens ici réalisent leurs rêves, qu'ils peuvent étudier et se développer pleinement au niveau professionnel » (p. 12). L'expression de ses rêves est une manifestation du « pouvoir de » réaliser des actions qui lui donneront des droits similaires à ceux des Québécois es dans son désir de citoyenneté. Elle montre également la détermination de son pouvoir intérieur.

Figure 5.13 Le rêve d'étudier à l'université. 2023. Crédit photo : Carolina.



Le rêve de Clotaire est illustré par une photo d'un capteur de rêves qu'elle a fabriqué elle-même dans un atelier d'art (figure 5.14). Il s'inscrit dans la continuité d'un perfectionnement de la langue française : « Je voudrais tenter d'écrire des textes courts, comme de la prose et de la poésie ». Elle précise les sujets d'écriture qui l'intéresse : « Le sujet qui m'intéresse énormément, c'est notre identité et notre appartenance. [...] Pour moi, le processus d'écriture est aussi important que le résultat » (p. 14-16). Elle identifie des moyens concrets pour arriver à réaliser son rêve d'écrire de la poésie en français, ce qui dénote son autorité intérieure face à son projet. Le rêve de Clotaire est une manifestation d'une volonté reliée au « pouvoir de » poursuivre l'apprentissage du français. Son pouvoir intérieur se manifeste par sa volonté d'explorer de nouvelles avenues.

Figure 5.14 Le rêve d'écrire de la poésie en français. 2023. Crédit photo : Clotaire.



#### 5.1.1.3.1 Analyse interprétative des rêves d'avenir des participantes

En ce qui concerne l'analyse des données sur le rêve d'avenir des participantes, j'ai découvert qu'ils s'inscrivent dans six sous-thèmes : avoir une vie de famille, obtenir sa résidence permanente, perfectionner son français, faire connaître sa culture au Québec, faire des études à l'université, travailler dans son domaine d'études. Je présente dans le tableau suivant une synthèse des thèmes qui ressortent des rêves des participantes, tels qu'elles les ont imaginés dans leurs phrases et leurs mots. Leurs rêves reflètent la force de leur imaginaire, leur confiance en elle et leur pouvoir intérieur.

Tableau 5.7 Résumé, récits-photovoice. Points de vue des participantes sur leur rêve d'avenir

| Thèmes récurrents            | Sélection d'extraits de réponses représentatives                                                                                                                                                                                                                                                                       |
|------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Vie de famille               | <i>Mon rêve dans deux ans... J'aimerais que mes enfants soient ici à Montréal, avec moi. (Magali)</i>                                                                                                                                                                                                                  |
| Résidence permanente         | <i>Mon rêve dans deux ans (...) je serai résidente permanente. Je travaillerai comme adjointe administrative. (Martina)</i><br><i>Mon rêve est d'être résidente permanente, ce qui m'aiderait à me sentir à l'aise et à avoir une vie meilleure, tant au niveau de la sécurité qu'au niveau des études. (Carolina)</i> |
| Perfectionnement du français | <i>Mon but dans deux ans, c'est de parler le français couramment sans me sentir bloquée. (Valentina)</i><br><i>Mon rêve. Je voudrais tenter d'écrire des textes courts comme de la prose et de la poésie. (Clotaire)</i>                                                                                               |

|                             |                                                                                                                                                                                                                                                                                     |
|-----------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                             | <i>Je continuerai mon bénévolat (...) pour améliorer mon français et pour aider d'autres personnes. (Martina)</i>                                                                                                                                                                   |
| Faire connaître sa culture  | <i>J'aimerais organiser des événements liés à la culture du Mexique. (Paola)</i>                                                                                                                                                                                                    |
| Faire des études            | <i>Je vois que les gens ici réalisent leurs rêves, qu'ils peuvent étudier et se développer pleinement au niveau professionnel. (Carolina)</i><br><i>J'étudierai à l'UQAM dans un cours de perfectionnement du français. (Martina)</i>                                               |
| Travailler dans son domaine | <i>Dans deux ans (...) je me vois avec un petit business à Montréal. Je voudrais élaborer et vendre une boisson alcoolique péruvienne à la SAQ. (Mercedalith)</i><br><i>Dans deux ans, je travaillerai dans un laboratoire clinique ou comme assistante pharmaceutique. (Paola)</i> |

En conclusion, j'ai observé la richesse des rêves que les participantes ont exprimés dans leurs photos concernant leur avenir au Québec sur une période de deux ans, de dix ans ou de 20 ans. Le vocabulaire dans leurs textes témoigne du fait qu'elles sont habitées par des rêves pleins d'espoir : trouver un bon travail, maîtriser la langue française, obtenir leur résidence permanente, vivre un sentiment d'appartenance.

#### 5.1.1.4 Analyse interprétative des récits-photovoice

Concernant l'analyse interprétative des récits-photovoice, les femmes participantes ont réalisé les récits de leurs parcours migratoires contenus dans leurs carnets photovoice avec beaucoup d'intérêt et de soin. Elles y ont raconté leurs parcours migratoires à travers les trois parties des récits-photovoice : leur passé, leur vie actuelle à Montréal et leur rêve d'avenir. En soi, la réalisation des carnets photovoice par les participantes est une manifestation de l'engagement collectif du groupe des femmes immigrantes dans la recherche, de même que de leur agentivité personnelle. En faisant cette activité créatrice à travers les carnets photovoice, les participantes ont répondu à la question de recherche : est-ce que l'activité créatrice, par le biais du récit-photovoice, peut être un moyen d'empowerment ?

En effet, l'activité créatrice, la réalisation des carnets photovoice par les femmes immigrantes a généré plusieurs manifestations des formes de pouvoir de l'empowerment dans le passé, le présent et l'avenir. En produisant leurs récits-photovoice, elles ont puisé dans leur savoir et leur savoir-faire. Elles ont utilisé leurs compétences pratiques. C'est une manifestation du « pouvoir de ».

Dans la partie sur le passé, la prise des photos et la rédaction des textes sur l'objet significatif se sont révélés être une manifestation du « pouvoir de » par le savoir-faire démontré et du « pouvoir contre » pour avoir surmonté un événement marquant comme l'émigration.

Dans la partie sur le présent, l'identification de l'enjeu collectif, soit l'apprentissage du français par les participantes, est une manifestation du « pouvoir sur » exprimé dans leur conscience critique et l'utilisation de leur capacité de décider collectivement. Le fait de discuter et de s'entendre collectivement sur l'enjeu collectif est une manifestation du « pouvoir avec » les autres où elles ont utilisé leurs savoirs ensemble.

Faire face à une situation complexe pour laquelle elles ont trouvé des solutions en groupe est une manifestation du « pouvoir contre » où faisant face à des contraintes, elles ont réalisé une action transformatrice et créatrice en trouvant des solutions à l'apprentissage du français.

Dans la partie sur le rêve d'avenir, l'expression de ce rêve par les participantes est une manifestation de leur capacité de se projeter dans l'avenir, soit le « pouvoir de » et le pouvoir intérieur. Être capable de rêver, c'est un signe de la capacité de faire des choix et de prendre des décisions pour y parvenir. La capacité de rêver des participantes est une manifestation du « pouvoir sur » la façon dont elle envisage leur avenir au Québec.

Du point de vue de l'activité créatrice, elles ont utilisé leur savoir, leur savoir-faire et leurs compétences pratiques (« pouvoir de ») en faisant des photos et en rédigeant des textes en français. C'est une manifestation du « pouvoir de » développer de nouvelles compétences pratiques. Face aux défis de leur vie actuelle à Montréal, elles ont exprimé leur capacité de faire face aux contraintes de leur vie et de prendre des décisions (« pouvoir contre »).

Le fait d'exprimer leurs opinions et leurs émotions dans leurs textes et par des photos leur a donné l'opportunité de montrer leurs qualités personnelles, telles que la persévérance, le courage et la résilience. Ce sont des manifestations de leur pouvoir intérieur. Elles ont ainsi contribué à renforcer leur estime de soi et développé leur agentivité.

La fabrication de chacun des carnets photovoice, la réalisation de photographies et l'apprentissage de nouveaux médiums artistiques pour les illustrer a contribué à l'expression du « pouvoir de ». Cet accomplissement s'est exprimé dans un renforcement de leur estime de soi et l'apparition d'un sentiment de fierté que l'on peut associer au pouvoir intérieur. En effet, selon le dictionnaire Larousse de la psychologie, l'estime de soi se définit « comme l'attitude plus ou moins favorable envers soi-même, la manière dont on se considère, le respect que l'on se porte, l'appréciation de sa propre valeur dans tel ou tel domaine » (*Le Petit Larousse de la psychologie*, cité par Doré, 2017, p. 20). Doré mentionne les attributs de l'estime de soi : la valeur accordée à soi-même, l'acceptation de soi, le sentiment de compétence, l'attitude envers soi-même et le respect de soi.

Au niveau de l'empowerment du groupe des femmes immigrantes, leur participation assidue aux activités créatrices dans les ateliers de récit-photovoice est une manifestation de leur désir de vivre une expérience artistique collective en français par le biais des récits de vie de leurs parcours migratoires et du photovoice. C'est une manifestation du « pouvoir avec » le groupe des femmes participantes à la recherche.

#### 5.1.2 Les entretiens semi-dirigés

J'ai fait deux entretiens semi-dirigés avec les participantes pendant le projet de recherche. Le premier portait sur des questions factuelles reliées à leur pays d'origine, à leurs activités préférées et à leurs objectifs dans le cadre des ateliers de création. Le deuxième portait sur les éléments significatifs de leurs parcours migratoires, sur leur vie actuelle à Montréal, sur leurs aspirations pour l'avenir ainsi que sur les connaissances artistiques, photographiques et rédactionnelles acquises pendant les ateliers. Les questions visaient à mesurer si les participantes avaient vécu de l'empowerment ou de l'agentivité pendant le projet de recherche. J'analyse dans cette partie les données en lien avec les entretiens (*voir Annexes C et D*).

##### 5.1.2.1 Premier entretien

Le premier entretien semi-dirigé (*voir Annexe C*) a été réalisé le 30 septembre 2023 avec chacune des participantes, sur une base individuelle. Lors de cet entretien, j'ai bavardé avec chacune des femmes à bâtons rompus afin qu'elles se sentent en confiance de parler français. Toutes les participantes ont exprimé une grande motivation et de l'enthousiasme à participer à la recherche, à s'exprimer en français, à faire de la photographie et à apprendre de nouveaux médiums artistiques. Elles souhaitaient écrire de courts textes en français. Elles ont indiqué également qu'elles voulaient sortir de la routine et du stress de leur quotidien, et avoir un espace de création pour se détendre.

### 5.1.2.2 Deuxième entretien

Le deuxième entretien semi-dirigé a été réalisé avec chacune des participantes, sur une base individuelle. Le guide d'entrevue (voir Annexe D) portait sur le projet de migration des femmes immigrantes, sur leur vie actuelle à Montréal et sur leurs projets de vie. J'ai abordé également avec elles le processus artistique relié à la fabrication des récits-photovoice. Pour administrer le questionnaire d'entrevue, je me suis inspirée des conseils formulés par Lyliane Rachédi [communication personnelle] concernant la méthode du récit de vie. J'ai installé un climat de confiance, j'ai démontré de l'empathie et une écoute attentive pour recueillir les confidences des participantes sur le récit de leurs parcours migratoires.

Le premier sous-thème qui ressort de cet entretien concerne le sentiment de fierté qu'elles ont ressenti face à leur projet d'immigration. Les autres données recueillies dans les réponses des participantes révélaient une grande fierté en lien avec la réalisation de l'activité créatrice du récit-photovoice parce qu'elles ont pu se raconter en images. Elles étaient également enchantées de faire un apprentissage de médiums artistiques comme le pochoir, l'aquarelle, le pastel et le collage (voir annexe O) dans les ateliers.

Le tableau suivant présente l'expression du sentiment de fierté des participantes concernant leur projet de migration au Québec.

Tableau 5.8 Synthèse, entrevue 2. Points de vue des participantes sur leur plus grande fierté en lien avec le projet de migration.

| Thèmes récurrents                                   | Sélection d'extraits de réponses représentatives                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|-----------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Faire le récit-photovoice dans le carnet photovoice | <p><i>Je suis fière parce qu'avant, je croyais que je ne peux pas faire le livre (le carnet de récit-photovoice). [...] Mais, je me dis je peux faire. Oui. J'ai de bonnes idées aussi, comme toutes les personnes. Je pense que ça m'a donné plus de confiance en moi.</i> (Martina)</p> <p><i>Pour le travail (artistique), pour moi, c'est très bon là. Le travail comme l'aquarelle. [...] Pour la participation, c'est, tout est, pour moi, très belle expérience. Es maravilloso. Maravilloso.</i> (Magali)</p>                       |
| Avoir émigrée de façon autonome                     | <p><i>Ma plus grande fierté, c'est mon indépendance, dans le sens d'autonomie. Et aussi d'être débrouillarde parce que quand j'ai choisi de venir m'installer ici, j'ai fait toute moi-même.</i> (Mercedalith)</p> <p><i>Ma plus grande fierté [...] j'ai fait ce parcours migratoire toute seule parce que je suis arrivée à Toronto comme étudiante. J'ai fait mes études dans une collège à Toronto, comme une étudiante internationale. [...] J'ai étudié et ensuite j'ai travaillé pour payer mes frais scolaires.</i> (Valentina)</p> |

|                                         |                                                                                                                                                                                                                                |
|-----------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Persévérance pour apprendre le français | <i>La persévérance pour apprendre le français. (Carolina)</i><br><i>Une autre grande fierté, c'est les efforts que j'ai mis dans l'apprentissage du français. Je suis toujours très, très motivée et impliquée. (Clotaire)</i> |
|-----------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le tableau précédent illustre la fierté des participantes à trois niveaux : la fabrication des carnets photovoice illustrés par la photographie et des médiums artistiques appris dans les ateliers (voir *Annexes L et O*), leur immigration au Québec et leur apprentissage du français.

#### 5.1.2.3 Analyse interprétative des entretiens semi-dirigés

L'interprétation des données recueillies dans la première entrevue a révélé que les préoccupations des participantes rencontrent leur réflexion sur leurs parcours migratoires et l'opportunité qui leur est offerte de se raconter en faisant un récit-photovoice dans les ateliers. En ce qui concerne l'analyse interprétative du premier entretien, trois thèmes sont ressortis : pratiquer leur français en s'amusant, faire de la photographie et apprendre l'aquarelle. La phase de l'accueillir de la pédagogie de création conjuguée a offert aux participantes cet espace sécuritaire où elles ont pu plonger dans l'activité créatrice.

Le deuxième entretien étant plus long, il a permis de pénétrer davantage dans les parcours migratoires des femmes immigrantes. Elles ont exprimé la grande fierté d'avoir émigré par elles-mêmes. C'est une manifestation du « pouvoir sur » leur autonomie dans leur vie actuelle. En ce qui concerne leur vie actuelle à Montréal, elles ont révélé leur courage pour surmonter des défis personnels : de l'apprentissage du français au désir de réussir le travail artistique proposé dans les ateliers de récit-photovoice. C'est une manifestation du pouvoir intérieur.

Dans la partie sur la projection de leur vie, elles se sont exprimées sur leurs projets d'avenir : l'apprentissage du français, un travail dans leur domaine, un domaine d'études choisi, des études ciblées, l'obtention de la résidence permanente et une vie de famille réussie. Leurs réflexions sur leurs rêves de vie au Québec montrent comment l'écriture des rêves leur a permis de se projeter dans le futur d'une façon ludique. Cela les a même amenées à envisager avec fantaisie une nouvelle vie dans deux ans, dans dix ans et parfois même dans vingt ans. Leurs rêves illustrent des possibilités de vies personnelles et professionnelles riches de sens.

À la fin du deuxième entretien avec les femmes immigrantes, j'ai observé que, comme le soulignait Lilyane Rachédi (2009 ; [communication personnelle, 1<sup>er</sup> décembre 2020]), l'inventivité identitaire de la personne immigrante avait pu se déployer dans une prise de parole authentique pour raconter son parcours migratoire.

Le fait d'avoir fait ces entrevues a contribué à démystifier le fait de s'exprimer en français et a contribué à leur agentivité. De plus, en vivant l'expérience de réaliser des entretiens semi-dirigés verbalement, les participantes ont expérimenté leur potentiel individuel pour livrer leur pensée en français (« pouvoir de »). Leur agentivité s'est également manifestée dans leurs capacités à imaginer une nouvelle vie.

La prochaine section examine les données relatives au focus group avec les participantes.

### 5.1.3 Le focus group

Les résultats pour la 3<sup>e</sup> partie de la présentation des résultats s'appuient sur le guide d'entretien du focus group (*voir Annexe E*). Il comprenait trois parties en lien avec l'activité de création du récit-photovoice : 1) la réalisation des carnets photovoice ; 2) le récit-photovoice, c'est-à-dire le parcours migratoire en photos et en textes ; 3) l'expérience artistique en lien avec l'empowerment. Les douze questions visaient à recueillir les opinions et les réflexions des participantes sur le projet de création en art.

Les questions de la première section du focus group visaient à répondre à la question de recherche : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment ? La deuxième et la troisième section du guide d'entretien cherchaient à répondre à la sous-question de recherche : est-ce qu'un projet de création conjugué, de type récit-photovoice, combiné à une approche pédagogique inclusive, peut permettre à des femmes immigrantes de développer leur empowerment ?

Les participantes ont répondu avec plaisir aux questions prévues dans le guide et ont beaucoup apprécié cette opportunité de parler librement de leur parcours artistique à l'intérieur du projet de recherche dans sa phase de distanciation en lien avec la création conjugué.

Pendant le focus group, j'ai remarqué que la partie « partage et échange » sur les carnets d'artiste s'est déroulée dans une grande camaraderie. J'ai observé la fierté qu'elles montraient à expliquer comment elles ont réalisé les pages et les couvertures de leurs récits photovoice (*voir Annexe L*). Elles se sont

exprimées à tour de rôle sur le processus artistique et sur l'expérience de création vécue individuellement et en groupe. Plusieurs ont mentionné que la rédaction hebdomadaire des textes en français pour accompagner leurs photos leur a donné davantage confiance en elle pour écrire et parler en français. Malgré un certain trac, elles ont apprécié de participer à une lecture publique sur leur rêve d'avenir devant un public choisi lors de l'exposition (voir *Annexe N*).

J'ai observé que les femmes participantes se sont laissées aller à bavarder avec enthousiasme entre elles avant et pendant l'entretien focus group. À partir du guide d'entrevue préparé pour cet entretien semi-dirigé, les participantes présentes ont raconté ce qu'elles avaient vécu pendant le déroulement du projet de recherche, dans les ateliers et lors de l'exposition. Dans cette partie, j'ai recensé les points de vue des participantes exprimés dans les trois parties du questionnaire du focus group : la réalisation du carnet photovoice, les récits-photovoice et l'expérience artistique en lien avec l'empowerment. Je termine avec l'analyse interprétative de la rencontre focus group en lien avec la création conjugée.

#### 5.1.3.1 La réalisation du carnet photovoice

La première partie du guide d'entretien du focus group portait sur la réalisation des carnets récit-photovoice et sur leurs découvertes en faisant leurs parcours migratoires en photos et en textes en lien avec l'objectif d'empowerment. Nous avons discuté du déroulement des ateliers et de leur apprentissage artistique. Lors du retour sur les médiums artistiques appris pendant les ateliers, toutes les participantes ont apprécié d'apprendre l'aquarelle. Elles ont découvert en tâtonnant différents médiums artistiques : pochoir, l'aquarelle, le pastel et le collage.

Valentina a apprécié plusieurs techniques artistiques : « L'aquarelle est la plus intéressante pour expérimenter les couleurs. [Il y a] beaucoup d'opportunités pour essayer des couleurs. Pour ma couverture, j'ai aimé le pastel sec, mais je n'ai pas aimé la sensation de doigts sales. Mais la technique oui. C'est un sacrifice pour l'art ».

Magali a aimé l'aquarelle : « Pour le travail, pour moi, c'est très bon là. Le travail comme l'aquarelle. Comme toutes les personnes qui est restée ici pour faire le livre, non ? Pour la participation, c'est ... Tout est, pour moi, très belle expérience. *Es maravilloso. Maravilloso* ».

Mercedalith s'est consacré avec application à représenter ses racines sur la couverture de son carnet photovoice. Elle a fait un collage avec un papier texturé et des images du Pérou. Elle a mis l'accent sur la forme des vagues et un rappel de la jungle péruvienne. Elle précise le sens de son collage : « C'est la mer qui a beaucoup de signification, surtout Huajaco où j'ai grandi, et en haut un sentier avec la neige plus liée à quelque chose. Au verso, j'ai ajouté photo de la jungle. Pour moi, [c'est] vraiment important la nature avec la photo de la fleur *flor de amancas*. C'est la fleur de Lima ». On constate la force des images choisies, lesquelles s'inscrivent dans la notion de territoire du pays d'origine.

Les participantes ont fait l'apprentissage de médiums artistiques variés. La technique du pochoir a été assimilée rapidement par les participantes. Deux d'entre elles ont même fait leur propre pochoir pour représenter une fleur de leur pays. Carolina a dessiné une orchidée, notamment. Les femmes immigrantes ont expérimenté l'aquarelle pour la première fois. C'était parfois difficile pour elles de comprendre la quantité d'eau à utiliser pour faire un rendu intéressant. Elles étaient toutes à l'aise avec le crayon de couleur pour dessiner la carte géographique de leur pays. Elles ont exploré des variétés de couleurs pour représenter la mer qui entoure leur pays ou les couleurs d'un drapeau.

Le tableau suivant donne un aperçu de l'appréciation des participantes sur les médiums artistiques utilisées pour faire les carnets photovoice.

Tableau 5.9 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur les médiums artistiques. Partie 1 (questions 1-3)

| Thèmes récurrents                                                                                         | Sélection d'extraits de réponses représentatives<br>Partie 1 (questions 1-3)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Faire les carnets photovoice</b><br><br>Expérimenter techniques artistiques<br><br><b>(Pouvoir de)</b> | <i>Le pastel sec c'est très vivant. C'est bon mélange de photos et de pastel.</i> (Valentina)<br><br><i>Le pastel pour la couverture c'est facile et joli. Oui le collage et le pastel c'est une bonne combinaison de couleurs.</i> (Paola)<br><br><i>J'ai aimé l'aquarelle comme technique.</i> (Carolina)<br><br><i>J'ai aimé jouer avec le tissu sur ma couverture à cause des textures différentes. L'orange et le jaune, je n'ai pas exploré beaucoup. J'ai utilisé aussi le papier texturé gris et blanc.</i> (Clotaire)<br><br><i>Pour ma couverture, j'ai aimé le pastel sec. Je n'ai pas aimé la sensation de doigts sales mais la technique oui. C'est un sacrifice pour l'art.</i> (Valentina)<br><br><i>Pour moi, c'est très bon là. Le travail comme l'aquarelle.</i> (Magali) |

|  |                                                                                                                                                                                                    |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <i>La couverture, au verso, j'ai ajouté la photo de la jungle. Pour moi, [c'est] vraiment important la nature avec la photo de la fleur flor de amancas. C'est la fleur de Lima. (Mercedalith)</i> |
|--|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Elles ont exprimé la fierté qu'elles ont ressentie quand elles ont vu le rendu final des carnets photovoice relatant leurs parcours migratoires sur la table lors de l'exposition (voir Annexe N). Elles ont été touchées de voir que les personnes présentes prenaient le temps de feuilleter leurs carnets avec intérêt. Elles ont dit avoir ressenti à la fois le trac et de la fierté d'avoir participé à la lecture publique de leurs textes sur le rêve d'avenir. Elles ont aussi mentionné le fait qu'il y a eu de bonnes interactions d'entraide entre elles.

Carolina a dit au groupe : « Je me suis sentie tranquille. Très fière du résultat. Très bon pour moi ». Clotaire a parlé de l'admiration ressentie pour toutes les participantes quand elle a vu toutes couvertures des carnets de récits-photovoice (voir Annexe L) lors de l'exposition : « J'ai vu une bonne occasion de voir les couvertures des carnets de toutes les participantes au moment de l'exposition. J'ai aimé la lecture des textes parce que ça donne une petite idée pour les gens de comprendre les mots, pas seulement les photos ». Valentina a exprimé ses sentiments : « J'étais fière parce que le travail était fini. J'ai vu beaucoup de monde avec un sourire sur leur visage. Pour les personnes présentes, familles, directeur, les amies, je peux voir les approches différentes de toutes participantes pour chaque livre différent dans une façon créative qui m'a beaucoup plu ».

Lors de l'exposition, ma directrice de maîtrise, Maryse, a parlé publiquement après la lecture collective des rêves d'avenir des participantes. Carolina et Valentina ont mentionné que ma « directrice a donné beaucoup de compliments ». Elles ont beaucoup apprécié son message senti. Pierre Martin, le directeur de la Maison de l'amitié, a également parlé de ce que c'était que de vivre dans un autre pays, de ce qu'il avait vécu lui-même quand il travaillait en Asie. Il a relaté avec humour une anecdote où il a dû s'exprimer par signe parce qu'il ne parlait pas la langue locale. Il a souligné la beauté du travail des carnets photovoice exposés qui relatent les récits de parcours migratoire des femmes immigrantes. Il a souligné le courage des femmes participantes dans leur projet d'immigration au Québec.

Tableau 5.10 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur le rendu final des carnets photovoice et sur l'exposition. Partie 1 (questions 4-5)

| Thèmes récurrents | Sélection d'extraits de réponses représentatives |
|-------------------|--------------------------------------------------|
|-------------------|--------------------------------------------------|

| <b>Pouvoir de<br/>Pouvoir avec</b>                             | <b>Partie 1<br/>(questions 4-5)</b>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                    |
|----------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>Rendu final des<br/>carnets photovoice<br/>L'exposition</b> | <i>Je me suis sentie tranquille. Très fière du résultat. (Carolina)</i><br><i>J'ai aimé la lecture des textes parce que ça donne une petite idée pour les gens de comprendre les mots pas seulement les photos. (Clotaire)</i><br><i>J'étais fière parce que le travail était fini. J'ai vu beaucoup de monde avec un sourire sur leur visage. (Valentina)</i><br><i>J'ai aimé que la directrice [Maryse] a donné beaucoup de compliments. (Paola)</i> |

Le tableau précédent présente des témoignages sur l'appréciation des carnets photovoice et de l'exposition par les participantes.

#### 5.1.3.2 Les récits-photovoice

La deuxième partie du guide d'entretien portait sur le récit-photovoice, soit le parcours migratoire en photos et la rédaction des textes de chaque participante. Toutes les pages des récits-photovoice méritaient qu'on s'y arrête. En raison de la limite de temps pour réaliser le focus group, j'ai préféré leur demander de choisir les pages qu'elles jugeaient essentielles dans chaque partie de leur récit-photovoice. Elles ont choisi des pages en lien avec l'objet significatif qui les liait au passé ou celles sur les enjeux et défis. La réalisation des récits-photovoice sur les parcours migratoires des participantes est en lien avec le « pouvoir de » chaque femme immigrante : son savoir, son savoir-faire et ses compétences.

Concernant la prise de photo, j'ai rappelé les règles du photovoice en m'appuyant sur l'actualisation féministe du photovoice qu'en a faite Sutton-Brown (2014). La prise de photo est une partie essentielle du photovoice, et chaque participante a pris plusieurs photos par semaine afin de documenter son parcours migratoire pendant les ateliers.

J'ai permis aux participantes d'utiliser une photo de leurs archives personnelles uniquement pour la partie sur le passé migratoire. De plus, elles ont parfois utilisé des photos provenant de l'Internet ou de magazines, par manque de temps. Je présente maintenant leur point de vue sur la mise en pratique du photovoice.

Carolina a pris des photos au planétarium et à l'UQAM pour illustrer son rêve d'avenir. Elle raconte : « Oui, c'est intéressant, j'ai rencontré une nouvelle technique pour la lumière. J'ai fait différentes photos, j'ai

visité le planétarium, l'UQAM pour ce projet et le champignon dans ma cour, dans ma maison. C'est une exploration de la lumière pour chaque situation ».

Paola s'est exprimée sur la difficulté de faire des photos: « C'est joli parce que la photo c'est personnel. C'est mon premier essai. C'était difficile pour moi. La photo dans mon appartement, on voit le tee-shirt et le masque d'*El Santo*, c'est plus personnel, partagé. C'est une photo personnelle. Le tee-shirt était plus personnel. J'ai aimé beaucoup ça ».

Valentina a raconté comment elle a expérimenté l'installation photographique chez elle pour représenter son objet significatif : un ange en porcelaine. Puis, elle a utilisé son expérience pour montrer aux autres participantes, dans un atelier, comment faire une installation chez soi. Elle s'est exprimée ainsi : « J'ai beaucoup aimé prendre des photos pour ce projet. C'était difficile de choisir pour illustrer mes histoires [...] J'ai beaucoup aimé prendre les photos dans mon salon. J'ai placé tous les objets. J'ai mis des choses pour illustrer le stress pour trouver un emploi. Avec cette photo aussi, les angles, la lumière, le fond, c'est un ange avec un bouquet de fleurs blanches et le fond c'est l'amour. J'ai utilisé ma chambre, un mur blanc, une table pour faire deux photos pour faire une composition personnelle. Je peux trouver un bon angle, acheter des objets. C'était une idée comme ça. J'ai trouvé un bouquet de fleurs ». Valentina a relevé un défi photographique. Sa démonstration photographique est une manifestation d'agentivité par son savoir-faire (« pouvoir de ») et d'un partage de connaissances avec les autres participantes (« pouvoir avec »).

Au niveau de la prise de photo de l'objet significatif en lien avec le passé migratoire, toutes les participantes ont montré aux autres femmes les pages illustrant leur objet. Elles ont expliqué pourquoi cet objet était porteur de sens pour elles.

Clotaire a dit : « Le métronome est l'objet significatif de mon passé. Ça m'a fait penser à ma grand-mère qui voulait que j'apprenne le piano quand j'étais petite. C'est un reflet de son amour et espoir pour moi ».

Paola a expliqué son choix l'objet significatif en ces termes : « Le masque d'*El Santo* représente les différentes classes sociales et c'est le masque préféré de mon grand frère ».

Carolina a montré sa page sur son jonc de mariage : « Mon alliance est mon objet et un symbole de ma foi en Dieu. C'est une opportunité de regarder des valeurs de fidélité à ma famille : mon mari et ma fille. C'est le symbole de la providence et de la famille ».

Valentina a montré la page illustrant son ange : « L'ange est un symbole de protection qui me garde tout le temps, toujours, si je me sens seule à l'étranger. Il me rend de me sentir mieux. Il est toujours dans ma chambre quel que soit l'endroit dans le monde où j'habite ».

Mercedalith a raconté son expérience de la prise de photos : « J'aime vraiment, chaque fois, si je prends une photo d'une chose, ça signifie que la chose, l'objectif a de la signification pour moi. C'est significatif. Donc j'aime la photographie à cause de ça ». Le partage sur l'objet significatif était très intime et révélait l'amitié qui existait entre les femmes participantes.

Tableau 5.11 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur la prise de photo. Partie 2 (questions 6-7)

| Thèmes récurrents<br>Pouvoir de | Sélection d'extraits de réponses représentatives<br>Partie 2 (questions 6-7)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                         |
|---------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>La prise de photo</b>        | <p><i>J'ai fait différentes photos, j'ai visité le planétarium, l'UQAM pour ce projet et le champignon dans sa cour, dans sa maison. C'est une exploration de la lumière pour chaque situation. (Carolina)</i></p> <p><i>C'est joli parce que la photo c'est personnel. C'est mon premier essai, c'était difficile pour moi. [...] J'ai aimé beaucoup ça. (Paola)</i></p> <p><i>J'ai beaucoup aimé prendre des photos pour ce projet [...] J'ai beaucoup aimé prendre les photos dans mon salon. J'ai placé tous les objets. J'ai mis des choses pour illustrer le stress pour trouver un emploi. Avec cette photo aussi, les angles, la lumière, le fond. (Valentina)</i></p> <p><i>J'aime vraiment comme chaque fois, si je prends une photo d'une chose ça signifie que la chose, l'objectif a de la signification pour moi. C'est significatif. Donc j'aime la photographie à cause de ça. (Mercedalith)</i></p> |

Le tableau précédent présente des témoignages sur la prise de photos qui est en lien avec le « pouvoir de », c'est-à-dire le savoir-faire, l'apprentissage et la prise de photos. Le résultat est l'agentivité de chaque participante.

Concernant la question 8 qui portait sur les défis personnels pendant le partage des photos et des textes, une seule participante s'est exprimée sur le sentiment d'appartenance au Québec. À ce sujet, Carolina a mentionné le fait de se sentir étrangère dans la société d'accueil. Elle l'a illustré par différentes photos personnelles qu'elle a prises et qu'elle a expliquées au groupe : « J'aime plusieurs photos qui sont des symboles du sentiment de se sentir une étrangère : l'OVNI, le champignon et le jeu d'échecs, le chat ».

La question 9 visait à mesurer si elles avaient plus confiance en elles pour écrire en français. Les participantes se sont exprimées sur l'impact des récits-photovoice pour renforcer leur apprentissage de la langue française. Il en ressort que la réalisation des carnets photovoice a contribué au renforcement de leur connaissance de la langue française écrite.

Paola, Valentina, Clotaire et Carolina ont dit que le récit-photovoice leur a permis d'aller plus loin dans la rédaction de textes en français. Paola a exprimé certaines difficultés vécues pour rédiger en français : « Oui, écrire le premier [texte], c'est compliqué. Après, c'est plus facile. C'est une bonne pratique pour la grammaire ». Carolina a vécu aussi un défi pour écrire en français : « Pour moi c'était très difficile parce que je suis débutante en français et ma professeure m'a aidée pour les corrections de mon texte. J'ai pu écrire mes idées, c'est pas facile parce que mon vocabulaire est limité ».

Quant à Clotaire, elle a écrit de longs textes dans son carnet photovoice. Cependant, elle a analysé ce qu'elle a produit au niveau de ses textes, tout en se projetant dans le futur au niveau de l'écriture : « Je me suis rendu compte que j'ai écrit trop de détails dans mon texte. Il faut vraiment éditer et aller vers la synthèse. Il faut garder seulement l'essence de ce que je voulais exprimer. Ça m'a donné de la confiance pour écrire de façon créative. J'ai 16 pages. La prochaine fois, peut-être un plus grand livre ».

Valentina a beaucoup apprécié la rédaction de textes en français : « Écrire les textes, [c'est] mon activité préférée. En français, il y avait un défi. Je pense en anglais et je traduis mes idées en français. Cela prend [de la] pratique pour améliorer ce processus. En fait, c'était bon d'écrire en français. Je pense que j'écris mieux que je parle ».

Tableau 5.12 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur le renforcement de la connaissance de la langue française. Partie 2 (question 9)

| Thèmes récurrents<br>(Pouvoir sur) | Sélection d'extraits de réponses représentatives<br>Partie 2 (question 9)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |
|------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                    | <p><i>Oui écrire le premier [texte], c'est compliqué. Après c'est plus facile. C'est une bonne pratique pour la grammaire. (Paola)</i></p> <p><i>Pour moi c'était très difficile parce que je suis débutante en français [...]. J'ai pu écrire mes idées, c'est pas facile parce que mon vocabulaire est limité. (Carolina)</i></p> <p><i>Ça m'a donné de la confiance pour écrire de façon créative. J'ai 16 pages. La prochaine fois, peut-être un plus grand livre. (Clotaire)</i></p> |

|  |                                                                                                                                                                                                         |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <i>Écrire les textes, mon activité préférée. En français, il y avait un défi. Je pense en anglais et je traduis mes idées en français. [...] En fait, c'était bon d'écrire en français. (Valentina)</i> |
|--|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Le tableau précédent présente les témoignages et les phrases des participantes comme manifestation du « pouvoir sur » une situation, soit l'apprentissage et le renforcement de la capacité de s'exprimer par écrit en français.

### 5.1.3.3 L'expérience artistique en lien avec l'empowerment

La troisième partie du questionnaire portait sur leur appréciation de l'expérience artistique en lien avec l'empowerment. Elles se sont exprimées sur les sentiments de fierté, de confiance en soi et de solidarité qui sont apparus chez elles entre le début de l'activité créatrice et l'exposition des carnets photovoice, qui en marquait la fin. Ces sentiments constituent des manifestations du pouvoir intérieur lié à l'agentivité des participantes.

Au niveau du pouvoir intérieur, j'ai identifié tout ce que les participantes ont dit en lien avec des valeurs comme l'estime de soi, la confiance en soi et un sentiment de fierté. Les femmes participantes ont exprimé qu'elles avaient une plus grande confiance en elles pour parler et écrire en français. Elles ont ressenti de la fierté d'avoir participé à l'exposition collective et à la lecture publique de leurs textes sur leur rêve d'avenir. Elles ont mentionné aussi qu'il y avait eu des interactions de solidarité entre elles et un sentiment de partage sur leurs carnets de récits-photovoice lors de cette rencontre focus group, ce qui est une manifestation du « pouvoir avec » les autres.

### **La confiance en soi**

La réalisation des récits-photovoice a permis aux participantes de développer plus de confiance en elles, au fil des ateliers. Elles ont décrit en photos et en textes, dans leurs carnets photovoice, leurs réflexions individuelles sur leur passé migratoire, les défis de leur présent et leur rêve d'avenir. Elles ont exprimé leur fierté d'avoir réalisé ces carnets de récits-photovoice tout en pratiquant leur français écrit. Elles ont réussi à raconter leurs parcours migratoires par la photographie dans les carnets photovoice, lesquels comportaient entre douze et seize pages.

Elles n'ont pas répondu à la question qui portait sur une décision qu'elles avaient prise pendant le projet. Concernant les questions qui portaient sur une expérience de partage et sur le développement de liens de solidarité entre les participantes, trois participantes ont répondu. Valentina a répondu en ces termes : « Je ne connais pas bien toutes les personnes. Mais [...] je peux avoir une idée par son livre de à qui je parle. Je peux comprendre leur personnalité ». Mercedalith a mentionné ressentir de l'admiration pour le travail des autres femmes dans les ateliers : « J'ai admiré beaucoup le travail des autres filles. Leur travail parce que j'ai vu ces capacités artistiques. [C'est] très inspirant pour moi. J'ai trouvé que dans la classe, les filles ont vraiment un talent de créativité artistique incroyable, je me suis dit j'aimerais avoir cette capacité. Wow ! ».

Le tableau suivant illustre le « pouvoir avec » s'est manifesté dans le point de vue des participantes sur la solidarité entre les femmes et dans la possibilité de tisser des liens d'amitié entre elles.

Tableau 5.13 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur le partage et la solidarité entre les participantes et l'accompagnatrice. Partie 3 (questions 12-13)

| Thèmes récurrents<br>(Pouvoir avec) | Sélection d'extraits de réponses représentatives<br>Partie 3 (questions 12 et 13)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|-------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                     | <p><i>Je ne connais pas bien toutes les personnes. Mais [...] je peux avoir une idée par son livre de à qui je parle. Je peux comprendre leur personnalité. (Valentina)</i></p> <p><i>J'ai admiré beaucoup le travail des autres filles. Leur travail parce que j'ai vu ces capacités artistiques. [C'est] très inspirant pour moi j'ai trouvé que dans la classe les filles ont vraiment un talent de créativité artistique incroyable. (Mercedalith)</i></p> |

Concernant le processus d'empowerment et la reprise du « pouvoir sur » leur vie, les participantes ont répondu en exprimant une plus grande confiance en soi et l'expression d'un sentiment de fierté.

À propos de l'expression de l'empowerment, j'ai posé la question : croyez-vous que ce projet d'art vous a permis de participer à un processus d'empowerment ou de reprise de pouvoir sur votre vie ? Comme les participantes ne comprenaient pas le sens de la question, je l'ai reformulée ainsi : croyez-vous que le fait de participer au projet de récit-photovoice vous a donné plus de confiance en vous ?

Carolina a dit : « Le message est que : je peux, c'est possible. Si je peux apprendre le français, d'autres le peuvent aussi. Parce que c'est une bonne opportunité de regarder, de voir ce qu'on peut faire : écrire, parler ». Paola a mentionné : « Oui, c'était une expérience de partage, après je suis plus confiante avec les entrevues, j'ai plus confiance avec l'écriture et pour parler le français ». Clotaire a exprimé une émotion à travers le témoignage d'une amie : « J'ai partagé mon livre avec quelqu'un. Le livre d'artiste est une opportunité de m'exprimer. Une amie l'a lu plusieurs fois et a pleuré. Selon elle, c'est une fenêtre pour me comprendre ». Mercedalith a dit : « Peut-être ça serait d'être capable de créer comme ça en général, du côté artistique. Ça, je me sens plus comme *empowered*. Chaque fois que je dois choisir, ça me prend beaucoup de temps. Donc, maintenant que je me sens un peu plus à l'aise avec ça. Parce que comme tu nous as dit dans les ateliers : « Il ne faut pas que ça soit parfait. Parce qu'en fait, rien n'est parfait dans la vie ». Valentina s'est exprimée sur son propre parcours au sein du groupe : « Parler en public et partager mon histoire, mon parcours migratoire et parler en groupe comme ça nous, nous nous connaissons bien maintenant, pendant six ateliers sur six semaines. Chacune de nous se sentait plus à l'aise chaque fois. Nous avons partagé les mêmes défis ».

Elles ont révélé les valeurs qu'elles avaient développées au niveau de leur autorité intérieure et de leur pouvoir intérieur, dont la confiance en soi, qui est une expression de l'empowerment. J'ai constaté que leurs phrases et leurs sentiments ont contribué au renforcement de leur pouvoir intérieur.

Le tableau suivant présente la synthèse de leurs réponses sur le processus d'empowerment et la reprise du « pouvoir sur » leur vie.

Tableau 5.14 Résumé, focus group. Points de vue des participantes sur la reprise du « pouvoir sur » leur vie. Partie 3 (question 14)

| Thèmes récurrents<br>(Pouvoir sur) | Sélection d'extraits de réponses représentatives<br>Partie 3 (question 14)                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                                    | <p><i>Le message est que : je peux, c'est possible. Si je peux apprendre le français, d'autres le peuvent aussi. Parce que c'est une bonne opportunité de regarder, de voir ce qu'on peut faire : écrire, parler. (Carolina)</i></p> <p><i>Oui c'était une expérience de partage, après je suis plus confiante avec les entrevues, j'ai plus confiance avec l'écriture et pour parler le français. (Paola)</i></p> <p><i>J'ai partagé mon livre avec quelqu'un. Le livre d'artiste est une opportunité de m'exprimer. Une amie l'a lu plusieurs fois et a pleuré. Selon elle, c'est une fenêtre pour me comprendre. (Clotaire)</i></p> |

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                              |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p><i>Peut-être ça serait d'être capable de créer comme ça en général, du côté artistique. Ça, je me sens plus comme empowered. (Mercedalith)</i></p> <p><i>Parler en public et partager mon histoire mon parcours migratoire et parler en groupe comme ça nous, nous connaissons bien maintenant pendant six ateliers sur six semaines. Chacune nous personne se sentait plus à l'aise chaque fois. Nous avons partagé les mêmes défis. (Valentina)</i></p> |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Concernant la troisième partie du focus group (questions 10, 11, 12, 13, 14), les réponses des femmes immigrantes me permettent de répondre à ma question de recherche, qui était : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment ? Effectivement, des manifestations de l'empowerment ont été exprimées par les participantes dans leurs réponses. Voici un tableau-synthèse des manifestations de formes de pouvoir de l'empowerment soit le « pouvoir sur », le « pouvoir avec » et le « pouvoir intérieur » qui se sont révélées à travers l'expérience artistique du récit-photovoice.

Tableau 5.15 Manifestations de l'empowerment à travers l'expérience artistique.  
Partie 3 (questions 10-14)

| Formes de pouvoir       | Questions 10-14                                                                         | Manifestations de l'empowerment                                                        |
|-------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------|
| Pouvoir intérieur       | L'expérience artistique (question 10)                                                   | Fierté d'avoir participé à toutes les étapes du projet                                 |
| Pouvoir sur             | Prise de décision en lien avec un défi personnel (question 11)                          | Avoir pris une décision bénéfique pour soi-même                                        |
| Pouvoir avec les autres | Interaction durant l'exposition, lecture publique (question 12)                         | Avoir créé des liens avec les autres participantes                                     |
| Pouvoir avec les autres | Création de liens entre les personnes et l'accompagnatrice (question 13)                | Avoir participé à l'organisation et à l'exposition, à la lecture publique.             |
| Pouvoir sur             | Participer à un processus de renforcement du pouvoir d'agir sur votre vie (question 14) | Avoir pris une décision pour imaginer son avenir au Québec à travers le rêve d'avenir. |

Le tableau précédent illustre les liens entre les formes de pouvoir et les manifestations de l'empowerment révélées par les participantes dans l'expérience artistique. Pour la troisième partie du focus group, les formes de pouvoirs développées par elles à travers l'expérience artistique sont : le « pouvoir sur », le

« pouvoir avec » les autres et le pouvoir intérieur. L'activité créatrice a grandement contribué à l'empowerment collectif du groupe des femmes immigrantes et à l'agentivité de chacune d'elles.

#### 5.1.3.4 Analyse interprétative de la rencontre focus group en lien avec la création conjuglée

J'ai observé que la rencontre-bilan du focus groupe a favorisé un riche partage entre les femmes immigrantes. Elles y ont pris la parole pour échanger sur trois aspects du projet : la réalisation des carnets photovoice, la rédaction de leurs récits migratoires en images et en mots, ainsi que l'expérience artistique vécue en lien avec l'empowerment. Lors de cette rencontre, j'ai écouté attentivement leurs propos, tout en consignait mes observations hebdomadaires dans mon journal de bord (*voir Annexe F*). Cette discussion m'a également permis d'établir des liens avec les quatre phases de la création conjuglée : accueillir des idées en lien avec sa subjectivité ; définir une proposition artistique ouverte et adaptée à la population choisie ; développer une création intersubjective et, enfin, redonner par la diffusion publique des créations artistiques.

J'ai également observé que les participantes exprimaient une large palette d'émotions tout au long du processus. Dans les ateliers, se manifestaient tour à tour le doute, l'enthousiasme et le plaisir de créer ; lors de l'exposition, la fierté d'avoir accompli un travail reconnu ; et, au moment de la rencontre du focus group, la joie, la solidarité et l'amitié. Tout au long des ateliers, elles échangeaient spontanément entre elles au sujet de leurs créations, partageant leurs réflexions, leurs essais et leurs découvertes. Ces interactions témoignent du climat de confiance et de bienveillance qui s'est installé, un espace sécuritaire propice à la collaboration et à l'expression de soi, en cohérence avec l'approche pédagogique de la création conjuglée.

Dès le premier atelier, j'ai proposé aux femmes immigrantes une activité artistique concrète et porteuse de sens que j'avais moi-même expérimentée au préalable dans le cadre de ma formation universitaire : la réalisation d'un récit-photovoice en lien avec leur parcours migratoire. Cette démarche leur a permis d'explorer leur histoire personnelle à travers la création visuelle et textuelle. Elles ont participé activement à la conception de carnets riches de sens, mobilisant la méthode du récit-photovoice comme moyen d'expression, de réflexion et de mise en valeur de leur expérience migratoire.

Lors des ateliers tenus à la Maison de l'amitié, j'ai pu observer les expérimentations artistiques des participantes et la manière dont elles s'appropriaient progressivement le processus de création. Chaque

lundi, elles manifestaient un engagement soutenu et une grande concentration dans la réalisation de leurs carnets photovoice. Tout au long du projet, elles ont été amenées à faire des choix, à prendre des risques et à faire preuve de confiance envers leurs propres capacités créatives. Après avoir exploré différentes techniques sur des feuilles d'essai spécialement prévues à cet effet, elles ont dû se lancer et créer directement dans leurs carnets photovoice, en utilisant divers médiums tels que la photographie, le pochoir et l'aquarelle. Cette étape les a confrontées aux imprévus inhérents au processus de création et à l'incertitude qui l'accompagne (Gagné, 2021), les invitant à accueillir l'erreur, à s'adapter et à développer une posture de confiance face à l'inconnu.

Cette analyse interprétative de la rencontre focus group et de l'ensemble des activités proposées dans cette recherche avec les femmes immigrantes a permis de répondre à la sous-question de recherche : Est-ce qu'un projet de création conjugué, de type récit-photovoice, combiné à une approche pédagogique inclusive peut permettre à des femmes immigrantes de développer leur empowerment ?

En conclusion de cette partie, j'ai fait une présentation et une analyse thématique des résultats contenus dans les trois parties mentionnées : les récits-photovoice, les entretiens semi-dirigés et le focus group. Le récit-photovoice a amené les participantes à expérimenter le « pouvoir sur » et a contribué à développer leur empowerment dans le « pouvoir avec », au niveau du groupe de femmes qui se réunissait chaque semaine. L'agentivité est en lien avec la subjectivité et avec le langage, qui en est l'outil. Le langage des participantes, à travers les mots de la langue française, a donné accès à la construction de leur propre subjectivité pour les libérer d'une forme de sujétion. Ainsi, le fait de s'exprimer avec leur subjectivité et de raconter leur parcours migratoire en mots et en photos a offert aux femmes participantes une occasion de prendre la parole individuellement à travers leurs récits-photovoice et de faire preuve d'agentivité (Havercroft, 2017). La rencontre focus group a été une opportunité pour les femmes participantes de ressentir un sentiment de pouvoir collectif soit le « pouvoir avec ». Pendant cette rencontre, j'ai vu qu'elles ont exprimé des valeurs comme la confiance en soi, la fierté et l'estime de soi. La rencontre a contribué à l'empowerment du groupe des participantes au niveau de leur pouvoir intérieur.

La prochaine section présente les manifestations des cinq formes de pouvoir de l'empowerment : le « pouvoir de », le « pouvoir sur », le « pouvoir contre », le « pouvoir avec » et le pouvoir intérieur.

## 5.2 Analyse des manifestations de l'empowerment

Cette deuxième partie du chapitre sur les résultats de la recherche présente les manifestations de l'empowerment observées par l'accompagnatrice dans les récits-photovoice. L'analyse thématique montre les liens entre l'activité créatrice (les activités du projet de recherche), les manifestations de l'empowerment et les cinq formes de pouvoir (voir tableau 5.1). J'ai ainsi illustré ces liens, à partir de l'analyse des données faite précédemment des carnets photovoice, de la deuxième entrevue semi-dirigée et du focus group, sous forme de tableaux pour chacun des cinq pouvoirs de l'empowerment, qui sont : le « pouvoir de », le « pouvoir sur », le « pouvoir avec », le « pouvoir contre » et le pouvoir intérieur.

Dans le tableau suivant, on peut voir toutes les manifestations de l'empowerment vécues par les participantes au niveau du « pouvoir de » raconter leurs parcours migratoires dans les carnets photovoice. Il se réfère aux compétences et aux capacités intellectuelles, techniques et aux autres ressources déployées par les participantes. Il se manifeste « comme une énergie, un pouvoir génératif, qui place les acteurs en capacité de faire et d'être promoteurs de changement. » (Maury et Hedjerassi, 2020, p. 3). Le « pouvoir de », c'est le savoir et le savoir-faire, individuel et collectif. On peut en voir l'illustration dans le tableau suivant.

Tableau 5.16 Manifestations de l'empowerment (« pouvoir de ») dans la réalisation des carnets photovoice

| Activités proposées                               | Manifestations de l'empowerment             | Formes de pouvoir |
|---------------------------------------------------|---------------------------------------------|-------------------|
| Réaliser les 3 parties du carnet récit-photovoice | Participation au projet de récit-photovoice | <b>Pouvoir de</b> |
| Apprendre à prendre des photos                    | Prise de parole par la photographie         | <b>Pouvoir de</b> |
| Apprendre des médiums artistiques                 | Prise de parole par l'art visuel            | <b>Pouvoir de</b> |
| Apprendre la rédaction de textes en français      | Prise de parole par l'écrit                 | <b>Pouvoir de</b> |
| S'exprimer dans les ateliers                      | Prise de parole par l'oral                  | <b>Pouvoir de</b> |

Le « pouvoir de » s'est manifesté dans la participation des femmes immigrantes au projet de récit-photovoice. Elles ont pris la parole dans l'activité artistique par la photographie, l'art visuel, la rédaction

de leurs textes en français. La prise de parole orale s'est produite dans les partages en ateliers, dans les entrevues semi-dirigées et dans le focus group. Les participantes ont vécu de l'agentivité à travers ces prises de parole.

La rédaction de textes en français et la prise de photos sont également des manifestations de leurs savoir-faire et de leurs compétences, soit le « pouvoir de ». Ainsi, Paola, Valentina, Clotaire et Carolina ont mentionné que la rédaction de textes en français leur a permis de renforcer leur connaissance du français. L'acte d'écrire, fait de façon spontanée, a contribué à renforcer leur apprentissage de la langue française.

Dans le tableau suivant, on peut voir les manifestations du « pouvoir sur ». Il se réfère à l'analyse des relations de domination/subordination de la société sur les individus. Il est « relatif à la capacité de décider, d'exercer une action (une prise de pouvoir) sur les choses et sur les autres » (Maury et Hedjerassi, 2020, p. 3). Il est en lien avec le développement de la conscience critique (Freire, 2003) des participantes et avec leur capacité à prendre des décisions et faire des choix. On peut en voir l'illustration dans le tableau suivant.

Tableau 5.17 Manifestations de l'empowerment (« pouvoir sur ») dans la prise de décision dans le projet de récit-photovoice

| Activités proposées                                       | Manifestations de l'empowerment                           | Formes de pouvoir |
|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------|-------------------|
| Participer au processus de décision pour choix de l'enjeu | Identifier l'enjeu collectif<br>Illustration de l'enjeu   | Pouvoir sur       |
| Illustrer ton défi                                        | Identifier un défi individuel                             | Pouvoir sur       |
| Identifier une difficulté                                 | Illustration de la difficulté                             | Pouvoir sur       |
| Prendre des photos ciblées                                | Avoir pris photos pour les 3 parties du carnet photovoice | Pouvoir sur       |
| Rédiger des textes en français                            | Prise de parole par l'écrit                               | Pouvoir sur       |
| Écrire sur son passé                                      | Prise de décision                                         | Pouvoir sur       |
| Écrire sur sa vie actuelle                                | Prise de décision                                         | Pouvoir sur       |
| Écrire son rêve d'avenir                                  | Se projeter dans l'avenir                                 | Pouvoir sur       |

Le « pouvoir sur » s'est manifesté par la capacité de faire des choix, l'identification de l'enjeu collectif propre au photovoice, l'identification des défis individuels, comme l'apprentissage du français et le sentiment d'appartenance, parler de soi et de ses valeurs, prendre des photos ciblées et se projeter dans l'avenir. Les participantes ont vécu un empowerment collectif et de l'agentivité.

Le fait d'écrire en français des textes dans les trois moments de leurs parcours migratoires dans les récits-photovoice leur a donné plus de confiance en elle-même, dans leurs capacités de poursuivre l'apprentissage du français. C'est le « pouvoir sur » un défi comme la maîtrise de la langue française qui s'est alors exprimé.

Dans le tableau suivant, on peut voir les manifestations du « pouvoir avec » les autres participantes. Le « pouvoir avec » est compris « dans le sens de faire et construire avec, à un niveau collectif, dans une perspective de transformation sociale. » (Maury et Hedjerassi, 2020, p. 3). Le « pouvoir avec », c'est la capacité de mettre les savoirs en action collectivement. On peut en voir l'illustration dans le tableau suivant.

Tableau 5.18 Manifestations de l'empowerment (« pouvoir avec » les autres) dans le projet de récit-photovoice

| Activités proposées                                       | Manifestations de l'empowerment                                                   | Formes de pouvoir   |
|-----------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------|---------------------|
| Parler français dans les ateliers                         | Prendre la parole en français avec les autres participantes                       | <b>Pouvoir avec</b> |
| S'exprimer sur les photos dans les ateliers               | Partager ses photos et prendre la parole en groupe                                | <b>Pouvoir avec</b> |
| Décider de participer et inviter une personne             | Participer à l'exposition collective                                              | <b>Pouvoir avec</b> |
| Participer à lecture publique                             | Participer à la lecture publique                                                  | <b>Pouvoir avec</b> |
| Participer au focus group                                 | Échanger avec les autres femmes sur leur parcours artistique                      | <b>Pouvoir avec</b> |
| Montrer son carnet photovoice aux autres                  | Présenter ses pages préférées dans son carnet photovoice aux autres participantes | <b>Pouvoir avec</b> |
| Communiquer entre participantes et avec l'accompagnatrice | Créer des liens avec les autres femmes et l'accompagnatrice                       | <b>Pouvoir avec</b> |

Le « pouvoir avec » s'est manifesté dans une grande variété de façons, notamment dans le focus group, dans la capacité de construire quelque chose collectivement avec les autres femmes immigrantes dans le cadre d'un projet commun, comme le projet de récit-photovoice. Il s'est manifesté aussi par la capacité de parler français avec les autres, de prendre la parole en groupe, de participer à l'exposition collective et à une lecture publique, d'être présente à la rencontre focus group, dans le partage des carnets photovoice

avec les autres et par la création de liens amicaux entre les femmes immigrantes. Les participantes ont vécu un empowerment collectif.

Dans le focus group, les femmes immigrantes ont partagé entre elles leurs parcours migratoires à partir de leurs carnets photovoice. Elles ont expliqué aux autres femmes leurs plus belles photos personnelles et leurs plus beaux textes en français. Elles ont réalisé que la prise de photo est un outil visuel accessible pour explorer différentes situations reliées à leur passé, à leur vie actuelle et à leur rêve d'avenir, ce qui correspondait à la structure du récit-photovoice. Elles ont vu chaque semaine le résultat de leur engagement et de leur créativité dans les ateliers de création artistique. Les femmes immigrantes ont vécu un empowerment collectif.

J'ai remarqué qu'il y a eu développement de liens amicaux entre les participantes quand elles s'échangeaient du matériel artistique ou que nous échangeions sur les photos ou les textes réalisés pendant la semaine. J'ai entendu Mercedalith dire à Paola : « Ton cactus, tu l'as très bien fait avec le pochoir. ». J'ai senti un courant d'estime passer entre les deux femmes. Elles toutes ont de plus fait preuve d'agentivité dans le développement de leurs habiletés artistiques en lien avec le « pouvoir de ». Carolina a apprécié la présence des autres femmes et elle était toujours prête à rendre service.

Le développement de liens d'amitié entre elles est un sous-thème intéressant, puisqu'il s'agit d'une autre manifestation du « pouvoir avec ». En effet, l'une des femmes présentes au focus group a dit qu'elle a créé de nouvelles amitiés parce que les femmes se sont entraïdées quand elles ont fait de l'aquarelle et du pochoir. Elles se sont aussi complimentées pendant le focus group. Le fait de participer en groupe à une exposition collective des carnets photovoice sur leurs parcours migratoires a été une manifestation majeure de l'empowerment du groupe des femmes immigrantes. C'est une manifestation concrète du « pouvoir avec » les autres.

La participation des femmes immigrantes à l'expérience artistique dans les ateliers leur a donné une occasion essentielle d'échanger entre elles devant leur produit fini. Elles ont réalisé la force du « pouvoir avec » les autres. L'apprentissage de différentes techniques artistiques comme la photographie, l'aquarelle, le collage et le pastel a contribué à un renforcement du « pouvoir de » dans l'habilitation artistique.

Les manifestations du « pouvoir contre » sont présentées dans le tableau suivant. Le « pouvoir contre » est compris « dans le sens de développer une capacité d’agir contre l’inertie des choses, de transgresser l’ordre social via une action transformatrice et créatrice » (Maury et Hedjerassi, 2020, p. 4). Il est lié à la capacité de faire face aux contraintes ou de réaliser une action transformatrice et créatrice. On peut en voir l’illustration dans le tableau suivant.

Tableau 5.19 Manifestations de l’empowerment (« pouvoir contre ») dans le projet de récit-photovoice

| Activités proposées           | Manifestations de l’empowerment                                                | Formes de pouvoir     |
|-------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|
| Identifier une contrainte     | Avoir écrit sur une contrainte dans le carnet photovoice                       | <b>Pouvoir contre</b> |
| Identifier un défi            | Avoir écrit sur un défi dans le carnet photovoice                              | <b>Pouvoir contre</b> |
| Parler en français            | Avoir pratiqué son français dans les ateliers, les entrevues et le focus group | <b>Pouvoir contre</b> |
| Écrire des textes en français | Avoir écrit 5 à 8 textes en français dans le carnet photovoice.                | <b>Pouvoir contre</b> |
| Maîtriser le français oral    | Avoir lu son texte en français lors de la lecture publique.                    | <b>Pouvoir contre</b> |

Toutes les participantes ont réagi à des défis ou contraintes qu’elles ont identifiés dans leur vie, que ce soit : écrire sur leurs défis ou contraintes dans le carnet photovoice, pratiquer son français dans les ateliers, participer aux entrevues individuelles et au focus group, écrire cinq à huit textes en français dans le carnet photovoice ainsi que lire son texte en français lors de la lecture publique. Elles ont effectué des actions pour les surmonter et ont ainsi exprimé leur agentivité.

Dans le tableau suivant, on peut voir les manifestations du « pouvoir intérieur » des participantes. Il réfère au savoir-être de la personne, c’est-à-dire : « à l’estime de soi, à l’identité et à la force psychologique (savoir-être) ainsi qu’à la capacité de décoder et d’agir pour changer sa vie, de s’organiser et de gérer les groupes, de négocier et d’influencer les institutions » (Charlier, 2006, cité par Huart et Voyeux, 2018, p. 70). Le pouvoir intérieur correspond donc à l’estime de soi et à l’autorité intérieure ressenties par les participantes. On peut en voir l’illustration dans le tableau suivant.

Tableau 5.20 Manifestations de l’empowerment (« pouvoir intérieur ») dans le projet de récit-photovoice

| Activités proposées                                                      | Manifestations de l’empowerment                                                  | Formes de pouvoir        |
|--------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|--------------------------|
| Participer à l’exposition                                                | Confiance en soi et fierté                                                       | <b>Pouvoir intérieur</b> |
| Exprimer ses valeurs dans les vécus expérientiels des carnets photovoice | Avoir écrit sur sa vie personnelle                                               | <b>Pouvoir intérieur</b> |
| Décider quels évènements raconter dans son parcours migratoire           | Avoir fait des choix face à sa propre vie                                        | <b>Pouvoir intérieur</b> |
| Participer à la lecture publique                                         | Avoir développé un sentiment d’appartenance avec le groupe face au projet commun | <b>Pouvoir intérieur</b> |
| Présenter son carnet photovoice dans l’exposition                        | Estime de soi et autorité intérieure                                             | <b>Pouvoir intérieur</b> |
| Prendre des décisions sur sa vie personnelle pendant le projet           | Autorité intérieure                                                              | <b>Pouvoir intérieur</b> |

J’ai observé une augmentation de l’estime de soi chez les participantes, perceptible dans le sentiment de compétence qu’elles exprimaient lors de la réalisation d’une photo ou d’un texte, ainsi que dans l’attitude positive envers elles-mêmes quand elles faisaient un dessin ou une aquarelle dont elles étaient fières. Leur confiance en soi s’est manifestée progressivement de façon marquée dans le cadre des ateliers artistiques.

Le pouvoir intérieur s’est manifesté particulièrement quand les participantes ont décidé de participer à l’exposition collective des carnets photovoice et à la lecture publique au moment de la diffusion de l’œuvre artistique. Leur prise de décision d’y participer a renforcé leur autorité intérieure et leur confiance en elle.

En effet, le soutien verbal de personnes en autorité, soit le directeur de la Maison de l’amitié et de Maryse Gagné, ma directrice de maîtrise, a eu un impact positif sur les femmes immigrantes. Cette valorisation a renforcé leur estime de soi et leur sentiment de confiance en soi. Les participantes ont vécu un renforcement de leur pouvoir intérieur. Cela a contribué à leur empowerment collectif et à leur agentivité.

En conclusion de cette partie, le tableau suivant présente une synthèse des cinq formes de pouvoir de l’empowerment telles qu’elles se sont manifestées chez les participantes dans les carnets photovoice, les

entretiens semi-dirigés et le focus group. On peut voir l'illustration de toutes les formes de pouvoir, soit le « pouvoir de », le « pouvoir sur », le « pouvoir avec », le « pouvoir contre » et le « pouvoir intérieur » dans le tableau suivant.

Tableau 5.21 Synthèse des formes de pouvoir observées dans le projet de recherche

| Formes de pouvoir     | Actions d'empowerment                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                     | Manifestations de l'empowerment observées par l'accompagnatrice                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                        |
|-----------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| <b>1-Pouvoir de</b>   | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Apprendre à faire un récit-photovoice sur leurs vécus.</li> <li>-Apprentissages artistiques :<br/><br/>Explorer la photographie;<br/><br/>Expérimenter divers médiums en arts visuels (aquarelle, pochoir, dessin, collage, pastel, calligraphie).</li> <li>- Prendre la parole par l'oral et l'écrit</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles ont réalisé les récits-photovoice de leur parcours migratoire.</li> <li>Elles ont fait des apprentissages artistiques pour illustrer leurs carnets photovoice :<br/><br/>Elles ont exploré la photo.</li> <li>Elles ont appris de nouveaux médiums artistiques (aquarelle, pochoir, dessin, collage, pastel, calligraphie).</li> <li>- Elles se sont exprimées dans une nouvelle langue dans les entrevues.</li> <li>Elles ont rédigé des textes en français, une langue seconde pour elles.</li> </ul> |
| <b>2-Pouvoir sur</b>  | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier un enjeu collectif</li> <li>- Identifier des défis personnels</li> <li>- Prendre des photos ciblées</li> <li>- Se projeter dans l'avenir comme femme immigrante</li> <li>- Écrire et parler en français</li> <li>- Écrire sur soi dans leurs carnets photovoice</li> </ul>                            | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles ont photographié et écrit sur leur enjeu collectif</li> <li>- Elles ont écrit et photographié leurs défis</li> <li>- Elles ont illustré et écrit sur leur rêve d'avenir en français</li> <li>- Elles ont amélioré leur français</li> <li>- Elles ont écrit sur leurs vécus dans leurs carnets photovoice</li> </ul>                                                                                                                                                                                     |
| <b>3-Pouvoir avec</b> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Parler français avec les autres dans les ateliers</li> <li>- Prendre la parole en groupe</li> </ul>                                                                                                                                                                                                              | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles ont parlé français entre elles dans les ateliers</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |

|                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                      |                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                                             |
|----------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|                      | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Partager leurs créations dans le cadre d'une exposition lecture publique</li> <li>- Participer au focus group</li> <li>- Partager les contenus des carnets photovoice avec les autres participantes</li> <li>- Créer des liens avec les autres</li> <li>- Exprimer leurs valeurs</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles se sont exprimées sur les thèmes discutés pendant les ateliers.</li> <li>- Elles ont toutes participé à l'exposition et la lecture</li> <li>- Elles ont participé au focus group (pour 4 participantes)</li> <li>- Elles ont admiré les carnets photovoice des autres femmes</li> <li>- Elles ont développé des liens d'amitié entre elles.</li> <li>- Elles ont exprimé leur fierté, confiance en soi, entraide.</li> </ul> |
| 4- Pouvoir contre    | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier une contrainte</li> <li>- Identifier un défi</li> <li>- Maîtriser le français écrit</li> <li>- Maîtriser le français oral</li> </ul>                                                                                                                                             | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Faire face aux contraintes administratives</li> <li>- Trouver du travail en français</li> <li>- Continuer des cours de français</li> <li>- Parler français dans son quotidien</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                                           |
| 5- Pouvoir intérieur | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Participer à l'ensemble du projet du début à l'exposition</li> <li>- Apprécier son propre carnet photovoice</li> <li>- Montrer son carnet photovoice à l'exposition</li> <li>- Exprimer ses valeurs</li> </ul>                                                                              | <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles ont exprimé leur confiance en elle.</li> <li>- Elles ont exprimé leur fierté devant leurs créations.</li> <li>- Elles se sont entraidées.</li> <li>- Elles ont développé leur autorité intérieure</li> </ul>                                                                                                                                                                                                                 |

Le tableau précédent représente la synthèse des formes de pouvoir observées dans le cadre du projet de recherche. Il répond précisément à ma question de recherche : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment ? J'ai pu observer qu'une grande variété de manifestations de l'empowerment étaient présentes dans les activités proposées dans ce projet de recherche. Les manifestations se retrouvent dans les cinq formes de pouvoir identifiées. Au niveau du « pouvoir de », je souligne l'ensemble des apprentissages photographiques, artistiques et au regard de la prise de parole. L'identification de l'enjeu commun et des défis sont des manifestations du « pouvoir sur ». La participation à l'exposition et à la lecture publique, la prise de parole en français partagée et la découverte de l'amitié lors des activités créatrices sont des manifestations du « pouvoir avec » et du

pouvoir intérieur. L'identification des difficultés et des contraintes par les participantes ainsi que l'apprentissage du français sont des manifestations du « pouvoir contre ». L'implication personnelle des femmes immigrantes à l'ensemble des ateliers, du début jusqu'à la fin, avec l'exposition des carnets photovoice, leur a donné l'occasion d'exprimer des valeurs comme la fierté, la confiance en soi, l'entraide, l'estime de soi et l'autorité intérieure. Ce savoir-être est lié avec le pouvoir intérieur.

Ce chapitre a présenté les résultats de l'analyse interprétative du projet de recherche selon les formes de pouvoir de l'empowerment à partir des outils de collecte de données : les récits-photovoice consignés dans les carnets photovoice, les entretiens semi-dirigés et le focus group réalisés avec les participantes. On retrouve l'analyse de contenu concernant le passé migratoire, la vie présente et le rêve d'avenir des participantes illustrés dans les récits expérientiels des carnets photovoice et les thèmes étant ressortis des deux entretiens semi-dirigés. Des tableaux ont illustré le lien entre les activités du projet de recherche et les cinq formes du pouvoir de l'empowerment. Le bilan du focus group a fait ressortir les résultats concernant trois facettes essentielles du projet de recherche : le processus de création artistique des carnets photovoice, le potentiel des récits-photovoice pour raconter des parcours migratoires en photos et en textes et l'expérience artistique vécue par les participantes en lien avec l'empowerment. L'ensemble des résultats présentés a permis d'illustrer le potentiel de l'activité créatrice du récit photovoice comme moyen d'empowerment.

## CONCLUSION

Une de mes intentions dans ce projet de recherche comme enseignante de français langue seconde était de donner la parole, par le biais d'un projet artistique en arts visuels, à un groupe de personnes qui n'ont pas assez souvent la parole dans la société, soit des femmes immigrantes. La présente recherche, menée sous forme de recherche-action, s'est concrétisée dans la réalisation de récits-photovoice des parcours migratoires de sept femmes immigrantes, originaires de Colombie, du Pérou, du Mexique, de l'Ukraine et de la Chine, en apprentissage du français langue seconde dans un organisme communautaire à Montréal, la Maison de l'amitié.

Je souhaitais, par ce projet, répondre à ma question de recherche : est-ce que l'activité créatrice (récit-photovoice) peut être un moyen d'empowerment ? J'ai également tenté de répondre à ma sous-question de recherche : est-ce qu'un projet de création conjugué, de type récit-photovoice, combinée à une approche pédagogique inclusive peut permettre à des femmes immigrantes de développer leur empowerment?

Mon objectif de recherche était de faire ressortir les conditions favorables à la conception et à l'élaboration d'un projet de création conjugué de type récit-photovoice en accompagnant des femmes immigrantes en apprentissage du français langue seconde, et ce, dans le but de renforcer le pouvoir sur leur vie (empowerment).

Mon cadre théorique s'est appuyé sur les trois concepts suivants : le récit-photovoice (Simmonds *et al.*, 2015 ; Wang et Burris, 1997 ; Wang, 1999), la création conjugué (Gagné, 2018, 2021) et l'empowerment (Bacqué et Biewener, 2015 ; Huart et Voyeux, 2018 ; Maury et Hedjerassi, 2020).

Le récit-photovoice a été utilisé à la fois comme concept et méthode participative permettant l'expression artistique, écrite et orale de femmes immigrantes ne maîtrisant pas le français. J'ai choisi cette méthode parce qu'elle offre aux participantes la possibilité de s'engager dans un processus créatif-avec le soutien de l'accompagnatrice, dans un esprit de partage du pouvoir.

La méthode du récit-photovoice s'est révélée appropriée pour amener des femmes immigrantes vers l'expression artistique de leurs parcours migratoires par l'exploration de la photographie et du récit de vie

(Rachédi, 2020, 2009, 2008), la photographie ayant stimulé chez elles le désir de rédiger leurs parcours migratoires en français. Comme accompagnatrice artistique, j'ai adapté la méthode du photovoice en m'appuyant sur une approche féministe et participative (Gervais *et al.*, 2018 ; Sutton-Brown, 2014) et en essayant d'établir des relations égalitaires entre moi-même et les participantes.

Pour cette recherche, je me suis également appuyée sur le concept de création conjugquée (Gagné, 2018, 2021) qui réfère à une approche pédagogique faisant interagir deux processus de création distincts, celui de la personne enseignante et celui de la personne participante. Ce modèle comprend quatre phases soit « accueillir », « définir », « développer » et « redonner ». Cette approche pédagogique de la création a renforcé mes capacités pédagogiques d'accompagnatrice et m'a permis de préparer avec rigueur les six ateliers de création artistique tout en étant ouverte à l'idée de les modifier, en fonction du contexte, des événements et des personnes. J'ai consigné toutes les informations relatives à l'apport de la création conjugquée dans mon journal de bord. Mes observations faites avant et pendant la partie des ateliers donnés à la Maison de l'amitié m'ont permis d'adapter le contenu des ateliers en fonction des besoins, des intérêts et des doutes des participantes.

Concernant la phase « accueillir » de la création conjugquée, j'ai intégré une expérience personnelle de création d'un photovoice réalisé pendant la pandémie (*Pérégrinations confinées. Corps confinés. Cœurs déconfinés.* 2020), de même que les idées qui ont continué d'émerger au printemps et à l'été 2023. J'ai ensuite pu « définir » mon projet de création pendant la phase préparatoire qui a eu lieu en juillet et en août 2023 avec une recherche approfondie sur les carnets d'artistes, les fanzines, etc. et lors d'autres expérimentations artistiques que j'ai faites. En ce qui a trait à la phase du « développer », l'activité créatrice a été réalisée pendant les ateliers, en septembre et octobre 2023, et ce, du premier atelier jusqu'à la diffusion des récits-photovoice lors de l'exposition collective des carnets photovoice avec les participantes. J'ai accompagné les sept participantes pendant les ateliers dans l'apprentissage de la photo, propre au photovoice, et pour apprendre de nouveaux médiums artistiques (pochoir, aquarelle, pastel, collage). J'ai tenté de créer un milieu inspirant et sécurisant, favorisant les échanges, la confiance et la création. En ce qui concerne la phase du « redonner », elle s'est manifestée dans l'organisation de l'exposition des carnets photovoice avec les femmes participantes. L'intégration de la lecture publique des textes sur le rêve d'avenir, non prévue initialement dans la recherche, a été ajoutée et elle fut un geste essentiel de cette phase. L'ensemble des activités de diffusion des carnets-photovoice a soulevé beaucoup

d'enthousiasme et de fierté, ce qui a constitué une manifestation d'empowerment collectif chez les femmes immigrantes.

En ce qui concerne le troisième concept, celui de l'empowerment, j'ai présenté l'historique, les orientations idéologiques, les définitions et les modèles théoriques de l'empowerment. Pour cette recherche, je me suis appuyée sur le modèle féministe radical et en intégrant les cinq formes de pouvoir (Calvès. 2009 ; Huart et Voyeux, 2018 ; Maury et Hedjerassi, 2020) de l'empowerment soit le « pouvoir de », le « pouvoir sur », le « pouvoir avec », le « pouvoir contre » et le « pouvoir intérieur ». Ces cinq formes de pouvoir ont servi de base pour l'analyse des données contenues dans les récits-photovoice et la présentation des résultats sur les parcours migratoires des femmes immigrantes. Un tableau expliquant toutes les manifestations des cinq formes de pouvoir a été élaboré. J'y ai ajouté l'agentivité (Havercroft, 2017) comme forme individuelle d'empowerment.

Au niveau méthodologique, j'ai opté pour la méthode de recherche qualitative interprétative (Karsenti et Savoie-Zajc, 2018). Je me suis appuyée sur le récit-photovoice comme méthode de recherche-action participative. J'ai présenté le recrutement des participantes, la collecte et l'analyse thématique des données. Les données ont été recueillies au moyen de quatre outils de collecte de données, soit les carnets photovoice des participantes, deux entretiens semi-dirigés individuels, une rencontre focus group et mon journal de bord. J'ai réalisé une analyse thématique des données, en me basant sur les textes des carnets photovoice des participantes ainsi que leurs points de vue exprimés lors des entrevues et du focus group. La collecte de données a été décrite en tenant compte des thèmes, des sous-thèmes et des éléments sémantiques qui en sont ressortis. Une analyse thématique des données en a résulté.

En ce qui concerne la mise en œuvre du projet à la Maison de l'amitié, l'activité créatrice a fait ressortir à quel point le récit-photovoice peut constituer une source de stimulation et créer, pour les femmes immigrantes, un cadre dans lequel elles se sentent à l'aise de raconter leurs parcours migratoires. En effet, le récit-photovoice en tant qu'instrument d'expression visuelle et écrite — respectivement par la photographie et la rédaction de textes en français — ouvre d'intéressantes avenues pour des personnes dont le français n'est pas la langue maternelle.

La recherche a montré que la tenue d'ateliers artistiques, la réalisation des entrevues semi-dirigées et la rencontre focus group ont renforcé les capacités d'expression orale en français des participantes. J'ai donc pu démontrer qu'une activité créatrice telle que la fabrication des carnets photovoice, portée par une

approche pédagogique de création conjugée et inclusive, peut permettre à des femmes immigrantes de développer leur empowerment. Je crois avoir validé la pertinence de la sous-question de recherche.

Ma posture d'accompagnatrice, basée sur un accompagnement engagé (Freire, 2003), inclusif (hooks, 2013) et féministe (Sutton-Brown, 2014; Gervais, Caron, Weber, 2018), a favorisé la transmission des savoirs expérientiels des femmes immigrantes pendant la rédaction de leurs textes en français dans les carnets photovoix et la souplesse dans les apprentissages des médiums artistiques. La réalisation des entretiens a été réalisée comme une conversation avec les femmes immigrantes et m'a permis d'adopter une posture axée sur l'apprentissage mutuel et dénuée de relation de pouvoir. Enfin, la rencontre d'échange focus group s'est révélée être un échange fructueux de partage sur l'expérience artistique entre les participantes.

Enfin, les résultats de la recherche illustrent de manière convaincante le fait que le récit-photovoix permet de susciter diverses manifestations d'empowerment et d'agentivité de la part des participantes, notamment en ce qui concerne les cinq formes de pouvoir de l'empowerment soit le « pouvoir de », le « pouvoir sur », le « pouvoir avec », le « pouvoir contre » et le « pouvoir intérieur ».

La recherche a aussi fait ressortir, dans les carnets de récits-photovoix des participantes, un renforcement de leur empowerment collectif (« pouvoir avec ») autour d'un enjeu collectif (« pouvoir sur »), l'apprentissage et le perfectionnement du français. Elles ont de plus pris conscience de nombreux défis, notamment liés au sentiment d'appartenance qu'elles souhaitaient vivre dans la société d'accueil.

Les participantes ont pris part à toutes les étapes du projet, des ateliers de récit-photovoix jusqu'à l'exposition, ce qui leur a permis de vivre une expérience d'empowerment où elles sont apparues, dans ce contexte, actrices de leur vie. En effet, leur créativité a pu s'exprimer par la photographie, l'apprentissage de nouveaux médiums artistiques et la rédaction, en français, de textes intéressants et personnels au sujet de leurs parcours migratoires.

Les résultats de cette recherche soutiennent donc la pertinence d'une activité créatrice, de type récit-photovoix, pour permettre l'expression des parcours migratoires de femmes immigrantes dans une perspective d'empowerment. L'activité créatrice s'est révélée un moyen d'affirmation de soi du point de vue artistique, de la prise de parole et de la transformation personnelle, ces trois éléments constituant des manifestations de l'empowerment. Ces résultats ont également répondu à la sous-question de recherche

en établissant le bien-fondé d'un projet de création conjugué pour structurer des ateliers de création en récit-photo-voix qui mènent au développement de l'empowerment et de l'agentivité des participantes.

En ce qui concerne les retombées de la recherche, le récit-photo-voix a pu donner la parole à des femmes immigrantes lors de l'exposition publique de leurs carnets photo-voix et de la lecture publique de leurs textes. Ces deux activités sont devenues des vecteurs de valorisation, d'estime de soi et d'empowerment de ces femmes. Il ressort aussi de la recherche que l'engagement des participantes et de l'organisme partenaire et l'approche inclusive et féministe de l'accompagnatrice font partie des conditions ayant facilité l'atteinte de l'objectif de la recherche, à savoir que l'activité créatrice (récit-photo-voix) peut être un moyen d'empowerment. En effet, l'activité créatrice a contribué au renforcement du pouvoir des femmes immigrantes sur leurs vies et leur capacité de se projeter, au regard de leur vie personnelle et professionnelle à Montréal, dans un avenir se déployant sur deux ans et parfois même dix.

Cette recherche présente certaines limites, notamment concernant la planification et la durée des ateliers. Un nombre accru de rencontres, réparties sur une période plus longue, aurait permis un accompagnement plus soutenu des participantes ainsi qu'un approfondissement significatif des apprentissages et des analyses.

En outre, ce projet ouvre la porte à l'exploration d'autres pistes. Une formation sur le récit-photo-voix, appuyée par les principes de l'approche pédagogique de création conjugée, pourrait être conçue et offerte à des enseignant-es de français langue seconde, afin que l'enseignement soit dispensé à des personnes immigrantes dans des classes d'immersion au Québec, par le ministère de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration (MIFI).

Cette approche pourrait aussi être offerte dans des centres communautaires pour des groupes mixtes marginalisés, tout en conservant une approche féministe participative (Gervais *et al.*, 2018) afin de favoriser une égalité d'expression écrite et orale entre les femmes et les hommes. Enfin, la publication des carnets photo-voix à l'intention des décideurs et d'un public choisi, la réalisation d'affiches mettant en vedette les photos et les textes porteurs de sens des personnes participantes ou encore la lecture publique de textes choisis par elles et accompagnée d'un support théâtral, constituent de nouvelles pistes de recherche à explorer pour illustrer le potentiel du récit-photo-voix en matière de créativité et d'empowerment.

Je souhaite que ce projet de recherche contribue à l'avancement des connaissances en arts visuels et en éducation en faisant connaître le potentiel du récit-photovoice comme outil d'empowerment. La production des carnets photovoice illustrant les parcours migratoires des participantes est un exemple concret et riche de sens permettant d'entendre leurs voix, qu'exprime la diversité de leurs vécus.

**ANNEXE A**  
**ANNONCE DE RECRUTEMENT**



*Projet de création artistique*

## **ATELIERS DE RÉCITS EN FRANÇAIS**

Parcours migratoires

Les lundis du 11 septembre au 23 octobre 2023  
18h à 21h  
Exposition le 23 octobre  
Groupe cible: Femmes immigrantes  
Pré-requis : Français niveaux 2, 3 ou 4  
Gratuit  
Inscription : [bouchard.marie\\_ginette@courrier.uqam.ca](mailto:bouchard.marie_ginette@courrier.uqam.ca)



Dans le cadre du projet de recherche de maîtrise en arts visuels et médiatiques de l'UQAM: Le récit-photovoice : un projet de création avec un groupe de femmes immigrantes dans une perspective d'empowerment de Marie Ginette Bouchard.

**ANNEXE B**  
**FORMULAIRE DE CONSENTEMENT**

Titre du projet de recherche : Le récit-photovoice : un projet de création avec un groupe de femmes immigrantes dans une perspective d’empowerment.

Étudiante-chercheuse : Marie Ginette Bouchard, maîtrise en arts visuels et médiatiques (éducation),  
téléphone : 514-655-0398. Courriel : bouchard.marie\_ginette@courrier.uqam.ca

Direction de recherche : Maryse Gagné, directrice, professeure à l’École des arts visuels et médiatiques de l’UQAM ; téléphone : (514) 987-3000 poste 7942 ; courriel : gagne.maryse@uqam.ca

Adriana Oliveira, co-directrice, professeure à l’École des arts visuels et médiatiques de l’UQAM ; téléphone : (514) 987-3000 poste 4928 ; courriel : oliveira.adriana@uqam.ca

**Préambule**

Ce formulaire de consentement vous explique le but de ce projet de recherche, les procédures, les avantages, les risques et inconvénients, de même que les personnes avec qui communiquer au besoin. Il peut contenir des mots que vous ne comprenez pas. Nous vous invitons à poser toutes les questions que vous jugerez utiles.

**Description du projet et de ses objectifs**

La chercheuse souhaite concevoir et élaborer un projet de création conjugée, de type récit-photovoice, et accompagner des femmes immigrantes en apprentissage du français langue seconde dans le but de renforcer le « pouvoir sur » leur vie (empowerment).

Le projet de recherche aura lieu à la Maison de l’amitié, 120 Duluth est. Montréal. H2W 1H1. Tél : 514-842-4356

Que devrez-vous faire si vous décidez de participer à la recherche ?

- Participer à six ateliers de création artistique où vous serez invitées à prendre des photos et à écrire un court texte par semaine dans le but de réaliser un livre d'artiste.
- Participer à deux entrevues individuelles où vous serez invitées à vous présenter par écrit et à parler de votre parcours migratoire.
- une 1ère entrevue (20 minutes) avant le début du projet pour écrire de courts textes en français (pays d'origine, date d'arrivée au Québec, profession, études) ;
- une 2e entrevue (60 minutes) pour parler de votre parcours migratoire (personne significative dans le projet de migration, défis rencontrés, projets d'avenir).
- Participer à une rencontre de groupe (Focus-Group) à la fin du projet (60 minutes) 2

#### Avantages liés à la participation

Vous apprendrez à faire un récit-photovoice. Vous participerez à la création d'une oeuvre artistique, soit un livre d'artiste. Vous apprendrez les bases de la photographie avec un téléphone cellulaire. Vous découvrirez différentes techniques artistiques. Vous améliorerez vos connaissances du français écrit et en communication orale. Vous pourrez participer à une exposition collective.

#### Risques liés à la participation

Il y a peu de risques d'inconfort associé à la participation à ce projet de recherche. Si toutefois il arrivait que vous ressentiez un inconfort par rapport à une question lors des entretiens individuels ou de groupe, vous demeurez libre de ne pas y répondre sans avoir à vous justifier. Vous pouvez également demander de suspendre l'entretien momentanément.

Avant les entrevues, la Maison de l'amitié vous fournira les noms de deux personnes-ressources en psychologie et en travail social. Je vous fournirai une liste de ressources indépendantes en soutien psychologique (Maison Myosotis au numéro 514-271-271-4407 et CALACS au numéro 514-251-0323).

## Confidentialité et anonymat

Vous pourrez être identifiée soit par votre nom ou soit par un pseudonyme selon votre préférence. Vos informations personnelles ne seront connues que de la chercheuse de ce projet de recherche et elles ne seront pas dévoilées lors de la diffusion des résultats. Les entrevues transcrites seront numérotées et seule la chercheuse aura la liste des participantes et du numéro qui leur aura été attribué.

Des images (photos) seront captées à certains moments du projet. Celles-ci pourront, avec votre accord uniquement, être présentées lors de la diffusion de la recherche (colloques, articles scientifiques, mémoire de maîtrise).

Les enregistrements audios seront détruits dès qu'ils auront été transcrits et tous les documents relatifs à votre entrevue seront conservés sous clef durant la durée de l'étude. L'ensemble des documents sera détruit cinq ans après la dernière communication scientifique.

## Participation volontaire et retrait

Votre participation est entièrement libre et volontaire, ce qui signifie que vous acceptez d'y participer sans aucune contrainte ou pression extérieure. Vous êtes libre de mettre fin à votre participation à la recherche en tout temps, sans que cela n'affecte votre participation aux ateliers d'art et sans aucun préjudice ni justification à donner. Dans ce cas, si vous le désirez, toutes les informations vous concernant directement seront détruites. Si vous décidez de vous retirer de l'étude, vous n'avez qu'à aviser la chercheuse verbalement.

## Indemnité compensatoire

Comme il s'agit d'un projet de recherche réalisé dans le cadre d'une recherche de maîtrise, aucune compensation financière ne sera offerte. 3

Des questions sur le projet ?

Pour toute question additionnelle sur le projet et sur votre participation, vous pouvez communiquer avec la chercheuse par téléphone : 514-655-0398 et par courriel : [bouchard.marie\\_ginette@courrier.uqam.ca](mailto:bouchard.marie_ginette@courrier.uqam.ca)

Vous pouvez également discuter avec la directrice de recherche, Mme Maryse Gagné, des conditions dans lesquelles se déroulera votre participation et de vos droits en tant que participante à la recherche au numéro (514) 987-3000 poste 7942 et au courriel : [gagne.maryse@uqam.ca](mailto:gagne.maryse@uqam.ca)

Et avec la codirectrice, Mme Adriana Oliveira au numéro : (514) 987-3000 poste 4928 et au courriel : [oliveira.adriana@uqam.ca](mailto:oliveira.adriana@uqam.ca)

Des questions sur vos droits ? Le Comité d'éthique de la recherche pour les projets étudiants impliquant des êtres humains (CERPE) a approuvé le projet de recherche auquel vous allez participer. Pour des informations concernant les responsabilités de l'équipe de recherche au plan de l'éthique de la recherche avec des êtres humains ou pour formuler une plainte, vous pouvez contacter la coordination du CERPE : [cerpe-pluri@uqam.ca](mailto:cerpe-pluri@uqam.ca)

#### Participation à la recherche

Cocher l'un ou l'autre :

- J'accepte de participer aux 2 entrevues individuelles : Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_
- J'accepte de participer à une rencontre de groupe (Focus-Group) Oui \_\_\_\_\_ Non \_\_\_\_\_

Dans la diffusion de la recherche (mémoire de maîtrise, colloques, articles scientifiques) :

Cocher l'un ou l'autre :

- J'accepte d'être identifiée par mon nom : \_\_\_\_\_
- Je désire conserver l'anonymat : \_\_\_\_\_

Diffusion des images : Cocher l'un ou l'autre :

• J'accepte la diffusion de photos où j'apparais : \_\_\_\_\_

• Je souhaite que les photos où j'apparais ne permettent pas de me reconnaître : \_\_\_\_

Cocher l'un ou l'autre

• J'accepte la diffusion de photos et d'extraits de mes réalisations artistiques : \_\_\_\_\_

• Je n'accepte pas la diffusion de photos et d'extraits de mes réalisations artistiques : \_\_\_\_\_

Remerciements 4

Votre collaboration est essentielle à la réalisation de notre projet de recherche et nous tenons à vous en remercier.

Consentement de la participante

Par la présente, je reconnais avoir lu le présent formulaire de consentement. Je comprends les objectifs de la recherche et ce que ma participation implique. Je confirme avoir disposé du temps nécessaire pour réfléchir à ma décision de participer. Je reconnais avoir eu la possibilité de contacter la responsable du projet afin de poser toutes les questions concernant ma participation et que l'on m'a répondu de manière satisfaisante. Je comprends que je peux me retirer du projet en tout temps, sans pénalité d'aucune forme, ni justification à donner. Je consens volontairement à participer à ce projet de recherche.

J'accepte de participer à la recherche : Le récit-photo-voice : un projet de création avec un groupe de femmes immigrantes dans une perspective d'empowerment.

Signature de la participante

Je, soussignée \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

Date : \_\_\_\_\_

Une copie signée de ce formulaire d'information et de consentement doit m'être remise.

Engagement de la chercheure

Je, soussigné(e) certifie

(a) avoir expliqué au signataire les termes du présent formulaire ;

(b) avoir répondu aux questions qu'elle m'a posées à cet égard ;

(c) lui avoir clairement indiqué qu'elle reste, à tout moment, libre de mettre un terme à sa participation au projet de recherche décrit ci-dessus ;

(d) que je lui remettrai une copie signée et datée du présent formulaire.

\_\_\_\_\_  
Prénom Nom

\_\_\_\_\_  
Signature

\_\_\_\_\_  
Date

**ANNEXE C**  
**GUIDE D'ENTRETIEN 1**

**Guide d'entretien pour une entrevue semi-dirigée (avant le début des ateliers)**

**1ère entrevue : (20 minutes)**

**Rencontre individuelle**

**Parcours migratoire à partir du récit-photovoice: thèmes portant sur le projet de migration.**

**Renseignements : (données nominatives générales) :**

Nom et prénom ou pseudonyme:

Pays d'origine :

Année de l'arrivée au Québec :

Âge à l'arrivée :

Nombre d'années d'apprentissage du français langue seconde :

Profession dans le pays d'origine :

Études :

Travail :

Langues parlées :

1-Écris un court texte signifiant-de ton pays d'origine.

2- Écris un court texte sur tes activités préférées actuelles aujourd'hui.

3-Quels sont tes objectifs en suivant ces ateliers?

## **ANNEXE D**

### **GUIDE D'ENTRETIEN 2**

#### **2e Guide d'entretien pour un entretien semi-dirigé**

**Parcours migratoire à partir du récit-photovoice: thèmes portant sur le projet de migration, la vie actuelle et un projet porteur d'avenir.**

**Nom**

**Rencontre individuelle**

#### **- 1e section : Questions portant sur le projet de migration (origines et raisons) :**

1-Quelle était votre motivation pour émigrer?

2- Quelle était votre motivation pour émigrer au Québec?

3- Y a-t-il une personne significative qui vous a influencée dans votre parcours migratoire ?

- Si oui, qui est-elle et comment vous a-t-elle influencée?

-4 Quelle est votre plus grande fierté en ligne avec votre projet d'émigration ?

-5 Quel est le plus grand deuil que vous avez dû faire en émigrant?

#### **- 2e section : Questions portant sur la vie actuelle à Montréal (relations avec la sphère domestique et le monde extérieur).**

- Quelle est votre situation personnelle à l'arrivée (Situation familiale, logement, quartier de résidence, connaissance de la langue française au départ).

- Parlez-moi d'une activité sociale, économique ou culturelle qui vous manque le plus dans votre nouvelle vie, à Montréal?

- Parlez-moi d'une activité sociale, économique ou culturelle que vous avez découverte (positif ou difficile) dans votre nouvelle vie, à Montréal ?

- Quel est le plus grand défi personnel que vous aimeriez relever dans votre vie actuelle à Montréal (travail, bénévolat, langue française, accès à la vie sociale, économique ou culturelle québécoise)?

**- 3e section : Questions portant sur un projet futur (vos projets de vie à court ou à moyen terme. Par exemple : bénévolat, études, emploi, apprentissage du français, activités sociales ou culturelles).**

- Parlez-moi d'un rêve que vous aimeriez réaliser pour enrichir ou améliorer votre vie ? (par exemple : activités sociales, professionnelles ou culturelles, bénévolat)

-Où et comment vous voyez-vous dans 10 ans? Dans 20 ans?

## **ANNEXE E**

### **GUIDE D'ENTRETIEN DU FOCUS GROUP**

#### **RETOUR SUR LE PROJET DE CRÉATION EN ART**

**Rencontre entretien de groupe : (à la fin du projet)**

**Retour sur le projet de création d'un livre d'artiste dans un objectif d'empowerment**

#### **1-Questions sur la réalisation du livre d'artiste**

J'aimerais vous entendre parler du projet d'art auquel vous avez participé. Décrivez votre livre d'artiste. Expliquez ce qui vous a intrigué ou ému.

- Le projet en général. Sujets abordés
- Les techniques artistiques utilisées
- Le rendu final du livre d'artiste
- L'exposition

#### **2-Questions sur le récit-photovoice (le parcours migratoire en photos et la rédaction des textes).**

J'aimerais vous entendre parler de ce que vous avez découvert sur votre parcours migratoire en prenant vos photos et en rédigeant des textes pendant le projet.

- Comment la prise de photos dans le cadre de ce projet vous a permis de découvrir des aspects de vous que vous ignoriez, des liens entre votre parcours migratoire et votre vie actuelle? Et avez-vous fait d'autres découvertes ?

- Quels défis personnels ont émergé durant les exercices de partage des photos et des textes (récit-photovoice)?
- Vous sentez-vous plus en confiance pour écrire ou pour parler en français maintenant? Pourquoi?

### **3. Questions sur l'expérience artistique en lien avec l'empowerment.**

- Si vous regardez comment vous vous sentiez au début du projet, de quoi êtes-vous la plus fière? (une réalisation en particulier : fabrication du livre d'artiste, présentation orale, rédaction d'un texte, organisation de l'exposition, apprentissage d'une technique nouvelle, découverte sur vous-même) Qu'est-ce qui a été bénéfique pour vous-mêmes ?
- J'aimerais vous entendre au sujet d'une décision que vous avez prise pendant le projet et qui a été bénéfique pour vous-même?
- Parlez-moi des liens, des interactions dans le groupe pendant les ateliers (échanges entre vous, lors de la lecture publique, ou de l'exposition) ?
- Parlez-nous d'un exemple de solidarité qui s'est établie entre vous, le groupe et l'accompagnatrice.
- Croyez-vous que ce projet d'art vous a permis de participer à un processus d'empowerment ou de reprise de pouvoir sur votre vie?

**ANNEXE F**  
**GRILLE D'OBSERVATION PARTICIPANTE**

Cette grille vise à documenter la participation des femmes au projet de recherche.

-Nom de chaque participante :

**1e section : prise de parole (pour vérifier qui prend la parole)**

**1.a-Durant l'échange de photos**

Qui? Thèmes abordés?

Nom

Thèmes :

**1-b-Durant la lecture des textes**

Qui? Thèmes?

Nom

Thèmes :

**2e section : Proposition photovoice (pour vérifier intérêt manifesté)**

Qui ? Identification d'un enjeu collectif ? Et d'un enjeu individuel?

- Nom

-Enjeux

**3e section : Fabrication du livre d'artiste**

Qui? Défis? Réussites?

Nom

Défis? réussites ?

**ANNEXE G**  
**ÉTAPES DU PROJET DE RÉCIT-PHOTOVOICE**

**Dates : Du 11 septembre au 23 octobre 2023**

**Accompagnatrice : Marie Ginette Bouchard. Maison de l'amitié. UQAM**

**Projet de recherche récit-photovoice**

**Contenu : 6 ateliers de récit-photovoice et création artistique : de 18h à 21h**

**Dates : 11, 18, 25 septembre, 2 octobre, 16 octobre, 23 octobre, 30 octobre 2023**

**Objectif :** Faire un récit-photovoice sous forme de carnets photovoice.

**Activités :** Faire de la photo, écrire des courts textes en français ; identifier un enjeu collectif et des défis personnels. Raconter une partie de ton parcours migratoire. Faire 2 entrevues semi-dirigées et un focus group ; participer à une exposition collective et à une lecture publique.

**1<sup>er</sup> atelier : 11 septembre**

- Thème : ton passé migratoire
- Explication du récit-photovoice
- Apprentissage de la photographie
- Thème : Qu'est-ce qui te relie à ton passé migratoire?
- Identifier un objet significatif rapporté de ton pays.
- Prise de photos : carte géographique, photo d'une activité qui te manque de ton pays, photo d'un objet significatif.
- Technique artistique: la photographie, le pochoir, le crayon de couleur.
- Consignes de la semaine : prendre 3-4 photos de l'objet significatif, de ce qui te manque le plus de ton pays d'origine, dessine une carte géographique de ton pays. Prise de photos et rédaction de textes.
- 1e entrevue

- Création conjugulée : définir : proposition artistique

## **2<sup>e</sup> atelier : 18 septembre**

- - Partage des photos et des textes sur le thème de la semaine passée.
- - Partage des photos et des textes sur le thème de la semaine passée.
- - Thème : le présent : définir en groupe un enjeu collectif.
- - Remue-méninge sur l'enjeu collectif
- - Identification de tes défis personnels.
- - Technique artistique : la photographie, l'aquarelle et le collage des photos
- Consignes de la semaine : prendre 3-4 photos de l'enjeu collectif et de 2 défis personnels. Rédaction de textes.
- Création conjugulée : développer : création artistique

## **3<sup>e</sup> atelier : 25 septembre**

- Partage des photos et des textes sur le défi commun et les défis personnels
- Thème : identifier ton rêve d'avenir à Montréal
- Technique artistique : la photographie, l'aquarelle, le collage de photos
- Consignes de la semaine : prendre 3-4 photos de tes défis. Rédaction de textes.
- Création conjugulée : développer : création artistique

## **4<sup>e</sup> atelier : 2 octobre**

- Partage des photos et des textes sur le thème de la semaine passée.
- Thème : identifier ton rêve d'avenir à Montréal
- Technique artistique : la photographie, l'aquarelle, le collage de photos
- Montage progressif des carnets photovoice
- Consignes de la semaine : prendre 3-4 photos. Rédaction de textes.
- 2<sup>e</sup> entrevue
- Création conjugulée : développer : création artistique

## **5<sup>e</sup> atelier : 16 octobre**

- Partage des photos et des textes sur le thème de la semaine passée.
- Montage progressif des carnets photovoice
- Enregistrement audio du texte sur le rêve d'avenir
- 2<sup>e</sup> entrevue
- Création conjugulée : développer : création artistique

## **6<sup>e</sup> atelier : 23 octobre**

- Exposition collective des carnets photovoice et lecture publique
- Création conjugulée : redonner : diffuser

**Rencontre Focus-group : 30 octobre**

- Création conjugulée : redonner

## ANNEXE H

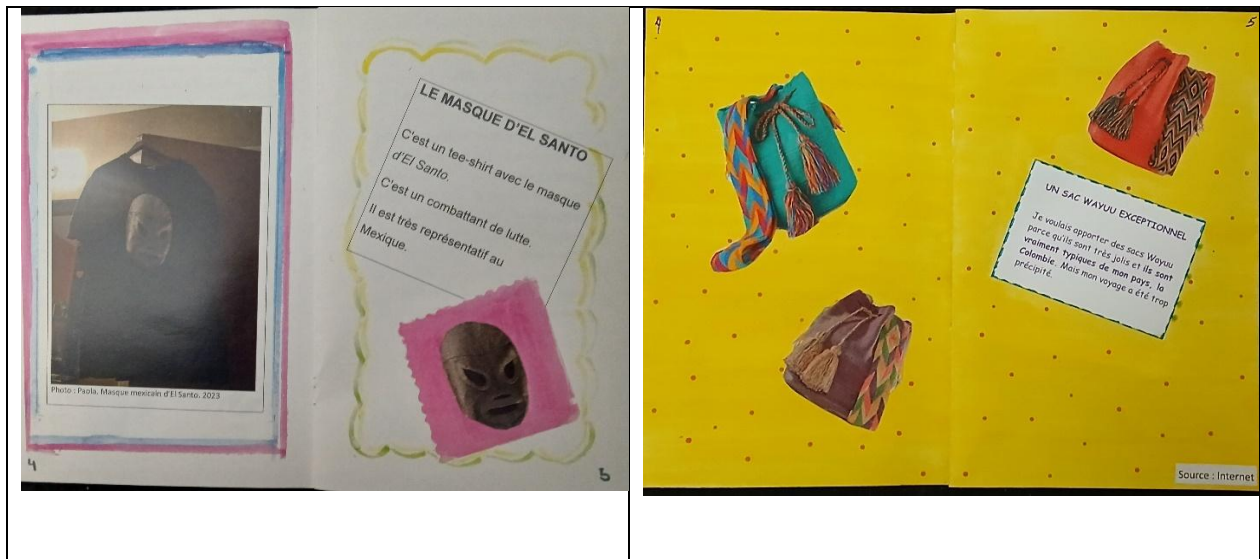
### OBJETS SIGNIFICATIFS EN LIEN AVEC LE PASSÉ MIGRATOIRE



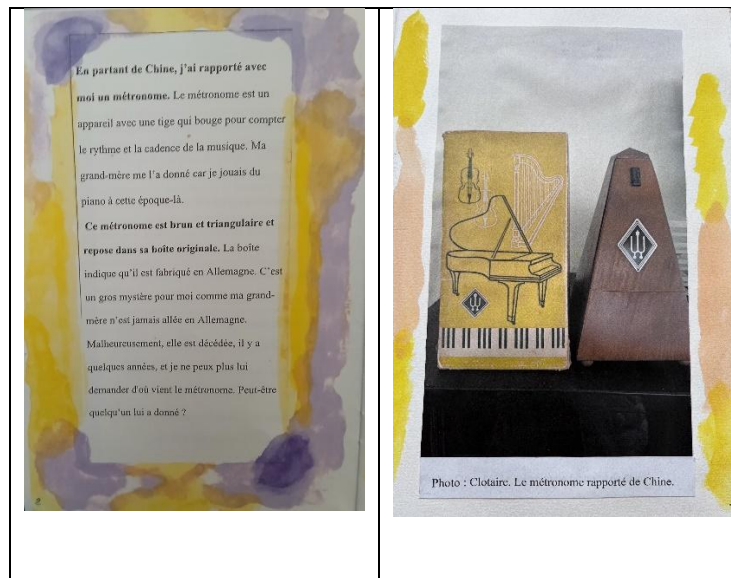
À gauche : Mercedalith. 2023. Crédit photo : Mercedalith. À droite : Magali. 2023. Crédit photo : Magali.



À gauche : Valentina. 2023. Crédit photo : Valentina. À droite : Carolina. 2023. Crédit photo : Carolina.

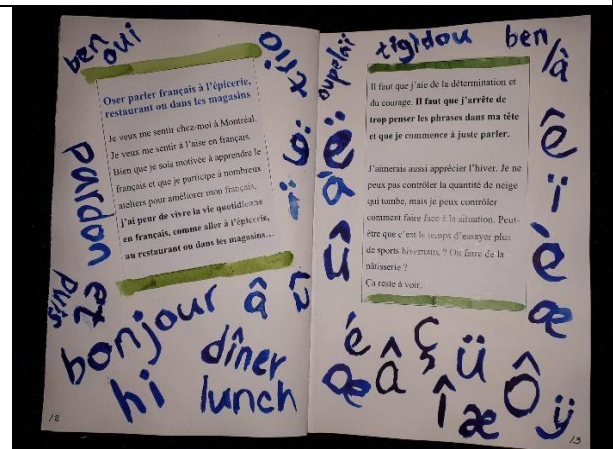


À gauche : Paola. 2023. Crédit photo : Paola. À droite : Martina. 2023. Crédit photo : Google.



Clotaire. Métronome. 2023. Crédit photo : Clotaire

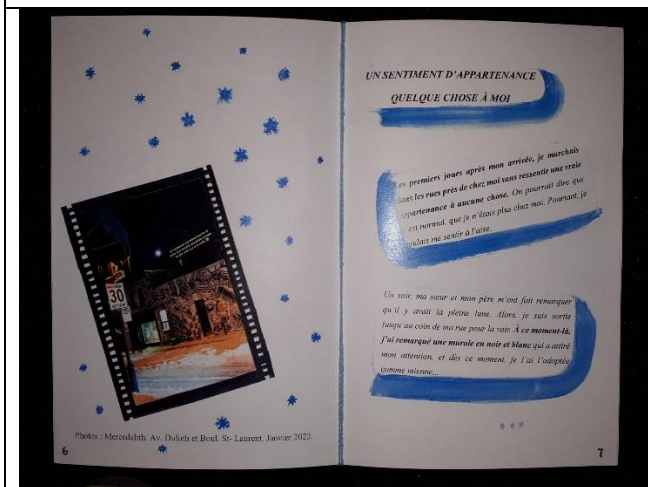
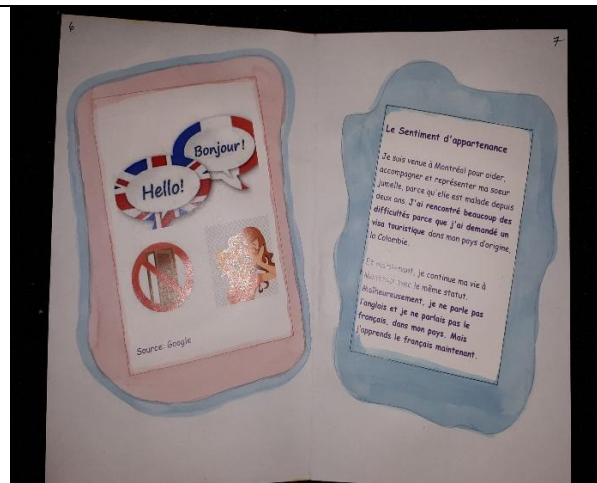
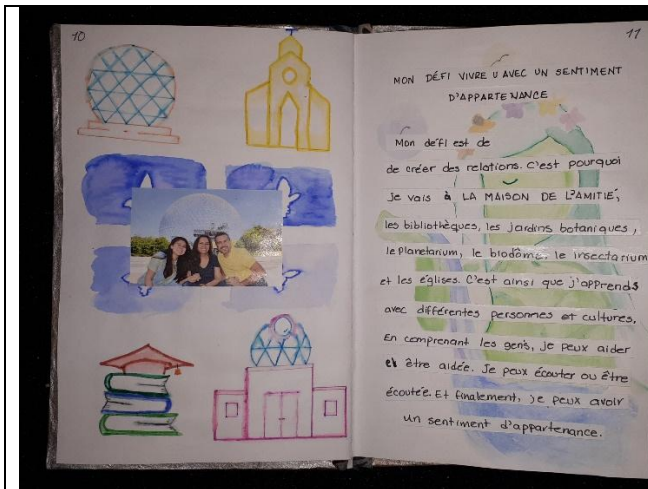
## APPRENTISSAGE DU FRANÇAIS





De gauche à droite de haut en bas : Paola, Carolina, Magali, Clotaire, Valentina. 2023.

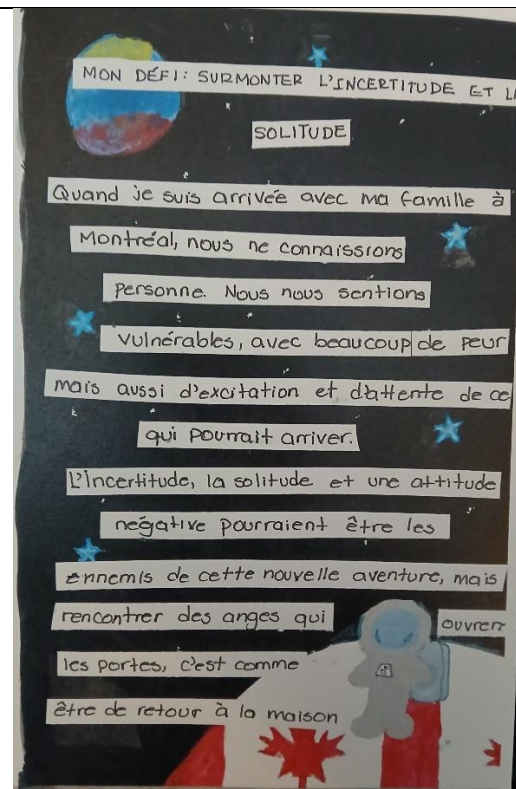
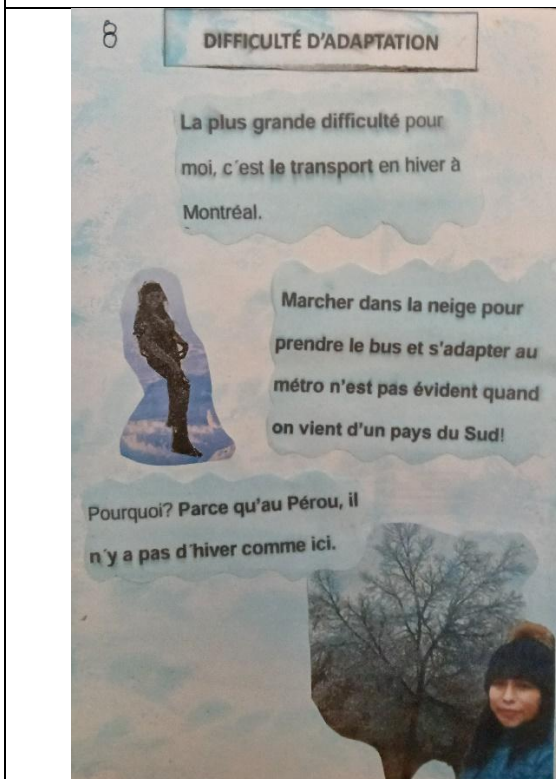
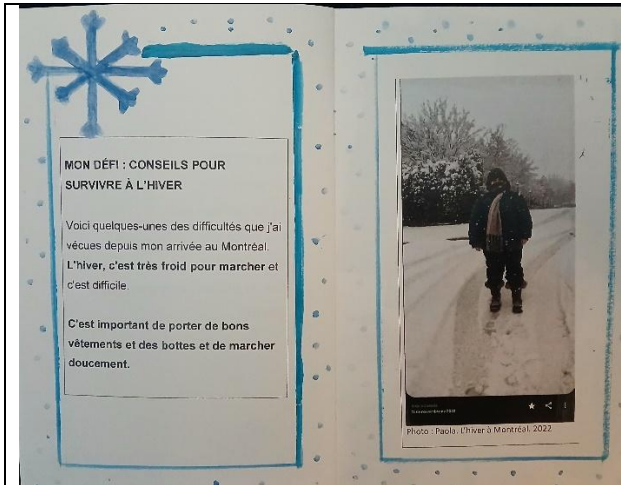
## SENTIMENT D'APPARTENANCE

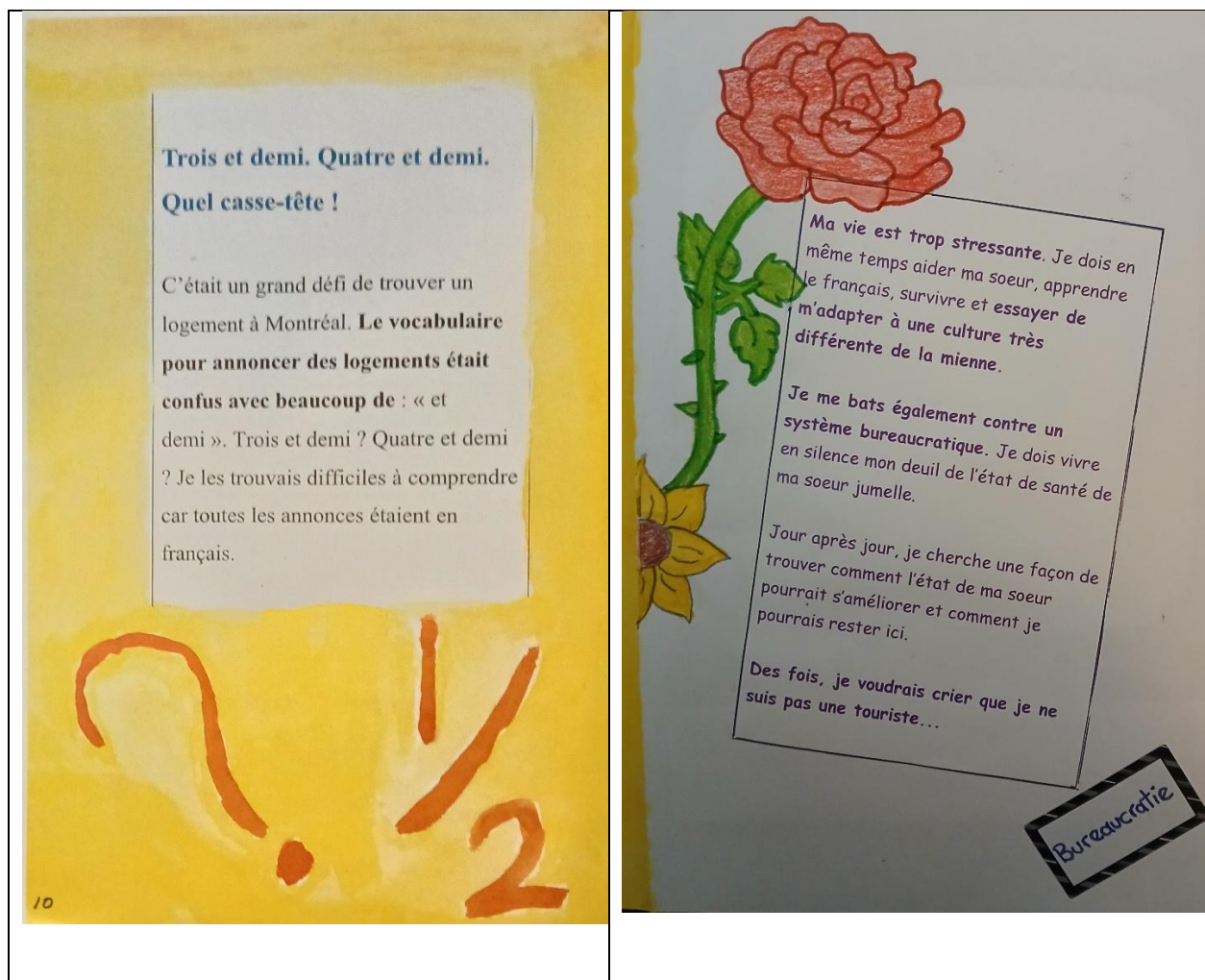


De gauche à droite de haut en bas : Carolina, Martina, Mercedalith, Valentina. 2023.

## ANNEXE J

### PHOTOS DES DÉFIS INDIVIDUELS

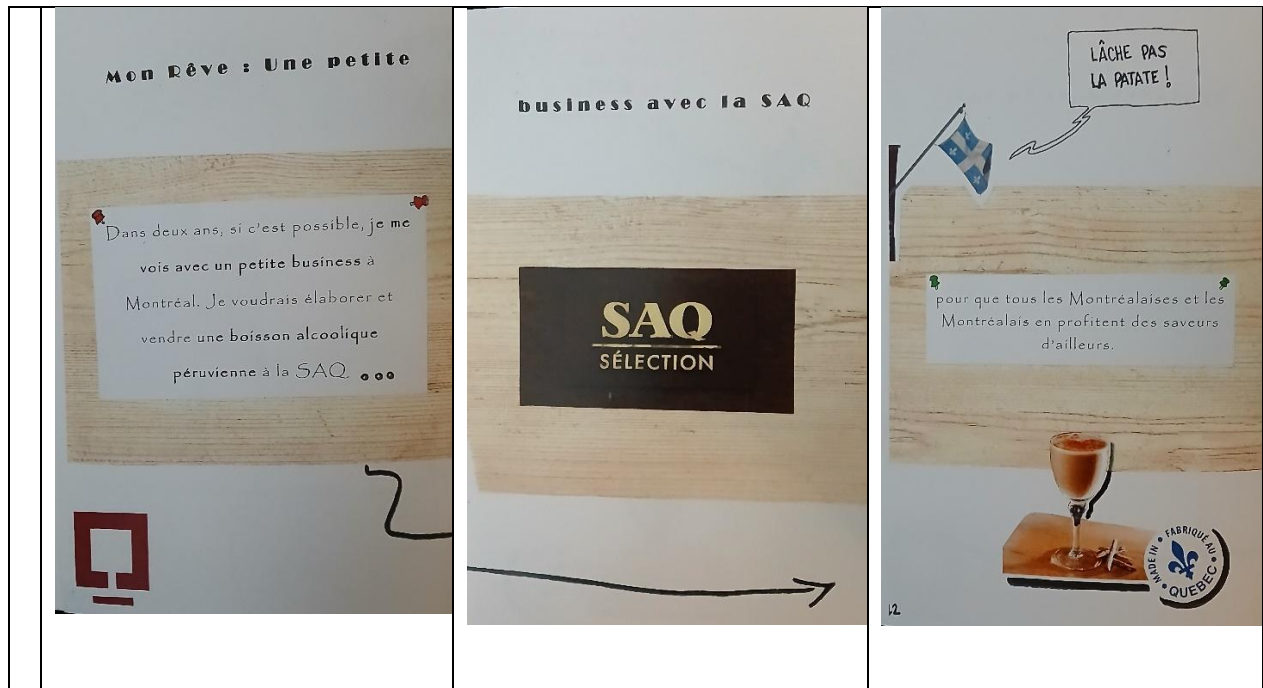




De gauche à droite, de haut en bas : Paola, Valentina, Magali, Carolina, Clotaire, Martina. 2023.

## ANNEXE K

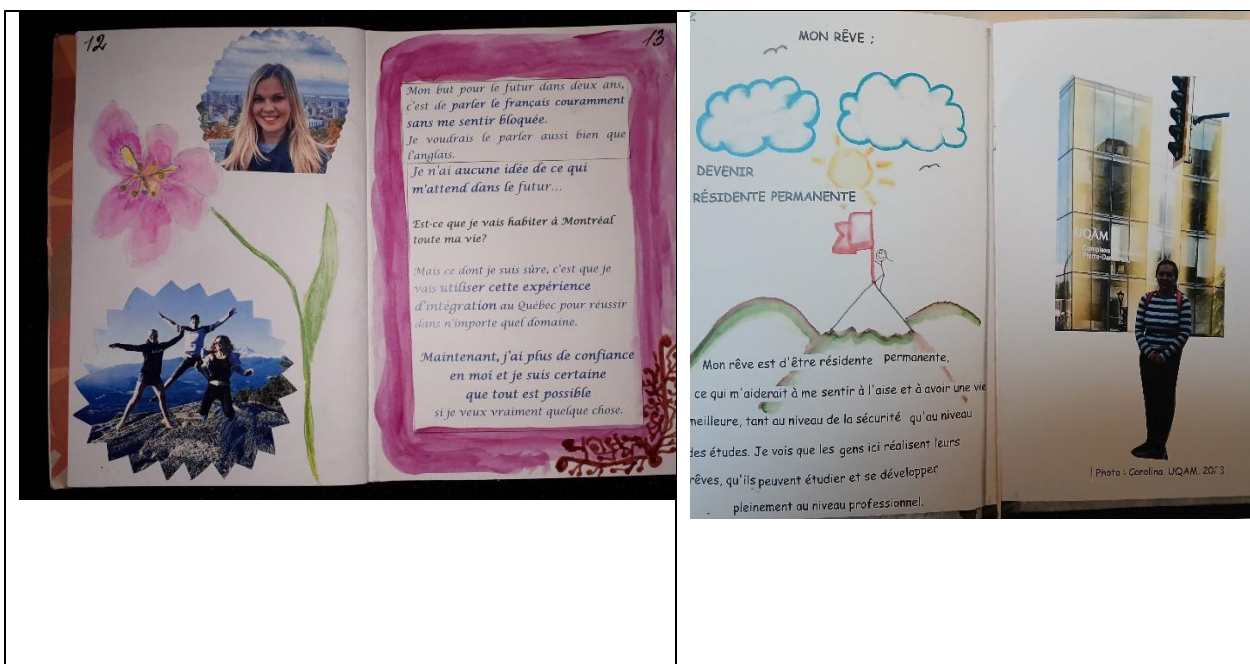
### PHOTOS RÊVE D'AVENIR



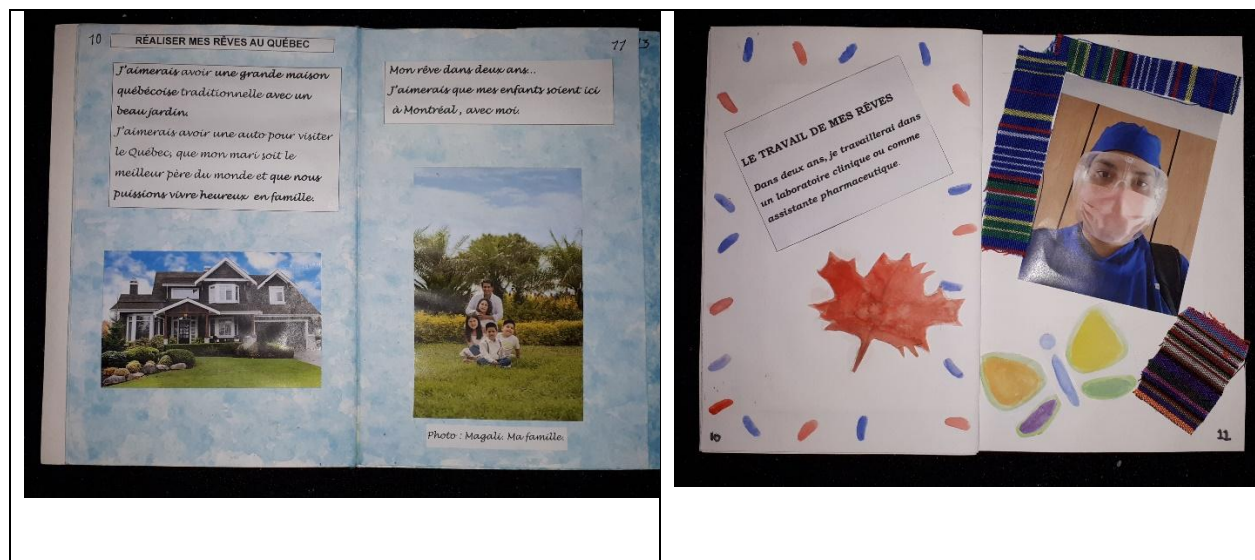
Rêve de Mercedalith. 2023. Crédit photo : Mercedalith



À gauche: Rêve de Martina. 2023. Crédit photo : Martina. À droite : Rêve de Clotaire. 2023. Crédit photo : Clotaire



A gauche : Rêve de Valentina. 2023. Crédit photo : Valentina. À droite : Rêve de Carolina. 2023. Crédit photo : Carolina.



A gauche : Rêve de Magali. 2023. Crédit photo : Magali. À droite : Rêve de Paola. 2023. Crédit photo : Paola

**ANNEXE L**  
**COUVERTURES DES CARNETS PHOTOVOICE**



De gauche à droite : couvertures des carnets photovoice de Paola, Clotaire, Mercedalith.



De gauche à droite : couvertures des carnets photovoice de Carolina, Martina, Magali et Valentina.

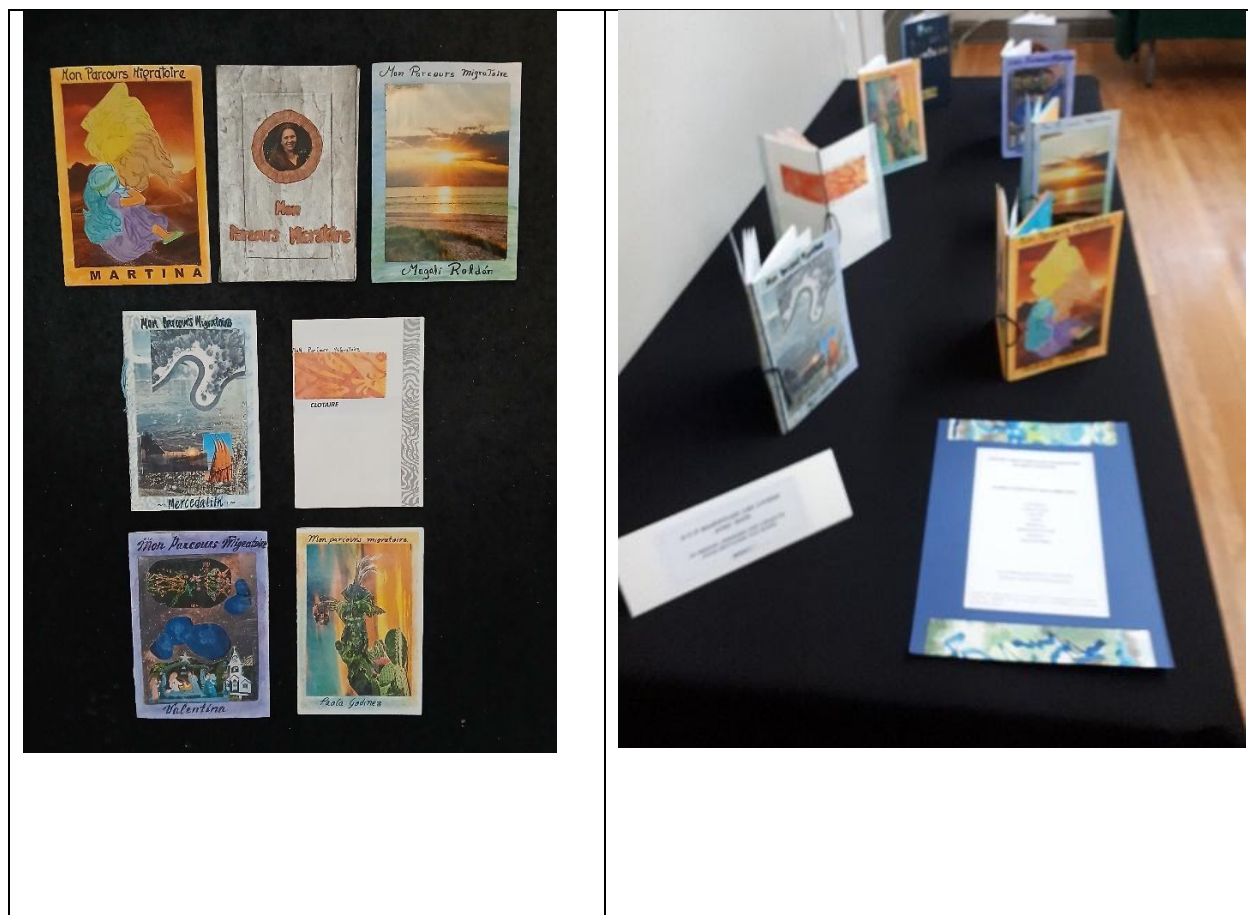
**ANNEXE M**

**FORMES DE POUVOIR DE L'EMPOWERMENT**

| <b>Formes du pouvoir</b> | <b>Définition</b>          | <b>Manifestations</b>                         | <b>But visé</b> |
|--------------------------|----------------------------|-----------------------------------------------|-----------------|
| Pouvoir de               | Savoir et savoir-faire     | Utiliser ses compétences pratiques            | Agentivité      |
| Pouvoir sur              | Conscience critique        | Utiliser sa capacité de décider               | Agentivité      |
| Pouvoir avec             | Faire avec les autres      | Mettre les savoirs en action collectivement   | Empowerment     |
| Pouvoir contre           | Faire face aux contraintes | Faire une action transformatrice et créatrice | Agentivité      |
| Pouvoir intérieur        | Savoir-être                | Renforcer l'estime de soi                     | Agentivité      |

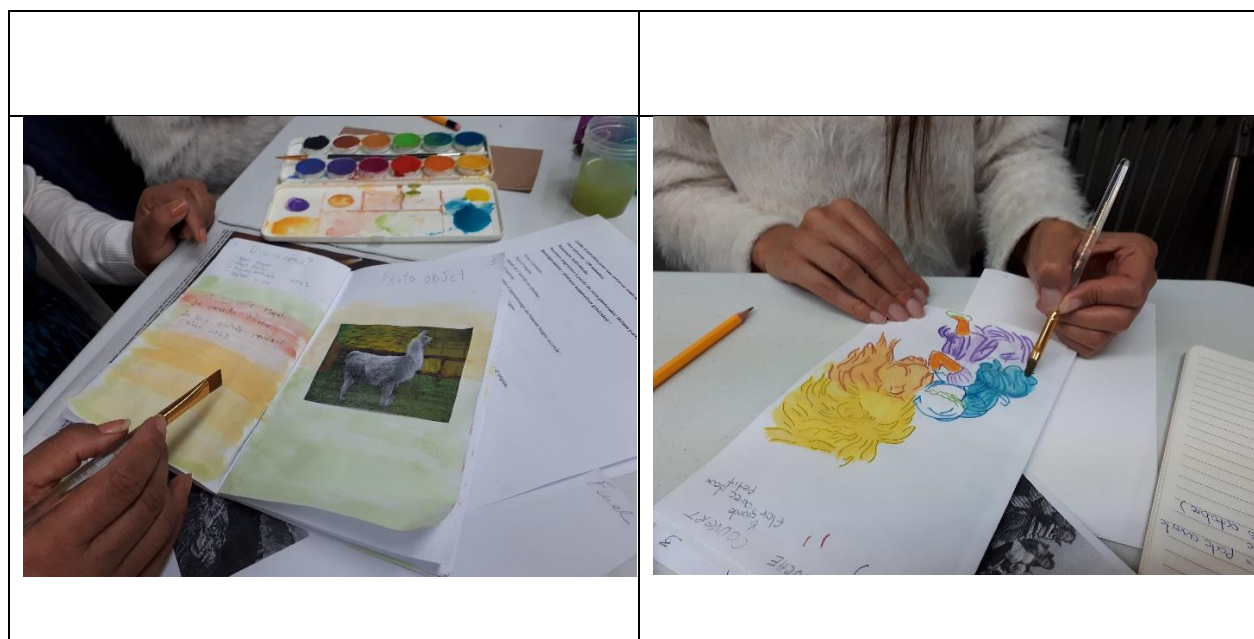
Source : tableau adapté à partir des travaux de Maury et Hedjerassi (2020) et Huart et Voyeux (2018).

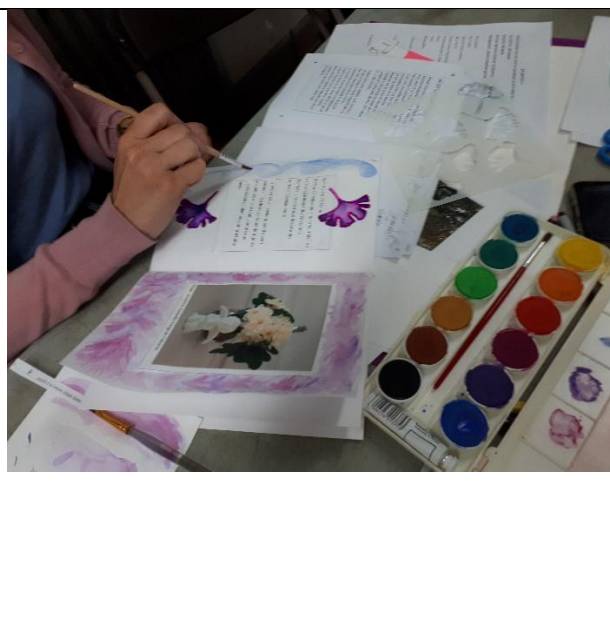
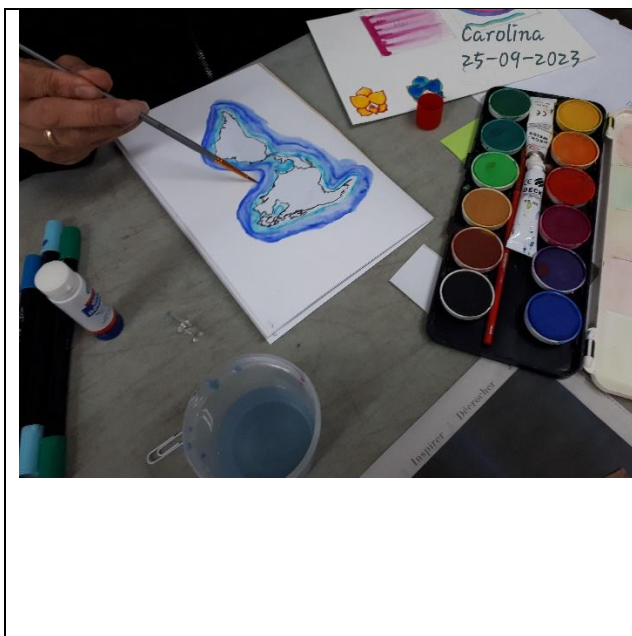
# ANNEXE N PHOTOS DE L'EXPOSITION



# ANNEXE O

## PHOTOS DES ATELIERS





## BIBLIOGRAPHIE

- Anctil, G. (2025, avril) Les zines : des discussions féministes bouillonnantes, La microédition, une révolution des pratiques. *Gazette des femmes*. <https://gazettedesfemmes.ca/25202/les-zines-des-discussions-feministes-bouillonnantes/>
- André, C. (2023). *S'estimer et s'oublier*. Odile Jacob. 2024.
- Bachand, R. (2014). L'intersectionnalité : dominations, exploitations, résistances et émancipation. *Politique et Sociétés*, 33(1), 3-14. <https://doi.org/10.7202/1025584ar>
- Bacqué, M.-H. et Biewener, C. (2013). L'empowerment, un nouveau vocabulaire pour parler de participation? *Idées économiques et sociales*, 173(3), 25-32.
- Bacqué, M.-H. et Biewener, C. (2015). *L'empowerment, une pratique émancipatrice ?* Paris : La Découverte. <http://www.cairn.info/l-empowerment-une-pratique-emancipatrice--9782707186348.htm>
- Baribeau, C., Luckerhoff, J. et Guillemette, F. (2011). Popularité de l'entretien de groupe. *Recherches qualitatives*, 29(3), 1-6. <https://doi.org/10.7202/1085870>
- Blais C. et Mensah, N. M. (2017). Le rôle des artistes en art communautaire et le processus d'empowerment : études d'artistes et de participantes au Québec. *Intervention*, 145, 31-42.
- Bouchard, M.G., (2020). *Pérégrinations confinées. Corps confinés. Cœurs déconfinés* [Livre d'artiste réalisé dans le cours de Création AVM8605, UQAM].
- Bourassa, M., Bélair, L. et Chevalier, J. (2007). Les outils de la recherche participative. *Éducation et francophonie*, 35(2), 1-11. <https://doi.org/10.7202/1077645ar>
- Bourbonnais, M. et Parazelli, M. (2018). L'empowerment en travail social et les significations de la solidarité. *Reflets, revue d'intervention sociale et communautaire*, 24(2), 38-47.
- Brigham, S., Baillie Abidi, C. et Calatayud, S. (2018). Migrant women learning and teaching through participatory photography. *Canadian Journal for the Study of Adult Education/La revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes*, 30(2), 101-114.
- Calvès, A.-E. (2009). "Empowerment" : généalogie d'un concept clé du discours contemporain sur le développement, *Revue Tiers Monde*, 735-749.
- Cantelli, F. (2013). Deux conceptions de l'empowerment. *Politique et Sociétés*, 32(1), 63-87.
- Chamberland, M. (2007). *Étude du développement du pouvoir d'agir (empowerment) à travers des parcours d'intégration de femmes nouvelles arrivantes à Montréal*. [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal]. <http://archipel.uqam.ca/690/1/M10010.pdf>
- Chamberland, M., Bourassa, B. et Le Bossé, Y. (2017). Bien-être, développement du pouvoir d'agir des personnes et des collectivités et apprentissage tout au long de la vie. *Revue québécoise de psychologie*, (38)2, 69-79.
- Colignon, M. (2016). *De l'art-thérapie à la médiation artistique : Quels professionnels pour quelles pratiques ?* ERES.

- Collectif d'autrices, sous la direction de Delorme, A. (2016). *Du partage de savoirs à l'empowerment collectif – La communauté de pratique « genre en pratique » - Vecteur d'autonomisation des femmes pour les OCI québécois*, Comité québécois femmes et développement, Association québécoise des organismes de coopération internationale.
- Collins, P. H. (1990). *Black feminist thought: knowledge, consciousness, and the politics of empowerment*. Unwin Hyman.
- Crenshaw, K. (1991). Mapping the margins: intersectionality, identity politics, and violence against women of color. *Stanford Law Review*, 43(6), 1241-1299.
- Dawkin, E. K., Noyes Parker, S., Amell, J. W. et Rogers, B. S. (2015). Seeing with our own eyes: Youth in Mathare Kenya use photovoice to examine individual and community strengths. *Qualitative Social Work*, 14(2), 170-192. <https://doi.org/10.1177/1473325014526085>
- Delaume, C. (2009). *Dans ma maison sous terre*. Seuil.
- Desrosiers, J., Pouliot-Morneau, D. et Larivière, N. (2020). Le focus group : Application pour une étude des normativités liées au concept de citoyenneté au sein d'un groupe de patients partenaires en santé mentale. Dans M. Corbière et N. Larivière (dir.), *Méthodes qualitatives, quantitatives et mixtes*, 2<sup>e</sup> édition. Dans *la recherche en sciences humaines, sociales et de la santé* (p. 141-172). Presses de l'Université du Québec.
- Dewey, J. (1938). *Experience and Education*. Collier Books.
- Dewey, J. (2005). *L'art comme expérience, Œuvres philosophiques III*. Publications de l'Université de Pau.
- Dionne, L. (2018). L'analyse qualitative des données. Dans T. Karsenti et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation* (p. 317-342). Presses de l'Université de Montréal.
- Doré, C. (2017). *L'estime de soi : analyse de concept*. *Recherche en soins infirmiers*, 129(2), 18-26. <https://doi.org/10.3917/rsi.129.0018>
- Dupuis Bourret, A.-A. (2010). *Métanarration du protopaysage : exploration de la fabrication de l'image-paysage par une pratique hybridant l'art imprimé, l'installation et l'animation* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal].
- Dupuis-Bourret, A.-A. (2020). *De la surface imprimée à l'espace d'installation : une approche exploratoire de la prolifération modulaire* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal].
- Etmanski, C., Kyte, A., Cassidy, M. et Bade, N. (2022). Three examples of engagement through photovoice. *Engaged Scholar Journal*, 8(1), 20–36. <https://doi.org/10.15402/esj.v8i2.70754>
- Ferrer, C. et Allard, R. (2002). La pédagogie de la conscientisation et de l'engagement : pour une éducation à la citoyenneté démocratique dans une perspective planétaire. *Éducation et francophonie*, 30(2), 96-34. <https://doi.org/10.7202/1079528ar>
- Filloux, J-C. (2005). *Analyse d'un récit de vie : L'histoire d'Annabelle*. Presses Universitaires de France. <https://doi.org/10.3917/puf.fill.2005.01>.
- Fortin, M-F. et Gagnon, J. (2016). *Fondements et étapes du processus de recherche. Méthodes quantitatives et qualitatives*. Chenelière Éducation.
- Freire, P. (2003). *Pédagogie des opprimés*. La Découverte.

- Gagné, M. (2009). Le récit de pratique comme outil de recherche : une illustration, *Vision*, 62.
- Gagné, M. (2018). Un modèle vidéographique de l'enseignement-crédation [Vidéo]. <https://vimeo.com/305513593>.
- Gagné, M. (2018). *Un modèle d'enseignement des arts visuels et médiatiques compris comme un travail de création* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal].
- Gagné, M. (2021). L'éducation artistique : pour apprivoiser l'incertitude. *Apprendre et enseigner aujourd'hui*, 11(1), 6-9. [https://conseil-cpiq.qc.ca/wp-content/uploads/revueautomne\\_demo.pdf](https://conseil-cpiq.qc.ca/wp-content/uploads/revueautomne_demo.pdf).
- Gervais, M., Caron, C. et Weber, S. (2018). *Guide pour faire de la recherche féministe participative*. Institut Genre, sexualité et féminisme, Université McGill. En ligne : <https://guidefeministeparticipative.tumblr.com>
- Gohard-Radenkovic, A. et Rachédi, L. (dir.). (2009). *Récits de vie, récits de langues et mobilités : nouveaux territoires intimes, nouveaux passages vers l'altérité*. L'Harmattan.
- Gosselin, P. (2005). Traces, vision, mémoire. Pratique réflexive et démarche de création. *Actes du Congrès de l'Association québécoise des éducatrices et des éducateurs spécialisés en arts plastiques* (p. 49-57). Association des éducateurs spécialisés en arts plastiques.
- Gouvernement du Québec. (2019). *Partager les valeurs clés du Québec. L'égalité entre les femmes et les hommes au Québec*. Ministère de l'Immigration, Francisation et Intégration. <http://www.immigration-quebec.gouv.qc.ca/fr/vivre-quebec/valeurs/egalite-femmes-hommes.html>
- Grown, C. et Sen, G. (1987). *Development Alternatives with Women for A New Era (DAWN), Development, crisis and alternative visions: Third World Women Perspectives*. Earthscan.
- Guay, M.-H. et Prud'homme, L. (2018). La recherche-action. Dans T. Karsenty et L. Savoie-Sajc (dir.), *La recherche en éducation*, (p. 235-268). Presses de l'Université de Montréal.
- Havercroft, B. (2017). Autobiographie et agentivité. Répétition et variation au féminin. Dans J.-F. Hamel, B. Havercroft et J. Lefort-Favreau (dir.) *Politique de l'autobiographie : engagements et subjectivités*, (p. 265-284). Nota bene.
- Hedjerassi, N. (2016). À l'école de bell hooks : une pédagogie engagée de la libération. *Recherche & éducation*, 39-50. Consulté à l'adresse <https://journals.openedition.org/traces/5852>
- hooks, b. (1984). *Feminist Theory: From Margin to Center*. South End Press.
- hooks, b. (1994). *Teaching to transgress: Education as the practice of freedom*. Routledge.
- hooks, b. (2013). La pédagogie engagée. *Tracés. Revue de sciences humaines*, (25), 179-190. <https://doi.org/10.4000/traces.5852>
- Huart, F. et Voyeux, M. (2018). Quand la créativité suscite la prise de conscience féministe. *Recherches Féministes*, 31(1), 65-82. <https://doi.org/10.7202/1050654ar>
- Karsenti, T. et Savoie-Zajc, L. (2018). *La recherche en éducation*. Presses de l'Université de Montréal.
- Kteily-Hawa, R. N. (2018). Women's illness narratives: storytelling as arts-informed inquiry. *Canadian Journal for the Study of Adult Education/La revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes*, 30(2), 91-100.

- Lamoureux, E. (2010). Les arts communautaires : des pratiques de résistance artistique interpellées par la souffrance sociale. *Amnis (Revue d'études des sociétés et cultures contemporaines Europe-Amérique*. En ligne). <https://doi.org/10.4000/amnis.314>
- Le Bossé, Y. (2003). De l'habilitation au pouvoir d'agir : vers une appréhension plus circonscrite de la notion d'*empowerment*, *Nouvelles Pratiques sociales*, 16(2), 30-51.
- Legendre, I. (2020). *La scène du zine de Montréal : histoire, organisation et position dans le champ culturel* [Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal].
- Lorde, A. (1994). Transformer le silence en paroles et en actes. *Canadian Journal of Women and Law*, 7(2), 579-582.
- Maillé, C. (2007). Réception de la théorie postcoloniale dans le féminisme québécois. *Recherches féministes*, 20(2), 91-111. <https://doi.org/10.7202/017607ar>
- Maury, Y. et Hedjerassi, N. (2020) Empowerment, pouvoir d'agir en éducation. À la croisée entre théorie(s), discours et pratique(s). *Spirale. Revue de recherches en éducation*, 3(66). 3-13.
- MBAM. (2018, 7 novembre). *Le MBAM et l'UQAM présentent le symposium sur Art, santé et mieux-être*. Musée des beaux-arts de Montréal. <https://www.mbam.qc.ca/fr/actualites/symposium-art-sante-et-mieux-etre>
- Mohanty, C. T. (1998). Feminist encounters : locating the politics of experience. Dans A. Phillips (dir.), *Feminism & Politics* (p. 254-272). Oxford Readings in Feminism.
- Nations Unies. (s.d.). *Conférences - Femmes et égalité des genres [Page d'accueil]*. <https://www.un.org/fr/conferences/women>. Consulté le 6 novembre 2025.
- Ninacs, W. A. (2008). *Empowerment et intervention: Développement de la capacité d'agir et de la solidarité*. Les Presses de l'Université Laval.
- Pearce, E., McMurray, K., Walsh, C. A. et Malek, L. (2017). Searching for Tomorrow-South Sudanese Women Reconstructing Resilience through Photovoice, *International Migration & Integration*, (198), 369-389.
- Plamondon, M-E. (2022, 9 novembre). *Les zines font leur place à la Grande Bibliothèque*. Bibliothèque et Archives nationale du Québec. <https://www.banq.qc.ca/explorer/articles/les-zines-font-leur-place-la-grande-bibliotheque/>
- Rachédi, L. (2008). Les écrivains maghrébins au Québec et leurs oeuvres : espace de médiation pour la transmission de l'histoire et le changement personnel. *Lien social et Politiques*, (60), 145-157. <https://doi.org/10.7202/019452ar>
- Rachédi, L. (2009). Trajectoires migratoires et stratégies identitaires d'écrivains maghrébins immigrants au Québec: l'écriture comme espace d'insertion et de citoyenneté pour les immigrants. *Recherches qualitatives*, 28(2), 145-170.
- Rachédi, L. et Pierre, A. (2007). De l'enseignement de la compétence interculturelle à l'université à la promotion des récits de vie. *Canadian Social Work Review/Revue canadienne de travail social*, 24(1), 73-80.
- Ricoeur, P. (1994). La souffrance n'est pas la douleur. Dans J.-M. von Kaenel et B. Ajchenbaum-Boffety (dir.), *Souffrances : Corps et âmes, épreuves partagées*, (p. 58-70). Autrement.

- Rivera, M., Alloo, F., Antrobus, P. et Foster, E. B. (1995). Rethinking social development: DAWN's vision. *World Development*, 23(11).
- Rochon, K. (2019). La création en art visuel en contexte interculturel : quels possibles pour les femmes immigrantes? Dans L. Rachédi et B. Taïbi (dir.), *Décloisonner l'approche interculturelle : créativité et promesses de croisements*, (p. 310-317). Chenelière éducation.
- Rochon, K. (2016). *La robe est l'intervention : création en art, histoires et constructions identitaires de femmes immigrantes de Montréal* [Thèse de doctorat, Université du Québec à Montréal].
- Saint-Phalle, N. (2010). *Mon secret*. Différence.
- Savoie-Zajc, L. (2018) et Karsenti, T. (2018). La méthodologie. Dans T. Karsenty et L. Savoie-Zajc (dir.), *La recherche en éducation*, (p. 139-152). Presses de l'Université de Montréal.
- Simmons, S. (2013). *Curriculum implication for gender equity in human rights education* [Thèse de doctorat, North-West University, South Africa].
- Simmonds, S., Roux, C. et Avest, I.T. (2015). Blurring boundaries between photovoice and narrative Inquiry: a narrative-photovoice methodology for gender-based research. *International Journal of Qualitative Methods*, 14(3), 33-49.
- Sutton-Brown, C. (2014). Photovoice: A Methodological Guide. *Photography and Culture*, 7(2), 169-185. <https://www.tandfonline.com/doi/abs/10.2752/175145214X13999922103165>  
DOI: [10.2752/175145214X13999922103165](https://doi.org/10.2752/175145214X13999922103165)
- Tougas, A.-M., Cotton, J. C. et Paré-Beauchemin, R. (2022). Promesses et défis de mise en œuvre de la méthode photovoix auprès de jeunes vulnérables. *Recherches qualitatives*, 41(1), 133–155. <https://doi.org/10.7202/1088798ar>
- Touré, E. (2010). Réflexion épistémologique sur l'usage des focus groups : fondements scientifiques et problèmes de scientificité. *Recherches qualitatives*, 29(1), 5-27. <https://doi.org/10.7202/1085130a>
- Trudel, M. et De Oliveira, A. (2017). Formation continue des enseignantes spécialisées en arts plastiques pour faire de l'école un espace inclusif, ouvert à l'autre et au monde. *Canadian Review of Art Education*, 44(1), 47-63.
- Turcotte, E. (2017). *Autobiographie de l'esprit : écrits sauvages et domestiques*. La Mèche.
- Wang, C. (1999). Photovoice: A participatory action research strategy applied to women's health, *Journal of Women's health*, 8(2), 185-192. <https://doi.org/10.1177/109019819702400309>
- Wang C. et Burris, M.A. (1997). Photovoice: concept, methodology and use for participatory needs assessment. *Health Education and Behavior*, 24(3), 369-387.
- Weedon, C. (2002). Key issues in postcolonial feminism: a western perspective, *Gender forum*. En ligne: <https://journals.ub.uni-koeln.de/index.php/genderforum/article/view/2188>